

PARIS
MATCH

POLNAREFF
NOTRE ENQUÊTE SUR
LA POLÉMIQUE

RÉTROSPECTIVE

2016

ANNÉE DE
LA COLÈRE

**LA TRUMP
TOWER**
CENTRE
DU MONDE

MONACO
LES PETITS
PRINCES ONT
2 ANS

L'actrice est tombée
amoureuse
de son metteur
en scène

Dans les rues de Paris, le 9 décembre, avec Samuel Benchetrit.

VANESSA PARADIS
COUP DE FOUDRE
POUR SAMUEL





CHANEL



DISPONIBLE SUR [CHANEL.COM](https://www.chanel.com)

WONDER NOËL

CHEZ SEPHORA

ÇA VOUS DIRAIT DE FAIRE LE PLEIN DE SURPRISES POUR LES FÊTES AVEC SEPHORA? CHOUETTE! SANTA COMICS - MÈRE NOËL HYPER SEXY - A TRUSTÉ POUR VOUS LES ASTUCES DES PROS DE LA BEAUTÉ: DES TEINTS QUI FONT YEAH, DES MAKE-UP* CANONS, DES COULEURS DE FOLIE POUR LES SOIRÉES DE FÊTES ET TOUJOURS DES KITS CHIC POUR TOUTES CELLES QUI VEULENT UN NOËL À 200%! PAR ICI LES HÉROÏNES QUI CLAQUENT ET ÉBLOUISSENT LA FIN DE L'ANNÉE! SEPHORA VOUS ENTRAÎNE DANS SON WONDER-NOËL...

*Super Noël. **Maquillages.

EN VEUX-TU EN VOILÀ!

La palette de rêve de toutes les wonderwomen...



Palette Geometricolor Édition limitée¹

Made in Sephora

80 fards à paupières,
32 brillants à lèvres,
6 eyeliners crème,
4 fards à joues, 2 tutos,
4 poudres teint
« spécial contouring »
et 4 poudres sourcils.

29,95€ le kit au lieu
de 39,95€ pour
les porteurs de la carte
de fidélité Sephora.

FAITES LE PLEIN DE VITAMINES.

Hydratez votre peau
pour la journée.

Tony Moly - Édition limitée¹ Coffret Magic Food²

contenant une crème mains hydratante
à l'extrait de banane 45ml, un mini
baume à lèvres à l'extrait de cerise 7g
et une crème exfoliante et hydratante
à l'extrait de pomme 50ml

19,90€ le coffret.

¹Coffret Cadeau magique fruit.

FAUT QUE ÇA CHAUFFE!

Et en plus ça fait
du bien.

**Chaufferette
réutilisable
Édition limitée¹**
2,95€.



UN KISS PAR JOUR...

Ou plus si affinités!

The mini kisses² - Édition limitée¹ Made in Sephora

Trio de mini Kiss Me Balm
9,95€ le coffret.



²Les mini bisous.



GLAM!

GIRL A RAMA POWER.
La beauté à volonté dans une poupée.

Girl a rama BENEFIT
en exclusivité chez Sephora

1 mascara roller lash mini 4g, 1 base de teint The POREfessional mini 7,5ml, 1 pinceau poudre, 1 Blush liquide joues et lèvres benetint mini 4ml, 1 duo d'ombres à paupières they're real! en brazen bronze 3,5g, 1 applicateur estompeur sur-mesure, 1 Blush coralista, 1 Blush poudre joues rackateur dans un poudrier unique 8g - **38,95€** le coffret.



ON GARDE LA MAIN SUR LA COULEUR.
Maxi choix pour ongles parfaits!

The Happy* - Édition limitée¹
Made in Sephora

Collection de 8 vernis à ongles et 1 tuto manucure - **19,95€** le coffret.

*L'heureuse.



SUP HAIR HEROS.
Faites du bruit pour le sèche-cheveux le plus silencieux de Dyson !
Le sèche-cheveux repensé, Dyson Supersonic
- Nouveau -
399€.

CHIC!

FÊTES VOS YEUX!
Le duo magique pour des yeux glam !
The Unique* - Édition limitée¹
Made in Sephora
Set mascara et crayon yeux
16,50€ le set.
*L'unique.

BAS LES MASQUES!
Et dévoilez votre beauté
Mask Party - Édition limitée¹
Made in Sephora
Kit de survie spécial soirée contenant 7 masques: 1 Masque visage thé vert, 1 Patch nez charbon, 1 Masque yeux perle, 1 Masque lèvres rose, 1 Masque mains aloe vera, 1 Masque visage grenade, 1 Masque pieds lavande - **19,95€** le kit au lieu de 24,95€ pour les porteurs de la carte de fidélité Sephora.

4 FAÇONS DE SE JETER À L'EAU...
The Bath Party* / The Amazing Foam**
Édition limitée¹
The bath party: Confettis de bains, mini perles de bain, Boule de bain effervescente: **2,95€** l'unité.
The amazing foam: Mousse hydratante pour le corps 150ml - **7,95€** l'unité soit **5,30€** les 100ml.
*Le bain en fête. **L'incroyable mousse.

CLICK & COLLECT
RETRAIT GRATUIT EN 3 H

Passez votre commande sur sephora.fr.
3 heures après, retirez-la gratuitement dans votre magasin.

Dépend des horaires et jours d'ouverture du magasin sélectionné. Voir modalités dans les conditions générales de vente sur sephora.fr

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

¹Dans la limite des stocks disponibles.







A woman with long, wavy blonde hair is the central figure. She is wearing a white, long-sleeved, ribbed crewneck sweater and a light-colored skirt. She is carrying a large, structured, brown leather shoulder bag with a prominent gold-tone metal clasp. The background is a soft-focus outdoor setting with green foliage and a light-colored stone wall.

LANCEL

PARIS

Boutique en ligne
LANCEL.COM

Le sac Max
#EscapadeLancel



9

KATHLEEN KENNEDY
HOLLYWOOD STORYBEAUX LIVRES
ÇA VAUT LE VOYAGE! 1828 DANSE LES COULISSES DES
BALLET DE MONTE-CARLOLES DANGERS DE LA
COLLECTE D'INFORMATIONS 109Regardez
comment
le Big Data
envahit
nos vies.

122

MELLERIO
400 ANS DE SAVOIR-FAIRE
AU MUSÉE D'ORSAY

Votez et participez

À LA CRÉATION
DU MAGAZINE

club.parismatch.com

culturematch

Kathleen Kennedy L'héritière de l'Empire.....	9
Cinéma Olivier Assayas : esprit es-tu là ?.....	12
Médias Netflix lance la bataille du Net.....	14
Beaux livres Notre sélection.....	16
Livres La chronique de Gilles Matin-Chauffier.....	20
Classique La partition retrouvée de Stravinsky.....	22
Musique Michael Cretu, l'homme mystère d'Enigma.....	24
Tout ce qu'il faut savoir sur Frank Michael.....	26
Expo L'art en danger.....	30
Art Dubaï-Abu Dhabi : la guerre culturelle ?.....	32

signésépé..... 34

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... 35

matchdelasemaine..... 38

actualité..... 51

matchavenir

Big Data Big Brother, big problem..... 109

vivrematch

Voyage Laos : croisière nostalgie sur le Mékong..... 112

Tendance L'étoffe montante de la mode..... 120

Saga Mellerio, le joaillier des reines..... 122

Saveurs Bûches précieuses..... 126

Auto NextEV N10 EP9 : les doigts dans la prise..... 130

jeux

Anacroisés par Michel Duguet..... 115

Mots croisés par Nicolas Marceau..... 136

votreargent

Epargne retraite Choisir le Perp à bon escient..... 132

votresanté

Dépression La voie des anti-inflammatoires..... 134

matchdocument

Réfugiés Bienvenue à la maison !..... 137

unjourunephoto

12 novembre 1970 Colombey : la France en deuil..... 143

lavieparisienne

d'Agathe Godard..... 144

matchlejourou

Olivier Giraud Je rencontre la reine d'Angleterre..... 146

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7 H 15.

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS

POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com

Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44

Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



www.moët.com

IS IN THE NOW*

*MOËT & CHANDON, DEPUIS 1743 ET ENCORE AUJOURD'HUI

MOËT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Alors que sort « Rogue One », un film autour de la galaxie Star Wars, la productrice la plus puissante de Hollywood a accepté de nous recevoir pour un rare entretien.

KATHLEEN KENNEDY

L'HÉRITIÈRE DE L'EMPIRE

PHOTO ALBERTO E. RODRIGUEZ

« LES BLOCKBUSTERS ACTUELS MANQUENT D'HÉROÏNES. »

En succédant à George Lucas à la tête de Lucasfilm en 2012 avant son rachat par Disney, elle est devenue incontournable, avec notamment pour tâche de réinventer la saga « Star Wars ». Les cinéphiles du monde entier connaissent pourtant son travail, de « E.T. » à « Indiana Jones », puisqu'elle est, depuis plus de trente ans, la productrice attitrée de tous les films de Steven Spielberg. Après le triomphe planétaire du « Réveil de la Force », Kathleen Kennedy lance le 14 décembre sur les écrans « Rogue One », de Gareth Edwards, premier film dérivé de la saga originelle qui explore la naissance de la Rébellion face au maléfique Empire de Dark Vador. Poigne de fer dans un gant de velours, celle pour qui la discrétion, voire le secret, est une seconde nature a pourtant accepté de parler en exclusivité. Elle lève le voile sur son quotidien de productrice scrutée par des millions de fans, mais aussi sur sa volonté de moderniser et de féminiser la plus célèbre des sagas de l'histoire du cinéma.

UN ENTRETIEN AVEC FABRICE LECLERC

Paris Match. « Rogue One » aujourd'hui, Han Solo en 2018 : pourquoi voulez-vous vous lancer dans des films originaux, plus risqués que de simples suites ?

Kathleen Kennedy. J'ai toujours considéré que l'univers Star Wars était assez large pour pouvoir raconter de nouvelles histoires, des films comme des satellites autour de la grosse planète. Mais c'était un choix risqué car nous ne sommes pas en terrain conquis, dans la suite d'une histoire déjà connue. Les personnages sont tous inconnus, ou presque. En l'espèce, « Rogue One » est un préambule à tout ce qui va se passer dans « La guerre des étoiles ». Mais nous avons vite su, dès le printemps, lors de la révélation de la première bande-annonce, que les amateurs de « Star Wars » semblaient avoir compris la démarche et l'apprécier.

La production de « Rogue One » paraît avoir été difficile. Après la fin du tournage, vous avez même dû retourner certaines scènes. Pour rendre le film plus guerrier, en faire un « Apocalypse Now » des étoiles ?

« Rogue One » est très clairement plus intense, plus guerrier. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons choisi Gareth Edwards comme metteur en scène. Je pense que son style visuel assez viscéral, caméra au poing, correspondait parfaitement à l'intrigue et au style du film. Tout cela est assez loin des codes d'un épisode de la saga « Star Wars ». Mais en même temps tout l'univers est là.

A la tête d'une société comme Lucasfilm, il faut de sacrées épaules pour gérer à la fois le huitième épisode de « Star Wars » et les nouvelles aventures d'« Indiana Jones », autant de films qui sortiront dans les trois années à venir...

Vous savez, une seule chose peut vraiment me déstabiliser : ne pas avoir le temps nécessaire pour bien préparer un projet de film. Un scénario travaillé au

cordeau et une préparation minutieuse, voilà les ingrédients essentiels d'un film réussi. Dès lors, je peux laisser les autres travailler et me mettre un peu en retrait.

Dans « Le réveil de la Force » comme dans « Rogue One », les personnages principaux sont des femmes. C'est votre côté féministe qui s'exprime, votre volonté de mettre fin au machisme des étoiles ?

[Elle rit.] Oui, je ne peux pas le nier ! Mais, plutôt que de parler de féminisme, j'ai juste voulu rétablir un certain équilibre. Hollywood considère que les blockbusters sont réservés à un public masculin...

C'est faux ! Je connais plein de femmes qui peuvent s'identifier à Han Solo ou à Luke Skywalker. L'un de mes objectifs, depuis mon arrivée, est d'amener plus de diversité dans l'univers de Star Wars, qu'il soit plus en adéquation avec le monde tel qu'il est aujourd'hui.

Si vous aviez été productrice à l'époque, auriez-vous validé le Bikini de la princesse Leia dans « Le retour du Jedi » ?

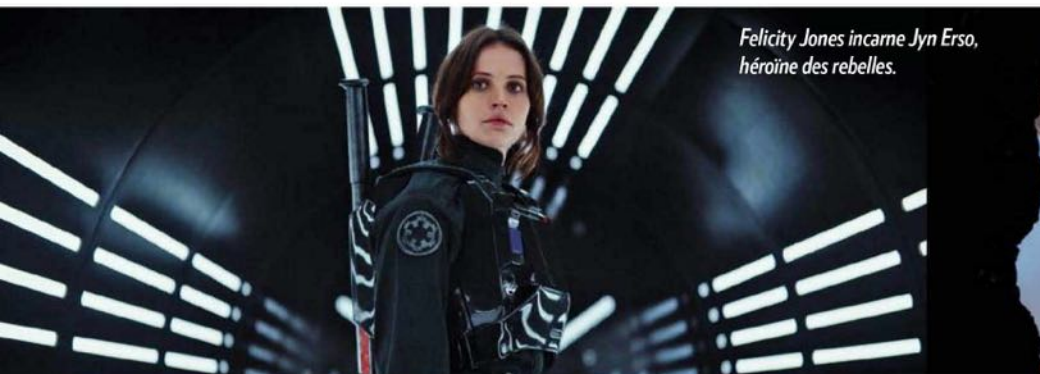
Ah non, sûrement pas ! [Elle rit.] C'était une autre époque, assurément...

Des femmes en tête d'affiche, des personnages noirs ou asiatiques. On évoque même une romance gay dans les prochains « Star Wars »...

Je vous dirai juste que nous aurons gagné cette bataille quand cette question n'aura même plus besoin d'être posée...

Pourquoi ne pas avoir fait appel à Spielberg, David Fincher ou Christopher Nolan, qui sont tous fans de « Star Wars » ?

Vous pensez bien que, si Steven ou Fincher ou Nolan voulaient réaliser un film, je serais bien la dernière à dire non ! Dans le même temps, je trouvais très intéressant de voir comment la jeune génération de metteurs en scène, qui ont tous été biberonné à « Star Wars », pouvait réinterpréter le mythe et le moderniser. Ils sont respectueux mais, pour autant, pas dans la copie.



Felicity Jones incarne Jyn Erso, héroïne des rebelles.



J'AI VOULU RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE! » KATHLEEN KENNEDY

George Lucas a eu parfois des propos acerbes, notamment sur « Le réveil de la Force ». Comment l'avez-vous vécu et comment travaillez-vous avec lui ?

Nous n'avons pas de contact au quotidien. Je pense que le fait de se séparer de tout ce qu'il avait créé a été dur pour lui. Il a bâti un empire qui l'a occupé à plein temps. Alors oui, il y a eu des hauts et des bas. Mais aujourd'hui George voit que le public est revenu en masse ; il sait le travail que nous fournissons. Quand il m'a proposé de prendre les rênes de Lucasfilm, avant même le rachat par Disney, il m'a demandé de poursuivre l'aventure. Une aventure qu'il voulait continuer à vivre, mais cette fois en spectateur.

Comment orchestrez-vous la marque Star Wars dans toutes ses déclinaisons, du cinéma aux jouets en passant par les jeux vidéo ?

En maintenant une qualité optimale. Star Wars peut rapidement devenir une marque fragile si elle se diversifie trop, si elle rogne sur le contenu, si elle veut tout bêtement se rentabiliser à l'extrême. Star Wars a touché la vie de millions de gens et trois générations dans le monde depuis quarante ans. Aujourd'hui, les fans sont en quelque sorte les cogérants de la société !

Steven Spielberg et vous-même mais aussi Coppola, Lucas ou d'autres se sont toujours revendiqués comme des artisans, en marge de Hollywood et de ses règles. Est-ce le cas pour vous ?

Cela peut paraître bizarre, mais oui ! Lucasfilm est une société indépendante et qui travaille comme telle, même si elle appartient à un géant comme Disney. Le studio a d'ailleurs cette stratégie avec Marvel ou Pixar qui sont elles aussi des entités autonomes, notamment sur la

création et la production.

Justement, après l'Episode VIII, vous allez mettre en production un nouvel Indiana Jones. Vous avez coproduit les quatre premiers dans votre ancienne vie aux côtés de Spielberg et de Lucas. C'est comme un retour au bercail ?

Oui, en quelque sorte, ce projet a une place un peu à part. Même si vous savez que je ne vous en dirai pas beaucoup plus ! Pour l'heure, je travaille avec Steven et le scénariste David Koepp sur l'histoire que nous avons retenue. Mais nous allons devoir réfléchir tous ensemble ainsi qu'avec Disney pour savoir où nous voulons mener le personnage et ce que nous voulons faire de cette franchise.

Vous avez été productrice de tous les films de Steven Spielberg depuis « E.T. ». Qu'avez-vous appris à ses côtés ?

Tout, en fait ! Avec Steven, travailler tient autant du jeu que du tour de force. Il fourmille constamment d'idées. Il a toujours plusieurs films en projet. Avant qu'il ne se décide un beau matin à lancer celui-ci plutôt que celui-là. Il faut toujours être prêt à réagir. Et donc avoir travaillé sur la production de trois projets pour finalement n'en garder qu'un. C'est formateur ! On vous doit aussi des films aussi divers que « L'étrange histoire de Benjamin Button », ou encore « Persepolis » de Marjane Satrapi. Avez-vous le sentiment d'être une icône pour toute une génération de cinéphiles ?

Une icône ? Sûrement pas... Je me considère comme une spectatrice qui a juste une bonne place dans la salle ! J'ai toujours envisagé la production comme un moyen d'amener de la substance à la distraction. Et le parallèle avec « Star Wars » est presque troublant. Je me souviens qu'avec Steven notre leitmotiv pour chaque film était de véhiculer un espoir, quel qu'il soit, même dans des projets plus sombres. Et l'espoir n'est-il pas le maître mot de toute l'aventure « Star Wars » ? ■

« Rogue One », en salle actuellement.

KATHLEEN KENNEDY, C'EST...

2 milliards de dollars

de recettes mondiales du « Réveil de la Force » en 2015.

11 milliards de dollars de recettes

engrangées par ses productions.

17

films de Steven Spielberg produits, de « E.T. » (1982) au « Bon gros géant » (2016).

4 films

estampillés « Star Wars » prévus jusqu'en 2020.

8

nominations aux Oscars...

mais aucune victoire.

Les rebelles et leur nouveau robot, K-2SO.

Un vaisseau destroyer de l'Empire à la solde de Dark Vador qui apparaît dans « Rogue One ».

Ambiance guerrière pour « Rogue One », sorte d'« Apocalypse Now » des étoiles.



OLIVIER ASSAYAS ESPRIT ES-TU LÀ?

«*Personal shopper*» lui a offert son premier trophée cannois en trente ans de carrière. Une histoire de fantômes située dans l'univers de la mode, avec Kristen Stewart en assistante mystique.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Comment avez-vous vécu la réception de votre film à Cannes, sifflé à la projection de presse puis récompensé du prix de la mise en scène?

Olivier Assayas. C'est toujours violent, Cannes.

Pour montrer les films, c'est le meilleur et le pire endroit.

Là, ce qui a été particulièrement agité, c'est qu'il y ait eu à la fois des retours très forts et des réactions très virulentes. Mais je préfère ça au consensus. Après, c'est vrai que j'aimerais avoir des relations plus pacifiques avec la cinéphilie française qui a un fond de suspicion envers moi...

Votre film sort après "Planétarium" de Rebecca Zlotowski ou "A jamais" de Benoît Jacquot. Comment expliquez-vous cet intérêt inédit du cinéma français pour les fantômes?

Il y a une soudaine apparition d'apparitions! [Il rit.] C'est peut-être en réaction au cinéma social qui sature l'espace médiatique et finit par être étouffant. Cette coïncidence peut paraître surprenante, mais en réalité le cinéma parle toujours de fantômes, d'invisible et d'absence.

C'est ironique de faire un film expérimental sur la "bling-blinguisation" de la mode avec une égérie Chanel...

Ce sont les paradoxes de l'époque... Au départ, je ne pensais pas à Kristen Stewart car le rôle pouvait être joué par n'importe qui. Et c'est en écrivant que je me suis dit que ça pouvait être une continuation de ce que j'avais commencé avec elle dans "Sils Maria".

Vos films traitent du deuil et de la façon dont ceux qui restent arrivent à surmonter l'après...

Pourquoi ce sujet vous hante-t-il?

Ce qui m'a toujours intéressé, c'est la façon dont les gens se reconstruisent, dont ils repartent de zéro pour se réinventer. Le deuil est ce qui nous

tire en arrière. Alors, comment s'en libérer? La question est de savoir quoi faire avec le passé sans en être victime ou otage. Un film comme "L'heure d'été", je l'ai écrit avant la mort de ma mère. Peut-être comme un exorcisme en effet, parce que je la voyais venir... Elle consacrait une partie de son temps à faire perdurer l'œuvre de mon grand-père maternel, un peintre hongrois. Quand elle est partie, je me suis demandé: "Qui va porter ça, maintenant?" Soudain, toutes ces questions se sont posées... Il y a toujours quelque chose de biographique qui déclenche mes films, sinon, je n'y arrive pas.

Vous entrelacez le thème de la mort avec celui de la virtualité... A une époque où l'on voit de moins en moins les gens "pour de vrai", la disparition définitive devient inconcevable...

Oui. Aujourd'hui, on passe notre temps à communiquer avec de l'invisible. Notre téléphone est relié par des ondes qu'on ne voit pas à des gens qui sont eux-mêmes virtuels. Il y a cette possibilité de nous transformer et de nous réinventer.

Tourner dans les rues de Paris avec Kristen Stewart, est-ce compliqué?

Ça allait. On a fait ça de la façon la plus légère possible: caméra à l'épaule, en micro-équipes, sans lumière quasiment... Et, on avait les paparazzi au dos parce que Kristen est un aimant à paparazzi! Je trouvais ça bizarre, et finalement ça fait partie du folklore.

Une trilogie avec elle serait-elle possible?

Oh oui! Je pourrais tourner tous les jours avec elle! C'est quelqu'un qui a une telle palette que je pourrais explorer d'autres dimensions de son talent. Elle a quand même une capacité assez rare à incarner la vérité. [@KarelleFitoussi](#)

«*Personal shopper*» en salle actuellement.



IL Y A

TOUJOURS QUELQUE
CHOSE DE BIOGRAPHIQUE
QUI DÉCLENCHÉ
MES FILMS."

Écran blanc

Le ciné aux cimes!

A vos marques, prêts, partez! La 8^e édition du Festival de cinéma européen des Arcs, présidé par le cinéaste Radu Mihaileanu, dévale sa programmation jusqu'au 17 décembre dans la célèbre station de ski. Cette année, les festivaliers peuvent voir un total de 120 films. Dix d'entre eux sont en lice pour remporter la Flèche de cristal. La sélection officielle slalome entre différents genres dont le thriller psychologique avec «*Miséricorde*», de Fulvio Bernasconi; la tragédie romantique avec «*L'indomptée*» de Caroline Deras; le drame romantique avec «*Lady Macbeth*» de William Oldroyd ou le fantastique avec «*Zoology*» de Ivan Tverdokvsky... Plusieurs programmes parallèles permettent aux festivaliers de godailler d'une salle à l'autre afin d'avoir une vue imprenable sur la production cinématographique actuelle. Invité, Bertrand Bonello en profitera pour donner une master class... de neige. A noter que, cette année, Les Arcs rendent hommage aux réalisatrices à travers le programme «*Nouvelles femmes de cinéma*». Une façon, grâce à ce festival, de prendre un téléphérique vers la célébrité... [Alain Spira](#) [Renseignements sur lesarcs-filmfest.com](#).



COLLECTION TIFFANY T



UN STYLE, UNE LÉGENDE

TIFFANY & Co.

NEW YORK DEPUIS 1837

62, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS 8^{ÈME} 6, RUE DE LA PAIX PARIS 2^{ÈME} PRINTEMPS DU LUXE PARIS 9^{ÈME}
GALERIES LAFAYETTE JOAILLERIE PARIS 9^{ÈME} 6, AVENUE DE VERDUN 06000 NICE | TIFFANY.COM

Conviée à New York pour assister à une expérience « aussi révolutionnaire que l'arrivée de la couleur au cinéma », une poignée de journalistes attend dans le noir que les techniciens du Studio Deluxe démontrent, images à l'appui, à quel point le HDR (High Dynamic Range) est bien plus épatant que la haute définition telle qu'on la connaît aujourd'hui. Soudain, deux écrans s'allument : l'un standard, l'autre HDR, pour révéler en parallèle quelques scènes d'action de la série « Daredevil ». De fait, la différence est flagrante. L'image HDR retravaillée en postproduction présente d'incroyables niveaux d'intensité lumineuse. On est au plus près des nuances et des contrastes que l'œil humain perçoit dans la réalité. Alors que le super-héros se bat dans la nuit new-yorkaise, les détails surgissent du noir. Le voilà qui pénètre dans une église dont les vitraux sont éclairés et la palette de couleurs s'anime, enveloppante. Plus loin, les sensations sont si exacerbées que la vision d'un feu de bois donne chaud ! La profondeur de champ transporte le spectateur dans une image en trois



Travail
de postproduction
au Studio Deluxe.

IMPLANTÉ
EN FRANCE EN 2014,
NETFLIX EST DÉSORMAIS
DISPONIBLE DANS 190 PAYS
ET COMPTE PLUS DE
86 MILLIONS
D'UTILISATEURS.

dimensions... sans avoir besoin de lunettes. Face à ce bond en avant qualitatif, Netflix a décidé de transposer progressivement tout son catalogue en HDR. L'augmentation de 30 % du coût de postproduction représente un investissement qui se justifie à en juger par les séries comme « Marco Polo », « Jessica Jones » et « Luke Cage », déjà disponibles et visibles... à condition d'avoir un matériel compatible. Lequel n'est pas encore totalement démocratisé.

Le lendemain, c'est une vue spectaculaire, et une nouvelle surprise, qui s'offre à la presse internationale : une visite du plateau de « Iron Fist », installé sur un toit surplombant Times Square et tourné directement en HDR (avec une diffusion attendue en mars 2017). Une toute première expérience, réalisée avec un équipement spécial et grâce aux tâtonnements inspirés d'un directeur de la photo qui avoue en riant qu'il se forme sur le tas. Pas de doute, Netflix affiche clairement l'ambition de devenir le plus gros studio du monde, en associant technique de pointe et savoir-faire narratif hollywoodien. L'entreprise n'hésite d'ailleurs pas à consacrer des budgets colossaux à ses séries de prestige, comme « The Crown » (100 millions de dollars), et pour ce faire multiplie les partenariats impressionnants – Marvel, Disney, DreamWorks – tout en fédérant les cinéastes les plus prisés du 7^e art, tel l'Australien Baz Luhrmann, créateur de « The Get Down ». Pour séduire le public le plus large possible, son catalogue propose un contenu international exclusif, avec pour la France des séries ambitieuses comme « Marseille » (avec Gérard Depardieu) ou encore le film de guerre spectaculaire « Jadotville » (avec Guillaume Canet). Autre recette éprouvée, une pincée de soufre avec des sujets provocateurs, comme la série « Orange is the New Black », qui déploie une sexualité et une violence très graphiques.

En 2016, six cents heures de contenu original ont été produites. Et on guette avec impatience la sortie de « War Machine », avec Brad Pitt, et de « Bright », avec Will Smith, sans oublier « Okja », un film fantastique de Bong Joon-ho (« Snowpiercer ») tourné en 6K avec un budget de 60 millions de dollars. Quant à la série « Mindhunter » créée par David Fincher, elle devrait nous en mettre plein les yeux puisque, pour ce projet, Netflix a développé une caméra spéciale au nom digne d'un film de science-fiction : la « Custom Red Xenomorph », dont on ne peut qu'imaginer les capacités hors normes...

L'année 2017 part sur les mêmes bases vertigineuses. On parle d'un budget de 6 milliards de dollars et de 400 créations originales dont les tournages auront lieu dans 12 pays différents, en dehors des États-Unis. Soit plus de mille heures de production et plus d'un lancement par jour. De quoi avoir la tête qui tourne, même devant les images les plus claires. ■

NETFLIX LANCE LA BATAILLE DU NET

Pour répondre aux nouveaux Blu-ray Ultra HD et contrer son rival Amazon, le site de vidéos à la demande produit ses nouvelles séries en HDR, un procédé qui rend l'image plus éclatante. Premières impressions.

PAR CHRISTINE HAAS



L'image HDR
propose un codage
des couleurs
primaires 40 fois
plus nuancé que
l'image standard.

GUERLAIN

La petite Robe noire

MON
NOUVEAU
PARFUM



DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM

fl.

LÉGENDES DU CINÉMA

Inoubliables, les étoiles du 7^e art n'ont pas fini de briller.



Le ciné sous toutes ses coutures

Souvent, la crédibilité d'un rôle ne tient qu'à un fil, celui de l'habit qui fait autant le moine que le gangster ou la princesse. Le costume est le partenaire indispensable du comédien, celui qui va l'aider à trouver son personnage. Dans son ouvrage, Joëlle Moulin pose de jolies passerelles entre le cinéma et la mode en montrant, superbes

photos à l'appui, les liens qui unissent les cinéastes et les créateurs de mode. Nos stars ne doivent-elles pas briller autant à l'écran qu'en ville ? Qu'il s'agisse de la sublime robe de soirée portée par Audrey Hepburn dans « Sabrina » de Billy Wilder ou du tee-shirt trempé de sueur de Marlon Brando dans « Un tramway nommé Désir » d'Elia Kazan, ce livre revisite l'étoffe de tous nos héros... A.S.

« Cinéma & mode », éd. Citadelles & Mazenod, 69 euros.



Hollywood au féminin

Lorsque l'on évoque l'âge d'or du cinéma américain, les grandes figures viriles des héros des westerns, des films noirs ou d'aventure viennent souvent à l'esprit. Pourtant, ce sont les stars en robe et talons hauts qui ont façonné la mythologie hollywoodienne. Cet ouvrage de référence, signé Antoine Sire, rend hommage à toutes ces femmes d'exception dont le charme intemporel

continue d'agir sur la mémoire collective. De Greta Garbo à Marilyn Monroe, en passant par Mae West, Ginger Rogers, Lauren Bacall et tant d'autres, « Hollywood. La cité des femmes » légende dans tous les sens du terme les portraits en Technicolor de toutes ces étoiles du 7^e art redescendues sur terre, le temps d'un livre... A.S.

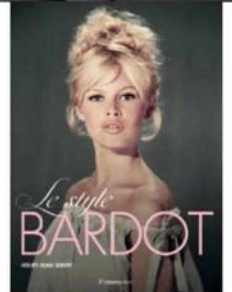
« Hollywood. La cité des femmes », éd. Actes Sud, 59 euros.



En mode BB

A cause d'elle, les brunes ont longtemps compté pour des prunes. Mais comment lutter contre l'explosion sur les écrans de cette bombe blonde aux initiales BB ? Avec Brigitte Bardot, Dieu a vraiment créé la femme idéale. Sa voix lutine, sa moue mutine, son corps divin ont éclipsé l'éclat des autres stars. Bardot aura été fatale... aux femmes fatales. Tel le sillage d'un Riva d'acajou filant dans la baie de Saint-Tropez, notre BB nationale a laissé une empreinte inimitable mais copiée à l'infini. C'est ce « style » qu'Henry-Jean Servat explore de photo en photo, de robe en robe, de rôle en rôle. L'auteur déshabille un mythe pour mieux habiller sa légende... P.H.

« Le style Bardot », éd. Flammarion, 39,90 euros.

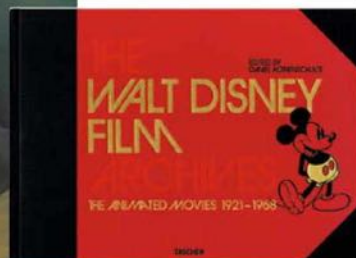


Disney entre amis

Sur 600 pages et 8 kilos, ce livre de référence retrace les succès (1921-1968) du film d'animation made in Disney : le muet, puis le premier long-métrage, « Blanche-Neige et les sept nains » (1937), l'expérimental et novateur « Fantasia » (1940), « Bambi » (1942) et ses derniers chefs-d'œuvre, « Winnie l'ourson » (1966) et « Le livre de la jungle » (1967). Dessins d'archives, commentaires de spécialistes au programme d'un ouvrage aussi impressionnant que les grands volumes qui ouvrent les contes de fées de Walt Disney. P.H.

« The Walt Disney Film Archives.

The Animated Movies 1921-1968 », éd. Taschen, 150 euros.



KARLIE KLOSS

Prix public conseillé. Le prix actuel peut varier. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans un point de vente Swarovski le plus proche. *Offrez de la brillance.



#GiveBrilliant*

COLLECTION FÊTES DE FIN D'ANNÉE
À DÉCOUVRIR EN BOUTIQUE
OU SUR SWAROVSKI.COM

À partir de 59€

ÇA VAUT LE VOYAGE!

Au fil des pages, découvrez de nouveaux horizons.

LES PEINTRES DE MARINES



Les toiles de mer

Un jour tendre comme l'herbe, le lendemain affamée comme un ogre, la mer aux reflets d'argent est un trésor inépuisable qui n'hésite pas à tuer ceux qui approchent. Depuis des siècles, du « Radeau de la Méduse » à « Impression, soleil levant », elle n'a cessé de susciter des chefs-d'œuvre. Mais l'album « Les peintres de marines » de Denis-Michel Boell est d'abord une encyclopédie enchantée de la vie au long cours des hommes de la côte. Mille trois cents tableaux remarquablement reproduits resuscitent des batailles navales, montrent des ports, reconstituent des naufrages, rappellent des expéditions coloniales, chroniquent la vie des côtes et des pêcheurs, montrent des campagnes de pêche errante à Terre-Neuve, nous embarquent pour des croisières sur des paquebots de luxe, ou même, simplement, nous emmènent à la plage. La Royale à ses heures de gloire ou de peine, la marine marchande prospère ou galérienne, le yachting ou le canotage, personne n'est oublié. Marins d'eau douce ou vieux loups de mer, ils sont tous là. Superbe. G.M.-C.

« Les peintres de marines », éd. Ouest-France, 45 euros.



Embarquement immédiat

Jeter l'ancre à Venise, c'était le rêve de Philip Plisson. Célèbre dans le monde entier pour ses photos d'imposants phares bretons bravant la tempête, il nous entraîne dans sa nouvelle aventure au fil des canaux tranquilles de la Sérénissime. Toujours au plus près de l'eau, qu'il a sillonnée avec les Vénitiens qui perpétuent les traditions de leur lagune, il nous transmet son amour de la ville, avec l'émotion du photographe qui en a pourtant vu d'autres. Pas facile de poser un regard neuf sur une cité de légendes, et de s'éloigner des traditionnels clichés. Défi pourtant réussi par ce Breton toujours passionné qui offre un enchantement pour tous les amoureux de Venise et pour tous ceux qui n'ont pas eu la chance de s'y perdre... et ignorant encore qu'on s'y retrouve toujours. C.T.

« Venise. Sublimissime Sérénissime », éd. de La Martinière, 35 euros.

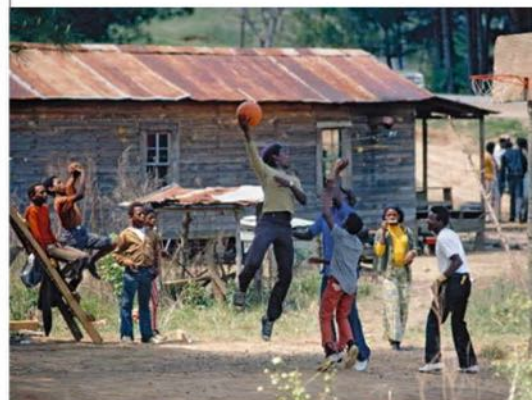


Le Kim parfait

Est-ce difficile d'aller en Corée du Nord ? « Non, les touristes sont les bienvenus, tant qu'ils respectent les règles étranges qui leur sont imposées. » Peut-on prendre des photos ? « Bien sûr ! On vous encourage même à le faire. Mais uniquement de certains lieux, de certains points de vue, à certains moments. Pour le reste, il faut ruser. » Et Benjamin Decoin a su ruser, saisissant, à la barbe de ses guides imberbes et de

leurs mises en scène, quelques-unes des coulisses. Dans son précieux carnet de bord rédigé avec Antoine Bondaz, on découvre notamment que les dictateurs naissent dans les fleurs (on le savait), et les militaires dans les choux (photo). P.H.

« Corée du Nord. Plongée au cœur d'un Etat totalitaire », éd. du Chêne, 29,90 euros.



L'Amérique en panoramique

Comme elle était virile, l'Amérique du siècle passé ! Virile et prospère.

Pour ainsi dire, en Harley

Davidson elle ne craignait personne. Son peuple roulait à plus de 100, briquait Winchester ou santiags et priait Dieu pour que ça continue. Cent ans durant, de l'Alabama au Wyoming, les photographes du « National Geographic » ont arpenté leur pays ; rapportant chaque fois des clichés plus clichés : un cow-boy galopant sous le couchant, des touristes au sommet d'un gratte-ciel, une bande de gosses taquinant le ballon... Publié comme savent le faire les éditions Taschen, ce double coffret monumental n'est rien de moins qu'un hymne à l'Amérique de papa. P.H.

« National Geographic. The United States of America », 275 euros.

Dossier réalisé par Philibert Humm, Gilles Martin-Chauffier, Alain Spira et Corinne Thorillon.

Vivez l'Instant Ponant

12h30

45° 10' 36.923 Nord

0° 44' 30.379 Ouest



Croisière œnologique d'exception

Escale exclusive au cœur du vignoble de Château Latour

Saint-Estèphe, Saint-Emilion, Maison Taylor à Porto... Embarquez à bord d'un luxueux yacht à taille humaine pour une croisière œnologique d'exception avec, pour point d'orgue, une escale exclusive et inédite au cœur du vignoble de Château Latour.

Au gré des visites privées, dégustations et conférences, vivez des moments rares en compagnie d'experts de renom. Ainsi, le chef triplement étoilé Alain Ducasse nous honorerait de sa présence, le temps d'un dîner supervisé par les brigades de Ducasse Conseil.

Lisbonne (Portugal) – Portsmouth (Angleterre), 10 jours / 9 nuits

Du 15 au 24 avril 2017, à partir de 5 370 € ⁽¹⁾

Vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / François Lefebvre / Philip Plisson / Château Latour
* 0.09 € TTC / min.

Un empire bien Loti

Tombé amoureux de la civilisation ottomane, Pierre Loti défendit la Turquie bec et ongles dans ses romans comme dans ses articles. Mais ne fut pas prophète... en son pays.

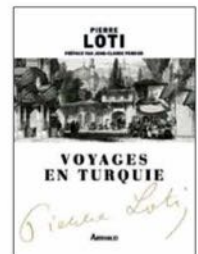
Un jour, Pierre Loti est tombé amoureux d'Istanbul. Suspendus en plein ciel, gardés par les minarets dressés comme des lances, d'innombrables dômes aux rondeurs de seins s'étagaient les uns sur les autres. Du vieux sérail à la tour de Galata, d'une colline à l'autre, d'une ruelle à une avenue, partout l'œil s'échappait au loin vers les eaux de la Marmara, du Bosphore ou de la Corne d'Or. Dans la vapeur du matin, les palais blancs comme neige posés sur des quais de marbre semblaient somnoler le long d'une coulée d'argent tiède et tranquille. A l'écart d'un monde trépidant et brutal, la cité des califes et la capitale des sultans invincibles restait vouée au calme, au rêve et à la contemplation. Bientôt, au-delà de la «ville des Villes», son amour s'est étendu à la civilisation ottomane et à son art de vivre. D'«Aziyadé» en 1879 aux «Désenchantées» et d'article en article, pendant trente ans, une écriture douce comme un soupir d'odalisque et tendre comme un regard d'enfant a



caressé sa chère Turquie. Puis les guerres balkaniques ont jeté la Grèce, la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro contre les débris européens de l'empire. Et les horreurs ont dépassé les bornes admises. Alors, en 1911, le style de Loti s'est métamorphosé pour devenir vif comme le vent et brûlant comme une torche. Pendant que les Etats chrétiens massacraient les Turcs, l'Europe regardait ailleurs, parlait d'arbitrage, envisageait des conférences. Ne parlons pas de la presse française en extase devant la «beauté d'un tir d'artillerie à grande distance qui fauche l'ennemi comme l'herbe d'un champ». Les musulmans n'étaient qu'un gibier dont la chasse était ouverte et une épuration ethnique impitoyable expulsait des centaines de milliers d'Ottomans des terres qu'ils cultivaient depuis cinq siècles.

Pourtant, ceintures noires de désinformation, les journaux accablaient d'injures les victimes comme des chiens enragés aboient sur un cerf blessé. L'indifférence de Paris, Berlin et Londres était élevée à l'insulte par mille préjugés d'Européens évoquant les questions orientales comme un aveugle parlerait de couleurs. Quand les Bulgares ont jeté des fidèles trempés de pétrole dans leurs «mosquées ardentes», le sang de Loti n'a fait qu'un tour et ses larmes se sont transformées en vitriol. Pas question d'avoir des poils sur la langue quand il s'indignait contre ceux qui inondaient leurs mensonges de points d'exclamation.

Cent ans après, en relisant ses articles de combat et les dizaines de témoignages qui les accompagnent, on comprend pourquoi la Turquie ne fera jamais confiance à l'Europe. Agrippé au parapet de l'islamophobie épanouie, le Vieux Continent, malveillant et cynique, ne faisait mine de s'émouvoir de sa détresse que s'il espérait en tirer un gain. En réalité, les malheurs des musulmans passaient déjà chez nous comme ceux d'un lion raconté à des antilopes. Rien n'a d'ailleurs changé et il reste mal vu d'aimer la Turquie. Chacun admet qu'on peut admirer la France sans vénérer Manuel Valls ou Nicolas Sarkozy et leurs croisades successives mais, à Paris, comprendre la Turquie reste suspect. Et... apprécier sa civilisation signifie forcément approuver l'exercice du pouvoir de Recep Tayyip Erdogan. Pauvre Loti dont les livres auront eu si peu de poids. En France, du moins... ■



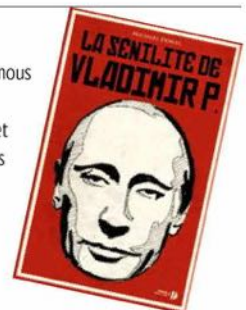
«Voyages en Turquie», de Pierre Loti, éd. Arthaud, 730 pages, 29 euros.

Coup de cœur

Et si Poutine sucrait les fraises?

Le malicieux Michael Honig fait un saut dans le temps pour nous inviter dans la datcha isolée où, après cinq mandats, l'ex-homme fort de la Russie finit ses jours, entouré d'une cour d'hypocrites qui profitent éhontément de son esprit en pleine bérézina. Tel Hamlet, version Ubu roi, Vladimir est hanté par le fantôme d'un chef tchéchène qui l'a maudit et bastonne Cheremetiev, son fidèle serviteur trop honnête pour abuser de sa faiblesse mentale. Autant dire que cette comédie acide déclenche des torrents de rire, tout en dressant un portrait cruel de la Russie actuelle, gangrenée par la corruption généralisée et la déliquescence morale. Provocation ultime : n'en déplaise au maître du Kremlin, le nouveau Gogol est australien ! François Lestavel

«La sénilité de Vladimir P.», de Michael Honig, éd. Presses de la cité, 21,50 euros.



AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



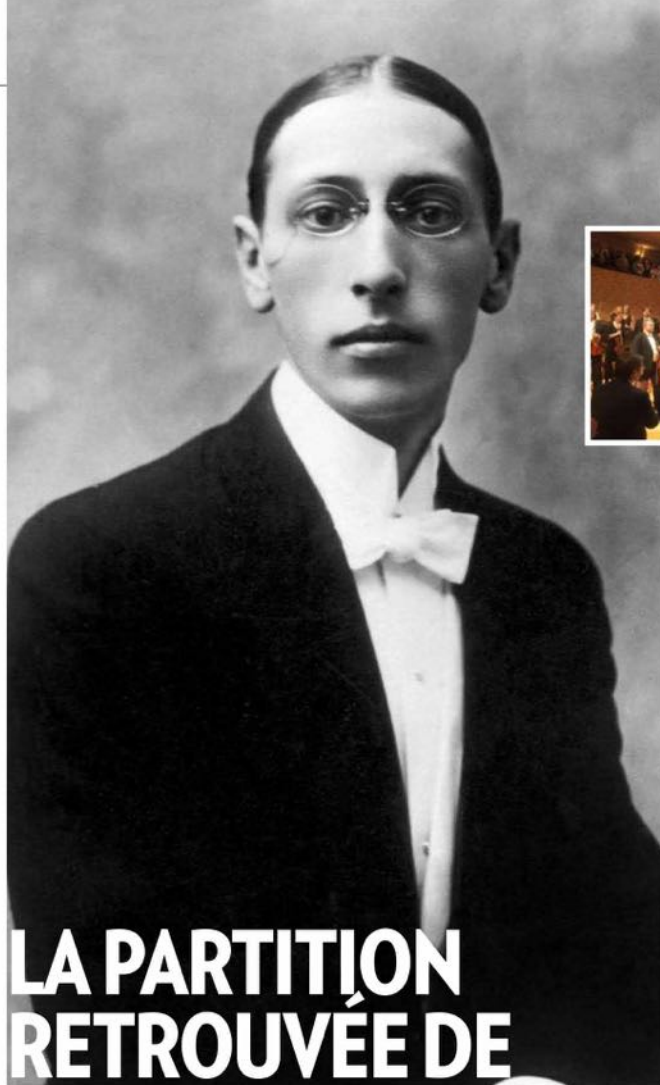
332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

WWW.AKILLIS.COM

C'était un mythe. Le Graal perdu, oublié, définitivement inatteignable. Lorsque Nikolaï Rimski-Korsakov décède en juin 1908 à Saint-Petersbourg, il est l'un des plus grands compositeurs russes, vénéré de tous. Sa « Schéhérazade » est déjà considérée comme un classique que le jeune Stravinsky apprécie. Rimski est plus qu'un maître pour lui : il est son père de substitution. Alors, après avoir assisté à ses funérailles, Stravinsky décide d'écrire un chant funèbre, qu'il évoque dans un courrier à la veuve Rimski fin juillet. Sa jeunesse – il n'a que 26 ans – lui permet de supplier autour de lui : il faut que sa pièce, son 5^e opus seulement, soit donnée le plus vite possible. Il essuie un refus poli mais ferme du chef Alexander Siloti.

Un premier hommage est déjà organisé, personne n'a attendu ce jeune homme impétueux. Qui ne baisse pas les bras. Alors il continue son harcèlement, écrit des lettres à tout ce que Saint-Petersbourg compte de gens influents dans le milieu musical. Son « Chant funèbre » est finalement programmé le 17 janvier 1909 et donné au grand hall du conservatoire de la ville. L'année suivante, il écrit « L'oiseau de feu ». La partition du « Chant funèbre » est remise sur une étagère du conservatoire. Et oubliée. Stravinsky s'exile au moment de la révolution russe de 1917. Bientôt ce sera la France, Diaghilev, le triomphe, avant de finir sa vie en Amérique. Dans ses Mémoires, le musicien se souviendra volontiers de cette pièce : « Il me semble que c'est ce que j'ai fait de mieux avant "L'oiseau de feu" », écrit-il en 1960.

Mais le temps a fait son œuvre et cet opus 5 n'a plus jamais été joué. Car la partition avait disparu. Quand la Russie se penche sur les archives de son compositeur majeur, tout est numéroté, classé. Mais nulle trace du « Chant funèbre ». L'affaire aurait pu en rester là. C'était compter sans l'acharnement de Natalya Braginskaya, musicologue russe, qui souleva des montagnes pour tenter de mettre la main sur le document. Elle en parla à tous ceux qu'elle croisait : chefs d'orchestre, musiciens, membres de la famille. Et un coup de fil en 2015 lors du déménagement du conservatoire la fit sursauter. On avait mis la main sur un carton resté derrière des centaines d'autres qui avait échappé à la classification. Le « Chant



LA PARTITION RETROUVÉE DE STRAVINSKY

Début décembre, le « Chant funèbre » du célèbre compositeur a été donné au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Plus d'un siècle après sa création.

PAR BENJAMIN LOCOGE

VLADIMIR POUTINE ÉTAIT PRÉSENT LE 2 DÉCEMBRE À SAINT-PÉTERSBOURG POUR LANCER L'ANNÉE STRAVINSKY, QUI SERA CÉLÉBRÉE EN 2017 DANS TOUTE LA RUSSIE.

funèbre » venait enfin de réapparaître. « Tout le milieu classique a frissonné à l'annonce de cette nouvelle », raconte Christophe Winkel, patron de la chaîne Mezzo, qui a participé à la renaissance de la pièce.

Ce 2 décembre Valery Gergiev dirigeait donc la deuxième représentation du « Chant funèbre » dans le théâtre Mariinsky qui affichait complet. Et Mezzo diffusait le concert en direct, la chaîne touchant plus de 60 pays. « Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre une œuvre d'un compositeur aussi important », note Winkel. Passé l'émotion d'entendre enfin

le « Chant funèbre », la presse classique s'est montrée plus que dithyrambique sur la qualité de la partition. A commencer par Stephen Walsh, journaliste britannique et biographe de Stravinsky, qui s'enthousiasmait dans les colonnes du « Guardian » : « Un mouvement de douze minutes d'une extraordinaire puissance émotionnelle. » Walsh allant même jusqu'à y déceler des influences wagnériennes ! (Ce que Stravinsky passera sa vie à nier.) Quoi qu'il en soit, la parution discographique du « Funeral Song » est déjà prévue pour début 2017. Et la Russie a pu se réconcilier avec un compositeur qu'elle a longtemps détesté. Cent sept ans plus tard, tout est oublié, cela valait bien un chant funèbre... ■

Mezzo
Le classique
n'a jamais été aussi
moderne



La chaîne du groupe Lagardère vient de fêter ses vingt ans d'existence et était l'un des diffuseurs mondiaux du concert au théâtre Mariinsky. « Notre travail, précise Christophe Winkel, est d'être en éveil, de savoir très en amont quels seront les événements générateurs de contenus. Car s'abonner à Mezzo, c'est comme s'abonner à une chaîne de sport : grâce à nos retransmissions en direct, on vous emmène à Londres, à Berlin, à Paris ou à Munich. C'est l'essence même de ce que nous faisons. »

En ayant tissé des liens avec beaucoup de chefs d'orchestre, Mezzo peut désormais proposer aussi des formats courts où les maestros décryptent les œuvres, relatent des anecdotes. Valery Gergiev a ainsi pris le temps par exemple de raconter l'histoire de Rimski et de Stravinsky, pour mieux comprendre le « Chant funèbre », A.S.

Le « Chant funèbre » est rediffusé sur Mezzo Live HD les 16, 20 et 25 décembre.

@BenjaminLocoge

...Dessine-moi un trésor !



250€

MONNAIE
EN OR PUR*
ÉDITION LIMITÉE



VOUS SEREZ FIER D'OFFRIR DE L'OR PUR.

Chez les revendeurs
numismatiques participants.



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS



LA POSTE



* Pièce de 250€ or 999 millièmes – Ø 23 mm – 4.5 g - 50 000 exemplaires. Offre valable du 26 septembre 2016 au 27 février 2017 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans la limite des 6 000 exemplaires disponibles dans une sélection de bureaux de poste (liste disponible sur www.laposte.fr). Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000 € - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris. La Monnaie de Paris - EPIC - 160 020 012 RCS Paris - siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris - Le Petit Prince© Succession Antoine de Saint-Exupéry 2016.

monnaiedeparis.fr - tél : 01 40 46 59 30

C'est dans un pays qui n'avait pas accès à la pop music qu'il est né en 1957. « En Roumanie, raconte Michael Cretu, tous les enfants étaient formés au classique. Mes parents m'ont mis au piano dès l'âge de 5 ans. Mais, à l'adolescence, grâce à la radio, j'ai découvert les Beatles, les Rolling Stones. Certains avaient même leurs disques achetés à l'étranger et on se les échangeait sous le manteau. J'ai donc fini par en avoir marre du classique. » Plutôt doué pour le clavier, Michael est accepté dans une école de musique à Francfort. Il en profite pour passer l'année 1968-1969 à Paris, chez une cousine, afin d'apprendre le français. Langue qu'il maîtrise encore, « en regrettant de ne pas la pratiquer assez ». De retour en Allemagne, il assiste aux débuts de la musique électronique. « Tout se faisait alors par le bouche-à-oreille. Je menais ma barque sans penser vraiment faire carrière. » Un premier album sort outre-Rhin en 1979, « Moon, Light & Flowers ». « Je n'en suis pas fier... », dit-il aujourd'hui. Cretu se rend compte que la promotion ne lui plaît pas, encore moins la scène ou les shows télé. Malgré tout, il poursuit et devient un nom en Allemagne. « Je composais pour d'autres tout en sortant mes disques. J'aurais pu connaître le même succès que le groupe Nena, mais j'ai préféré suivre une autre voie. »

À l'époque, Michael gagne suffisamment sa vie pour s'installer à Ibiza avec son épouse, la chanteuse Sandra, qui fait fantasmer la jeunesse européenne, et y construire son studio. Cretu s'épanouit en auteur, compositeur et producteur des

SEPT ALBUMS
LUI ONT
PERMIS DE VENDRE
70 MILLIONS D'EXEMPLAIRES
ENTRE 1990
ET 2008.



Extrait du clip
« Sadeness, part I »,
1990.

disques de sa femme. Sandra lui inspire alors des chansons sensuelles et énigmatiques, utilisant une trame religieuse et romanesque, qu'il signera sous pseudonyme. Enigma était né. Impossible en 1990 d'échapper à « Sadeness, part I » où, sur une ambiance gothique et électro, une jeune femme chante des versets peu catholiques. Cet hommage à Sade occupe les premières places des hit-parades dans le monde. Cretu jubile. « J'avais atteint ce qu'il me fallait : le triomphe et l'anonymat. Tout aurait très bien pu s'arrêter là. » Trois ans plus tard, nouveau carton avec « Return to Innocence ». « J'avais décidé d'essayer autre chose, d'incorporer des éléments de la world music. Ce fut encore un plus grand tube. »

Désormais, plus question de se cacher. Cretu révèle au monde qu'il est l'homme derrière Enigma. Avare d'interviews, il refuse de développer une version live de son projet. « On a souvent qualifié ma musique de new age, c'est n'importe quoi ! Il y a un son Enigma, c'est la seule chose qui compte. » Sept albums

MICHAEL CRETU L'HOMME MYSTÈRE D'ENIGMA

Il est celui qui porte le projet musical depuis son apparition, en 1990. Installé à Munich, il a accepté de nous recevoir pour nous éclairer sur l'un des secrets les mieux gardés de la pop contemporaine.

PAR BENJAMIN LOCOGE



viendront confirmer sa théorie. Mais, en 2008, il arrive au bout d'un cycle. « Je ne connaissais plus grand monde dans ma maison de disques, je ne me sentais plus soutenu. » Cretu se tourne alors vers la musique de film. « Pendant quatre ans, j'ai développé la musique d'une nouvelle version de "Metropolis", mais le projet ne s'est pas concrétisé. J'ai au moins pu m'aérer l'esprit, oublier Enigma. Pour mieux y revenir. » Il lui faudra quatre autres années pour finaliser « The Fall of a Rebel Angel », album concept racontant la rédemption d'un homme. Cretu a fait appel à son ami Michael Kunze pour rédiger l'histoire et à Anggun, notamment, pour chanter sur « Sadeness part II ». Evidemment, l'attente est bien moindre qu'il y a vingt ans. « Je suis très fier du travail accompli. Maintenant que le marché est moins important, peut-être est-il temps de monter sur scène. J'y réfléchis pour 2018... » Il est l'heure de se lancer dans la séance photo « Vous comprendrez que je ne peux pas regarder l'objectif. Il faut rester un peu mystérieux », sourit-il. Enigma un jour, énigme toujours... [@BenjaminLocoge](#)
« The Fall of a Rebel Angel » (Mercury/Universal).

L'agenda

Musique/SON ET LUMIÈRE

Réunies en 6 CD dans l'épatante collection « Ecoutez le cinéma ! », les partitions du maestro Quincy Jones. « The Cinema of Quincy Jones » (Universal).



16
déc.

Danse/REBELLES, REBELLES

Maîtrise, fougue, sensualité : « Roméo et Juliette » d'Angelin Preljocaj fête ses vingt ans d'existence. Dans des décors signés Enki Bilal, une formidable ode à la liberté. Théâtre national de Chaillot (Paris XVI*), jusqu'au 24 décembre.

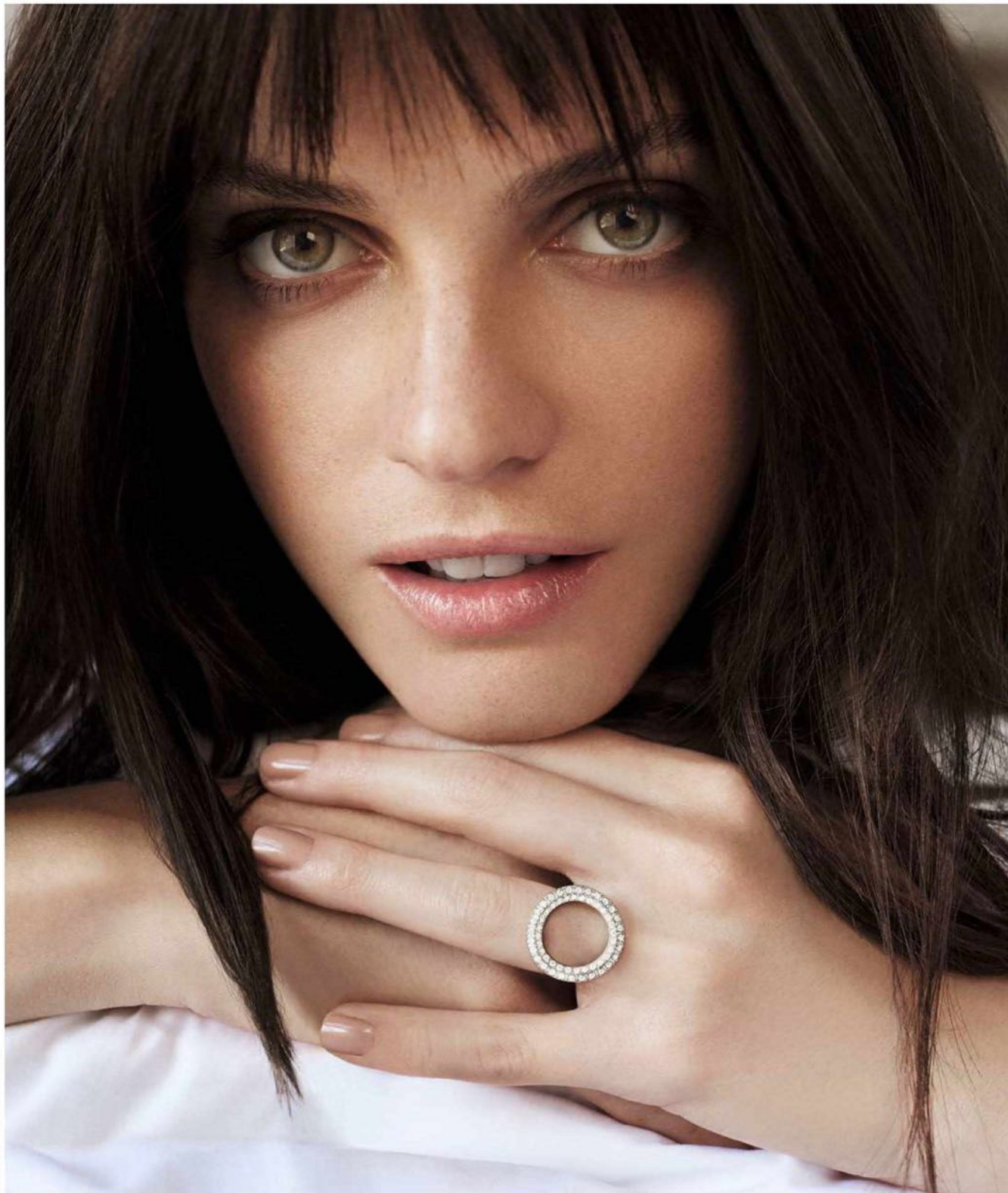


20
déc.

Spectacle/MÉNAGE À TROIS

Laroque, Robin et Palmade célèbrent vingt années d'humour commun.

« Ils s'aiment depuis 20 ans », Zénith de Paris (Paris XIX*), jusqu'au 22 décembre.



BAGUE, OR BLANC
ET DIAMANTS.

Christofle
PARIS

UNE CADENCE INFERNALE

Les mauvaises années, il se contente d'un seul album. « Mais en 2003, explique Frank Michael, j'ai réussi à sortir trois disques en douze mois. Tant qu'il y a une demande, j'essaie d'y répondre. » Depuis ses débuts, Frank a compris qu'il fallait aller à la rencontre du public. Un samedi après-midi à Châlons-en-Champagne, le lendemain à Saumur, le week-end suivant à Martigues. Avec une bonne centaine de galas par an, Frank vend encore des disques à la fin de ses concerts, en supermarché et par correspondance. Longtemps vénéré par Club Dial, il fait désormais figure de résistant dans un marché où le disque d'or est passé en dix ans de 100 000 ventes à 50 000. « Chacun de mes albums atteint l'or », sourit-il. Pour cette cuvée 2016, le chanteur parle d'amour, des femmes et des « p'tits cafés » de Paris, « un peu à la manière de Joe Dassin », dit-il sérieusement. Et avoue, dans « Le café des Flots Bleus », « avoir aimé plusieurs femmes ». Désormais, il se contente d'interpréter les titres que son équipe lui propose. « Je n'arrive plus à composer. Si d'autres le font mieux que moi, autant profiter de leur talent ! »

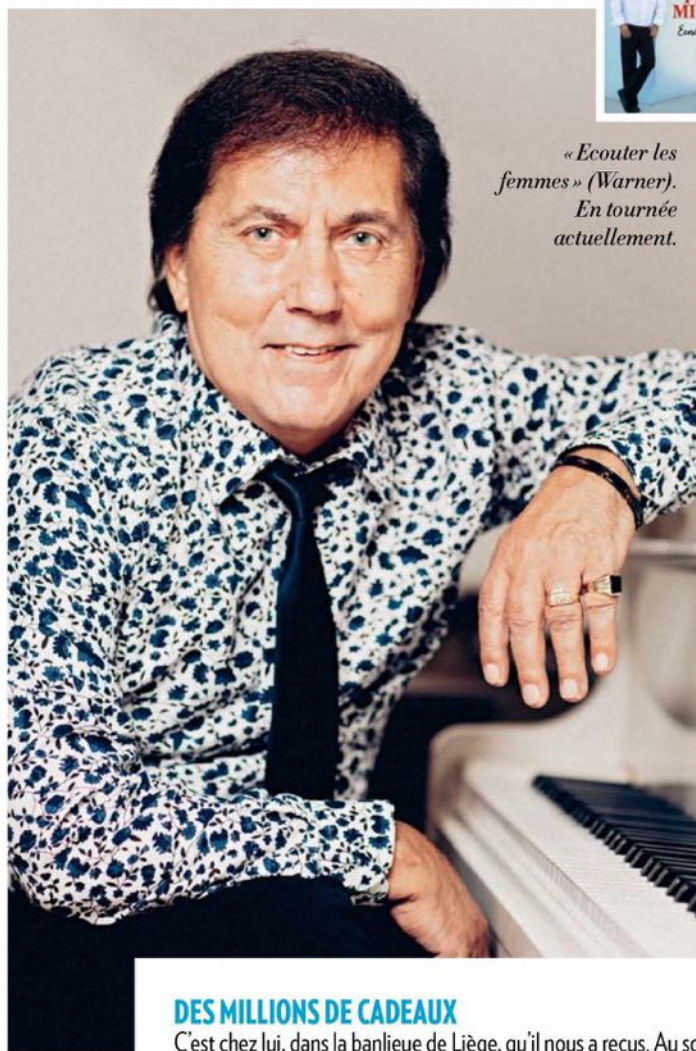
QUARANTE ANS DE CARRIÈRE

Il a commencé comme accordéoniste dans un café. « À 5 ans, je montais sur les tables et j'amusais la galerie. » Puis il est embauché à l'usine, près de Liège, où ses potes d'origine italienne comme lui le chambrent quand il évoque ses désirs de chanson. Le déclin arrive en 1974. « J'avais envoyé une démo aux patrons des maisons de disques belges. J'ai passé une audition. Peu de temps après, j'ai fait ma première télé. » Frank tente de concurrencer un certain Julio Iglesias, dont la carrière n'a pas encore décollé. Il y parviendra... en Belgique. « Un jour, nous avons chanté dans la même émission. » Mais alors que le monde s'ouvre pour l'Espagnol, Frank a l'ambition plus modeste de conquérir la France. Il y parvient en 1984, au moment où Peter et Sloane relancent la mode des chanteurs de charme. Frank s'accroche, chante « Toutes les femmes sont belles » (son plus grand tube), fréquente tous les Mercure et ne rechigne pas devant la salade gourmande du Campanile. « J'ai la chance d'avoir une vie de troubadour, estime-t-il. Tant que cela peut durer... »

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR FRANK MICHAEL

Le chanteur préféré des vieilles dames continue de remplir les salles et de vendre des disques. Envers et contre tout.

PAR BENJAMIN LOCOGE



« Ecouter les femmes » (Warner).
En tournée actuellement.

UN FERVENT CATHOLIQUE

Elevé dans la foi et la tradition, Frank ne prend pas la peine d'aller à la messe le dimanche. « Mais je prie quotidiennement. » Chez lui, on aperçoit ici ou là des images de la Vierge. « La foi m'a toujours aidé à tenir. En ce moment, je vis une situation douloureuse avec l'Alzheimer de

maman que j'aime tant. Elle me reconnaît de moins en moins. Et Dieu me permet de traverser cette épreuve. » Ses yeux s'embuent. Frank a enfin baissé la garde. Car à Dieu, on peut tout dire...

UNE VIE PRIVÉE DISCRÈTE

C'est une tradition à chaque concert, Frank essuie sa sueur dans des foulards à son image, puis les lance dans la foule, qui ramasse les reliques. « Certaines fans sont jalouses, mais je ne veux blesser personne », assure l'artiste, qui marche sur des œufs quand il évoque son intimité. Sandra, sa fille, vit dans un joli pavillon, dans la même rue que lui. « Mais on ne se voit pas très souvent. » Il est séparé de sa mère et côtoie aujourd'hui Nathalie, belle femme qu'il ne mêle pas à sa carrière. Frank dit ne pas avoir de goût pour les voyages au long cours. Mais sa passion pour la vitesse est compliquée à assouvir. « Quand je suis au volant de ma Maserati, aujourd'hui - de ma Ferrari, avant -, je me fais fréquemment arrêter par la police. Le plus souvent, c'est pour parler de la voiture, pour la toucher. Elle fascine encore les gens. Ça me fait plaisir. »

DES MILLIONS DE CADEAUX

C'est chez lui, dans la banlieue de Liège, qu'il nous a reçus. Au sous-sol, à côté du garage où trône une Maserati, Frank a entreposé tous les cadeaux que ses fans lui offrent après les concerts (parfois pendant), pour son anniversaire, celui de sa mère ou pour les fêtes. L'endroit est impressionnant. Sur des mètres de rayonnages, on trouve des photos à son effigie, mais aussi des tee-shirts en hommage à Elvis, des modèles réduits d'automobile, des Vierge, des bouteilles de vin qu'il entropose soigneusement dans une cave. Rien n'est archivé, mais tout est conservé. « Je ne sais pas pourquoi on me donne tant de choses, s'étonne-t-il, un peu dépassé. J'ai trois autres entrepôts comme celui-ci, où nous gardons tout. C'est une incroyable marque d'affection. » Pas la peine de le provoquer sur l'âge de ses aficionados, Frank a peu d'humour sur le sujet. « Je vois des dames âgées qui viennent avec leurs filles. J'ai un public familial, respectueux et fidèle. » Tout le monde ne peut hélas en dire autant. « À part Johnny, je ne vois pas... »



PINEAU DES CHARENTES

LA TERRE LUI A DONNÉ SON CARACTÈRE. LA MER LUI A DONNÉ SA FRAÎCHEUR.

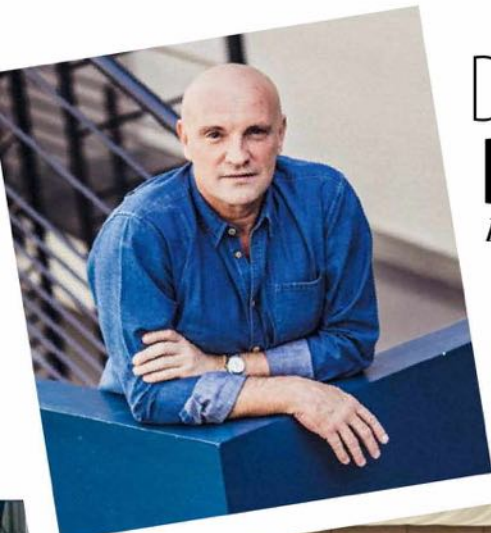
AGENCE QUAI DES ORFÈVRES

Depuis plus de 4 siècles, les producteurs de Pineau des Charentes assemblent jus de raisin et Cognac dans les règles de l'art, pour en faire le vin de liqueur emblématique des Charentes. Un vin élégant et fruité aux multiples facettes. À la fois

simple et complexe, rafraîchissant et flamboyant, il marie subtilement la douceur du raisin à la puissance aromatique du Cognac. Blanc, rouge ou rosé, vieux ou très vieux, et servi bien frais, chaque Pineau des Charentes mérite d'être dégusté.

PINEAU DES CHARENTES. SINGULIÈREMENT PLURIEL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



DANS LES COULISSES DES BALLETS DE MONTE-CARLO

La compagnie dirigée par Jean-Christophe Maillot se met sur son 31 à la veille des fêtes.

PAR PHILIPPE NOISETTE

10 heures Une ruche sur un rocher ! L'image peut prêter à sourire mais c'est un peu l'effet produit par l'Atelier des Ballets de Monte-Carlo, ancienne fabrique reconverte en studios de danse et de création. Dès 10 heures, les danseurs arrivent : pour la plupart ils habitent aux alentours de Monaco (Menton, Eze...) où les loyers sont plus abordables.

Ils ont fait de cet espace lumineux leur seconde maison. « On peut ne pas sortir de l'Atelier de la journée sans pour autant se sentir enfermé », clame Jean-Christophe Maillot qui se souvient de ses débuts dans la Principauté et du studio historique de Diaghilev, « avec deux douches ». A l'étage, le chorégraphe et directeur de la compagnie jette un œil aux courriers ou sur les plannings. Il aime aussi y rester seul pour réfléchir à ses créations.

10 h 30 La classe des danseurs. Echauffement et cours. Afin que la journée se passe sans mal pour le corps. On parle presque toutes les langues, avec vingt nationalités représentées. « Il y a toute une génération de danseurs qui vient de me quitter. Et moi-même, à 56 ans, je ressens ces changements dans mon corps.

J'aime à dire que je vis la jeunesse de ma vieillesse », plaisante à peine Maillot. Alors il se réinvente à sa manière, plonge dans son répertoire plutôt que dans la malle aux souvenirs, repense une chorégraphie avec une autre musique ou d'autres costumes. « Je m'interroge aussi sur certaines pièces en me demandant si j'ai été à la hauteur de mes ambitions. Mon énergie est différente aujourd'hui. Je n'ai plus envie de produire pour produire. »

12 h 15 Répétitions. Dans le grand studio, Jean-Christophe Maillot suit presque toutes les répétitions, donne de sa personne, se veut cajoleur avec les solistes mais n'hésite pas à faire reprendre dix fois une séquence. Le tout en trois langues ! « Jean-Christophe demande beaucoup à ses interprètes. Mais c'est un échange. Et cela nous nourrit », résume la Canadienne Maude Sabourin, depuis dix ans dans la compagnie. « Il a un petit côté comédien. Mais dès qu'il veut quelque chose de précis, il redevient le chorégraphe », lâche l'Américain Christian Tworzyanski passé par le prestigieux New York City Ballet. Voir Jean-Christophe Maillot au travail est passionnant. « Je suis dans l'impatience », dit-il.

14 heures C'est le moment du détour par la cafétéria, des e-mails... Dans l'atelier couture, sous l'œil de Jean-Michel Lainé, on s'active sur les costumes de « La belle » – 110 pièces pour les trois distributions. La soliste Marianna Barabas essaie sa tenue avec ballon incorporé. « Au centre de ce lieu, en faisant un tour à 360 degrés, on peut avoir conscience de tout ce dont on a besoin pour créer un ballet », commente Jean-Christophe.

15 heures La journée s'étire et, avec elle, les muscles de plus en plus endoloris. Reprise des répétitions d'« Aleatorio » et de « La belle », un de ses grands succès. « Je suis très fier de n'avoir jamais demandé quoi que ce soit », répète celui que la princesse Caroline a fait venir sur le Rocher. Elle reste la plus fidèle admiratrice du chorégraphe. ■

[@philippenoisette](#)



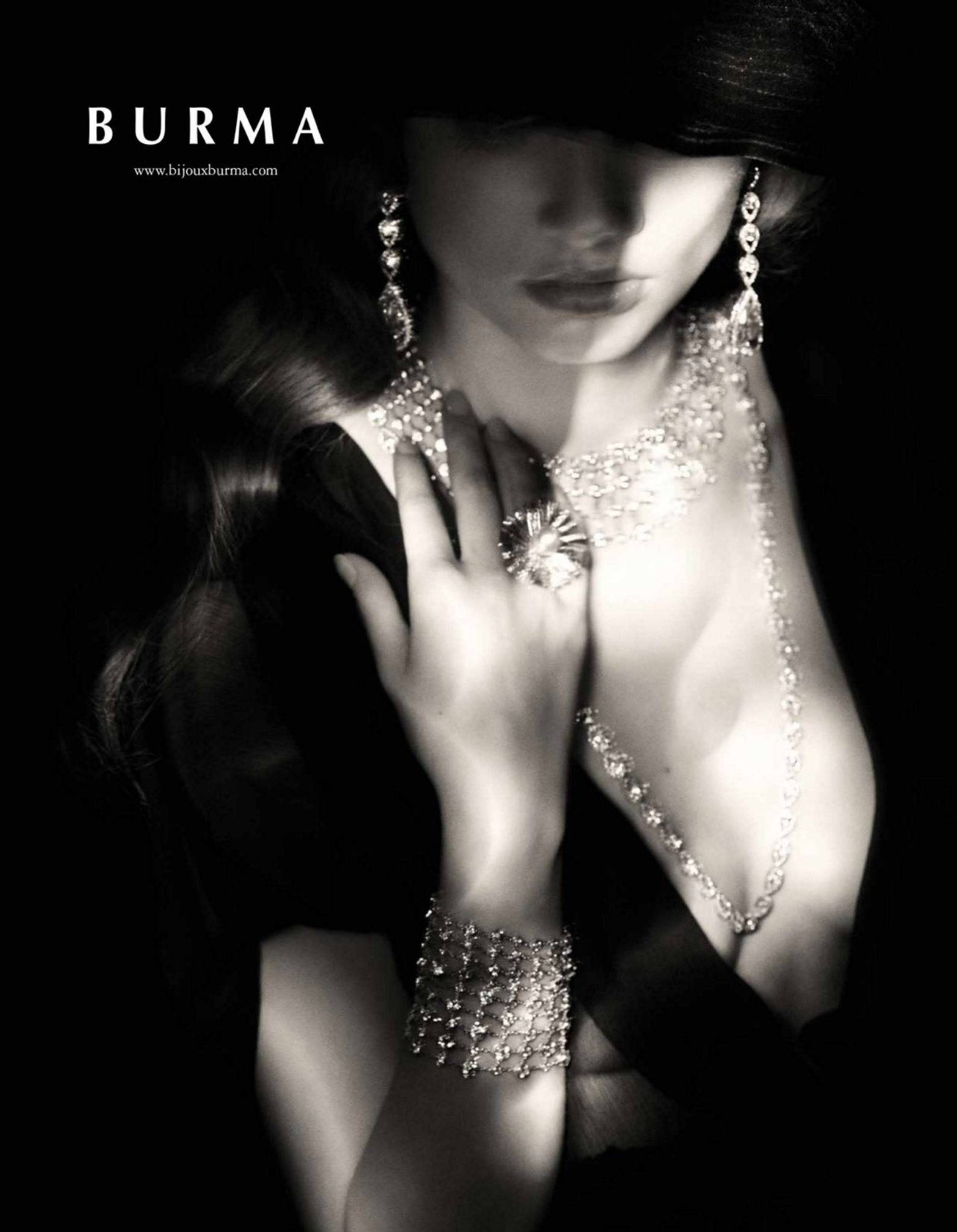
« Aleatorio », du 16 au 18 décembre, Opéra de Monte-Carlo.
« La belle », du 28 décembre au 3 janvier, Grimaldi Forum.

A LA TÊTE DE LA COMPAGNIE MONÉGASQUE DEPUIS 1993, LE CHORÉGRAPHE FRANÇAIS A TRIOMPHÉ EN 2014 AU THÉÂTRE DU BOLCHOÏ, AVEC SA CRÉATION « LA MÈGÈRE APPRIVOISÉE ».



BURMA

www.bijouxburma.com



L'ART EN DANGER

Le Grand Palais nous plonge au cœur des sites menacés par les conflits en Afghanistan et au Moyen-Orient. Etat des lieux avec Jean-Luc Martinez, président du musée du Louvre et commissaire de l'exposition.

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Khorsabad en Irak du Nord, Palmyre, la mosquée des Omeyyades de Damas et le krak des Chevaliers en Syrie sont au cœur de l'exposition. Pourquoi ces quatre sites en particulier ?

Jean-Luc Martinez. Parce qu'ils nous permettent d'aborder les questions que se posent les archéologues d'aujourd'hui : le pillage et le trafic des antiquités avec Khorsabad, la reconstruction et ses enjeux avec Palmyre, la (re)découverte archéologique avec la mosquée des Omeyyades et, enfin, la conservation et la valorisation des ruines pour le krak des Chevaliers. Chaque site est évoqué par une œuvre emblématique du Louvre. C'est une manière de rappeler notre vocation universelle ; le Louvre n'est pas qu'un musée d'art français.

Dans quel état sont ces sites ?

Khorsabad, cette capitale de la haute Antiquité fondée par le roi Sargon II au VIII^e siècle av. J.-C., n'est plus qu'un gruyère. Sur les images réalisées grâce à des drones par Iconem, on peut voir les tunnels et les puits creusés par les pilliers pour dénicher les objets archéologiques. Palmyre a souffert de destructions intentionnelles de Daech, mais le site est gigantesque. Contrairement à celle d'Alep, la mosquée des Omeyyades est en assez bon état. Tout comme le krak des Chevaliers,



Le krak des Chevaliers en Syrie.



LE VISITEUR EST
PLONGÉ AU CŒUR DE
CES SITES GRÂCE
À UNE PROJECTION
D'IMAGES
À 360 DEGRÉS.



qui a pourtant subi des tirs de roquettes. Notre propos n'est pas de nous substituer aux archéologues syriens et irakiens avec qui nous collaborons depuis des années, mais de rassembler des informations et de développer des technologies pour leur permettre de préparer l'avenir.

En novembre 2015, vous avez remis au président de la République un rapport intitulé "Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité". Donnez-nous des exemples de préconisations qui ont abouti.

J'ai proposé de convoquer une conférence internationale afin de créer un fonds de dotation pour préparer les reconstructions et les programmes de recherche. Elle vient d'avoir lieu à Abu Dhabi les 2 et 3 décembre. En Europe, afin de mieux lutter contre le trafic d'antiquités, les ministres de la Culture français, allemand et italien ont travaillé ensemble avec les douanes pour échanger les

informations et les bases de données des objets volés. Autre exemple : avec la loi Patrimoine adoptée en juillet, il est désormais possible que les réserves des musées servent de refuge pour abriter les objets saisis aux frontières de l'Europe ou de la France le temps de l'enquête.

Quel message souhaitez-vous que le public retienne de cette exposition ?

Il est double. D'abord, l'émerveillement. Le visiteur est plongé au cœur des sites grâce à une projection d'images à 360 degrés. C'est une expérience magnifique. Cette exposition a également pour ambition de sensibiliser le grand public à la préservation du patrimoine de l'humanité. Alerter sur le trafic par exemple, c'est montrer que, s'il n'y a pas d'acquéreur, il n'y aura plus de marchands d'antiquités illégaux. On peut tous faire quelque chose. ■

@AnC_Beaudoin

« Sites éternels. De Bamiyan à Palmyre, voyage au cœur des sites du patrimoine universel », jusqu'au 9 janvier, exposition gratuite au Grand Palais, grandpalais.fr.

Une série
de haut vol



Enfin un programme qui nous change des sempiternelles comédies sirupeuses de Noël !

Diffusés sur France 2 les 22 et 29 décembre, puis au printemps 2017, les huit épisodes de « Trésors volés » nous plongent au cœur des grands mystères de l'art. Le vol de la sculpture en bronze de Dora Maar dans un square de Paris, la disparition de cinq chefs-d'œuvre au musée d'Art moderne, « L'enfant à la bulle de savon » de Rembrandt qui se volatilise à Draguignan... ; chaque affaire est traitée à la manière d'une enquête policière. À l'origine de ces polars artistiques, Olivier Widmaier Picasso (photo), le petit-fils de l'artiste, a collecté des témoignages inédits des conservateurs, des équipes d'Interpol et de la BRB en charge du trafic des biens culturels. Une occasion rare d'entrer dans les coulisses du marché des œuvres volées. Le troisième plus grand trafic mondial derrière celui des stupéfiants et celui des armes.

A.-C.B.

« Trésors volés », les 22 et 29 décembre à 22 h 50 sur France 2.


FESTINA
Montres depuis 1902

TIME TO LIVE*

BY GERARD BUTLER



festina.com

Festina, Partenaire officiel de l'Élection
Miss France est une marque déposée par Miss France Organisation

 **2017**

* Le temps de vivre

DUBAÏ-ABU DHABI

LA GUERRE CULTURELLE?

Quelque 140 kilomètres séparent les deux villes. Alors que la première tente de montrer une facette moins bling-bling, la seconde essaie de s'imposer sur la carte du tourisme mondial avec ses musées. Reportages.

PAR MARIANA GRÉPINET ET BENJAMIN LOCOGE

DUBAÏ À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

La ville court après une histoire qu'elle a souvent oubliée.



L'Opéra de Dubaï.

LES STARS DU ROCK
SE PRODUISENT AUSSI
AUX EMIRATS ARABES UNIS.
GUNS N' ROSES
EST ATTENDU À DUBAÏ
EN MARS 2017.

Evidemment il y a la plus haute tour du monde, la Burj Khalifa, 828 mètres. A son pied, un lac artificiel, où une féerie aquatique impressionne les touristes. Et au bout de ce lac, depuis août 2016, un opéra. Dessiné par le cabinet Atkins, le bâtiment évoque une coque de bateau qui aurait été mise dans une cage de verre. Trois niveaux, 1901 sièges et une ambiance arabisante, bien loin des opéras classiques. Ancien patron du Royal Albert Hall de Londres, Jasper Hope a pris les rênes de ce vaisseau amiral il y a moins d'un an. Pas question pour lui de construire une programmation pointue comme celle de l'Opéra de Paris ou du Metropolitan de New York. Ici on danse sur « Casse-Noisette », on peut voir « Les misérables », « Cats » ou y écouter Michel Legrand, à raison de quelques dates à chaque fois. L'Opéra de Dubaï entend néanmoins proposer près de 250 représentations par an. « Nous défrichons un terrain musical nouveau, reconnaît Jasper Hope. La population locale n'a pas la culture du concert. Nous espérons la lui donner. »

En réalité, les Emiratis représentent une part minime de la population de Dubaï : 15 % à peine parmi ses 2,2 millions d'habitants. Les expatriés sont donc la principale clientèle visée. « La vie culturelle est à créer », reconnaît Jasper Hope. Même son de cloche du côté de l'avenue Alserkal. Ici, au milieu d'une

zone industrielle, est apparu un nouveau quartier : galeries d'art contemporain, restaurants bio, boutiques éphémères branchées. On est loin du Dubaï bling-bling, de sa piste de ski en plein désert et des « shopping malls » délirants. Seul hic, les artistes émiratis sont pour l'instant peu nombreux – seul Hassan Sharif tire son épingle du jeu –, et les galeristes montrent pas mal d'étrangers, à commencer par Bernar Venet dont on découvre les immenses arcs d'acier chez Stéphane Custot. « Il n'y pas de goût ou d'éducation pour l'art contemporain chez les Emiratis, reconnaît Guillaume Cuiry, propriétaire de La Galerie nationale. Notre clientèle est principalement européenne, et encore. Comme les expatriés sont par nature de passage, ils sont méfiants avant d'acheter. Alors que l'Emirati qui a de l'argent peut suivre une mode, avoir un vrai coup de cœur ! C'est un marché où il faut s'accrocher, parce qu'avec l'ouverture du Louvre, ça devrait bouger... »

Pour l'heure, la ville ne possède qu'un seul musée, historique, retraçant son évolution. Mais on est loin d'une muséographie moderne, et Dubaï ne cherche pas encore à raconter son lointain passé. « Il n'existe quasiment pas de fouilles archéologiques, reconnaît ce patron local. On préfère construire sur la mer, créer de la terre plutôt que de tenter de comprendre ce qui se trouve dans nos sols. » Alors que sa grande rivale Abu Dhabi voit enfin son île des musées émerger de l'eau, Dubaï semble avoir compris que, pour rester attractive, il fallait sortir de la consommation effrénée, du luxe, et s'intéresser un peu plus au vintage. « La culture plutôt que l'amusement, sourit Jasper Hope, même si les deux peuvent aller de pair... » ■

@BenjaminLocoge

ABU DHABI LE LOUVRE DES SABLES VU DE L'INTÉRIEUR

Dans les pas de François Hollande, nous avons pu, pour la première fois, entrer dans le musée qui devrait ouvrir l'an prochain.

Pour l'occasion, ils ont fait sigler des casques blancs « Louvre Abu Dhabi », en français et en arabe, et des gilets de sécurité fluo. Que les visiteurs ne se méprennent pas : il s'agit d'une tournée de chantier et non d'une inauguration. La visite du président se fait au pas de course. Mais laisse le temps de découvrir de l'intérieur ce scarabée de 8 600 mètres carrés, posé sur la plage de Saadiyat. Après avoir traversé une passerelle et plusieurs pièces, s'ouvre devant nous une vaste agora, dont les escaliers mènent à la mer. De tous côtés, l'eau pénètre à l'intérieur de la « ville musée ».

Le vaste dôme de 180 mètres de diamètre, moucharabieh d'acier et d'aluminium, est éblouissant. « Il laisse passer 2 à 3 % de lumière », selon l'architecte français Jean Nouvel. Les 7 850 étoiles de la coupole font danser, dans une « pluie de lumière », des taches dorées sur les murs de béton blanc, sur le sol en pierre de Luzerne grise, venue de Turin, à la surface de l'eau. Un bateau est amarré. Preuve que l'on pourra aussi accéder au lieu par la mer.

Il fait chaud à Abu Dhabi : 30 °C en ce mois de décembre, mais la température intérieure est douce. Les huit couches du dôme régulent la fraîcheur. « L'œuvre est sous nos yeux et sur nous », observe François Hollande. « On dirait que le dôme flotte, on n'en voit pas les piliers », ajoute le cheikh Zayed Al-Nahyan, ministre émirati des Affaires étrangères et de la Coopération internationale. Cette belle place dessert une série de vingt-trois cubes climatisés et fermés, inspirés par les médinas arabes. « Le bâtiment ressemble au palais de Mari en Syrie, construit deux mille ans avant J.-C. », explique Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre. Les couleurs des sols varient : « Ils sont faits de tapis de pierres différentes ; ici d'une pierre locale d'Oman marron, là de marbre et de pierre bleue du Hainaut venue de Belgique », précise Hala Wardé, architecte partenaire, directrice du projet. Plus loin, Jean-Luc Martinez nous invite à imaginer, dans l'une des salles au plafond de verre gravé et texturé, les œuvres du XVI^e au XVIII^e siècle qui seront accrochées. Elles témoigneront des « grands empires » via des tableaux du Japon, de l'Islam ottoman et iranien, ou encore des royautes européennes. Le petit frère du Louvre se rêve « musée du monde » et promet de couvrir tous les âges – de la préhistoire à l'art contem-



Vue intérieure du dôme.

porain – et tous les territoires, ce que ne fait aucun autre. « On oppose souvent l'identité à l'universalité, commente François Hollande. Ici, vous avez trouvé un équilibre. »

Les Emirats ont déjà acquis environ 700 œuvres, stockées dans un lieu tenu secret, quelque part en Europe. Ils en achèteront d'autres encore au fil des ans. Le Louvre des sables accueillera aussi 300 œuvres prêtées par treize des plus prestigieux musées français réunis au sein de l'Agence France-Muséums moyennant une rétribution totale de 1 milliard d'euros. Les listes sont dressées et le parcours chronologique et thématique est achevé, mais tableaux, sculptures et autres installations n'arriveront que trois mois avant l'ouverture. Initié en 2007, le projet a pris beaucoup de retard. L'inauguration est promise pour 2017. Mais n'allez surtout pas demander une date ! Ce sujet-là est tabou. ■ [@MarianaGrepinet](#)

Bonne nuit les petits

AU THÉÂTRE CE SOIR *Les Saintes Chéries*

DROIT DE RÉPONSE

POP 2 - ARETHA FRANKLIN À L'OLYMPIA

l'île aux enfants JAZZ IN MARCIAC

Brassens à Bobino

LE TRIBUNAL DES FLAGRANTS DÉLIRES

ANQUETIL VS. POULIDOR

APOSTROPHES Thierry la Fronde

ROLAND GARROS - FINALE 83

OFFREZ
UNE CARTE CADEAU
INA PREMIUM



**20 000 PROGRAMMES CULTÉ
EN VISIONNAGE ILLIMITÉ**

#JAIMELECULTE

www.inapremium.fr

ina
PREMIUM



- Je suis nerveux, demain c'est mon anniversaire. J'ai connu beaucoup de femmes. Elles vont m'appeler. Certainement avec rage et violence. Les appels m'angoissent. La multiplicité et la brutalité répétées sur les nombreux réseaux de communication risquent de perturber Internet, Facebook ou Twitter, bref, j'ai envie de prévenir la Nasa.



Baiser tendre
de Michael et de
son épouse
à Kirk.

Kirk et son
épouse depuis 1954,
Anne Buydens,
Michael Douglas,
sa femme, Catherine
Zeta-Jones
et leurs enfants,
Carys,
13 ans et Dylan,
16 ans.

KIRK DOUGLAS SPARTACUS A 100 ANS

Le 9 décembre, l'acteur, figure légendaire du cinéma américain, était honoré au Beverly Hills Hotel. La carrière du père de Michael Douglas tient d'une encyclopédie du 7^e art. Né Issur Danielovitch, Kirk Douglas a tourné près de 80 films avec les plus grands réalisateurs. Pour son anniversaire, le tout-Hollywood, Steven Spielberg en tête, avait répondu présent. « Cela fait quarante-sept ans que je tourne des films, que je fais des émissions de télévision, j'ai travaillé avec les meilleurs, mais je n'ai rencontré qu'une seule star : toi ! » a déclaré le réalisateur. Catherine Zeta-Jones, sa belle-fille, a apporté le gâteau, et c'est entouré de sa famille – avec ses sept petits-enfants – que le héros des « Sentiers de la gloire » a soufflé ses bougies. *Dany Jucaud*

« Au début de ma carrière, les gros titres me comparaient à Satan alors que Prince se baladait en bas résille et en talons, du rouge sur les lèvres et les fesses à l'air ! »
La féministe Madonna relève les injustices faites au sexe dit faible.



NIKOS EN CIRE ET EN OS

Le 7 décembre, l'animateur inaugurerait sa statue de cire au musée Grévin.

Accompagné de sa femme, Tina (ci-contre), et de sa sœur, Maria, Nikos Aliagas a découvert son alter ego sous l'œil amusé de sa maman, Harula (ci-dessus). Une soirée en son honneur à laquelle assistaient également des personnalités et de nombreux amis parmi lesquels Mimie Mathy, Anne Roumanoff, Nicolas Canteloup ou encore Stéphane Bern. Une consécration pour le journaliste d'origine grecque qui avec plus de vingt-cinq ans de carrière dans les médias a su s'imposer dans le cœur des Français. A côtoyer les stars, il en est devenu une !

Méliné Ristiguan @meliristi



Les gens aiment



Nolwenn Leroy CONTRE ALZHEIMER

Après la campagne photo Ensemble #MettonsAlzheimerKO !,

l'Association pour la recherche sur Alzheimer organise son gala annuel le 30 janvier 2017. A cette occasion, Nolwenn Leroy se produira en concert avec Alain Souchon, Laurent Voulzy ou encore Julien Clerc. Alzheimer-recherche.org



Renaud AU TOP

Après le succès de son dernier album, France 2 lui consacre une émission, « **Merci Renaud** », le 17 décembre. De nombreux artistes, dont Patrick Bruel, rendront hommage à son talent.

CHANEL RETOUR AU RITZ

Après Dallas, Salzbourg ou Rome, le défilé s'installe à Paris, au Ritz, si cher à Gabrielle Chanel qui y occupa pendant trente-quatre ans une suite au troisième étage. Clin d'œil à la pérennité de la marque, Karl Lagerfeld a choisi d'y présenter sa collection des Métiers d'art, vitrine de la maison de haute couture dans le monde.

La modernité était incarnée par les « filles de » : Lily-Rose Depp, Jenayé Noah ou Sistine Stallone...

Marie-France Chatrier @MFCha3



L'acteur Gaspard Ulliel et sa compagne, Gaëlle Pietri.



Caroline de Monaco et sa fille, Alexandra de Hanovre.



COULEURS DE FÊTE !

Isabelle et Marco Pacchioni, les fondateurs du laboratoire Puresentiel, ont réuni leurs amis chez Monsieur Bleu, au Palais de Tokyo. Une soirée pour célébrer les 10 ans d'efficacité de



leurs 18 huiles essentielles « spécial minceur », reconnues aujourd'hui dans le monde entier. De Tony Parker à Jonny Wilkinson, chacun salue le bel esprit d'entreprise de la famille au nom du bien-être de tous.

Ci-dessus, Lola, Marco et Isabelle Pacchioni aux côtés des champions français du ballon ovale Denis Charvet et Sylvain Marconnet.

WONDER NOËL



Visuels non contractuels. © Sephora 2016



Coffret Boss Bottled



Coffret exclusif Boss Bottled pour Sephora 77,50€

Eau de Toilette 100ml.

Gel Douche 100ml et Trousse de Toilette offerts.

Dans la limite des stocks disponibles.

Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA

AU CŒUR DE LA BEAUTÉ



Le député
(Les Républicains)
des Hauts-de-Seine.

Thierry Solère «FILLON EST EN POSITION DE FORCE FACE À UNE GAUCHE ATOMISÉE»

Devenu porte-parole de François Fillon, l'ex-soutien de Bruno Le Maire s'est fait remarquer pour son organisation rigoureuse de la primaire de la droite.

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Depuis sa victoire à la primaire de la droite, François Fillon est l'objet de multiples attaques. Il baisse dans les sondages. Le plus difficile commence-t-il pour lui ?

Thierry Solère. Nous entrons dans la campagne présidentielle. Le ton se durcit, c'est inévitable. Le programme de François Fillon est clairement inscrit à droite. Est-ce une surprise ? Sa victoire incontestable grâce à une participation record de 4,4 millions d'électeurs lors de la primaire le place en position de force face à une gauche atomisée et à une extrême droite qui ne parvient plus à contenir ses rivalités. Jamais Florian Philippot et Marion Maréchal-Le Pen n'ont été aussi opposés sur la ligne à suivre face à ce candidat que ni l'un ni l'autre n'attendaient !

Comprenez-vous, malgré les éclaircissements apportés par François Fillon, l'alarme persistante des Français sur le devenir de l'assurance-maladie ?

Je constate les caricatures et les outrances que suscite son projet. En ce qui concerne l'assurance-maladie, il va nous falloir trouver un juste équilibre entre la protection des plus fragiles et le retour à l'équilibre des comptes.

Comment allez-vous expliquer que les assurés ne seront plus remboursés de leurs frais médicaux de la même façon ?

Ce ne sera pas le cas : l'assurance-maladie continuera à couvrir les soins, il n'y aura pas de différence entre les petites maladies et les infections graves. Mais il y aura une chasse au gaspillage : on estime à 8 millions le nombre de fausses cartes vitales en circulation dans notre pays. Malgré tout, force est de constater que

depuis cinq ans les Français sont de moins en moins bien remboursés. La dette cumulée de l'assurance-maladie est de 160 milliards d'euros : pouvons-nous continuer ainsi ? Les socialistes se défont de leurs propres turpitudes. Ce sont des pompiers pyromanes.

La polémique sur l'avortement soulevée par Alain Juppé et, depuis, largement relayée par la gauche et le FN a-t-elle un fondement ?

Aucun. La loi Veil est adoptée dans notre pays depuis plus de quarante ans. François Fillon n'a jamais eu l'intention d'y revenir. Notre credo est simple : la loi Veil, rien que la loi Veil, toute la loi Veil. Le débat sur l'IVG n'est qu'un prétexte.

Le retrait de François Hollande a encore durci le climat politique...

Le président de la République a renoncé à défendre son propre bilan : 8,5 millions de pauvres, 6 millions de chômeurs dont 1 million de plus depuis le début du quinquennat. Je souhaite bonne chance à son ancien Premier ministre Manuel Valls ou à ceux parmi ses anciens ministres comme Emmanuel Macron qui vont se disputer ce lourd héritage dont ils sont tous comptables.

La suppression de 500 000 fonctionnaires est-elle toujours un objectif ?

Entre 2007 et 2012, la gauche qui détenait toutes les régions (sauf l'Alsace) a augmenté de 2,6 % chaque année les effectifs de la fonction publique territoriale. Vous imaginez le prix à payer ? Nous voulons ramener de 57 à 49,5 % le coût de la masse salariale de la fonction publique, ce qui reviendra à ne pas remplacer un fonctionnaire sur deux à la retraite. C'est indispensable : nous sommes un des pays d'Europe qui comptent le plus d'emplois publics. Enfin, au sujet de la polémique sur les 37 heures payées 39, je rappellerai qu'à l'heure actuelle, les heures supplémentaires ne sont pas payées du tout, notamment dans les hôpitaux. ■ [@VirginieLeGuay](https://twitter.com/VirginieLeGuay)

MARION MARÉCHAL-LE PEN NE SUPPORTE PLUS
L'OMNIPRÉSENCE DE FLORIAN PHILIPPOT

« On ne définit pas la ligne du FN seul sur BFMTV »

Cette petite phrase prononcée dimanche par Marion Maréchal-Le Pen dans le « JDD » exacerbe la querelle qui oppose la petite-fille de Jean-Marie Le Pen à Florian Philippot, le vice-président du Front national. Impuissante jusque-là à apaiser ces « chicayas », Marine Le Pen va devoir trancher une bonne fois pour toutes entre sa nièce et son ambitieux second.



Primaire de la gauche : le pessimisme de Méadel, ex-porte-parole du PS

« Si on mobilise un bon million de personnes à la primaire, ce sera bien. » Ce pronostic est signé Juliette Méadel, secrétaire d'Etat chargée de l'Aide aux victimes, soutien de Manuel Valls. En 2011, la gauche avait réuni 2,9 millions de votants. Les sondages prévoient de 6 à 8 % de participation (entre 2,9 et 3,5 millions de votants).



L'indiscret de la semaine

LA BANQUE MONDIALE DOUBLE L'AIDE POUR L'AFRIQUE

L'annonce devrait être confirmée jeudi 15 décembre depuis Yogyakarta, Indonésie, où se réunissent les bailleurs de fonds pour le financement de l'Association internationale de développement (IDA), l'institution de la Banque mondiale qui vient en aide aux pays les plus pauvres. La conférence qui a lieu tous les trois ans avait permis en 2013 de lever 52,1 milliards de dollars. «Aucune autre institution mondiale n'apporte une aide aussi conséquente», s'est félicité Makhtar Diop. Le vice-président pour l'Afrique de la Banque mondiale compte augmenter la force de frappe en levant des fonds sur les marchés financiers. L'effort des pays donateurs devrait être constant. En 2013, les plus généreux étaient le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne. Avec 1,2 milliard d'euros, la France était en cinquième place. Ces fonds permettront d'accroître les actions menées auprès des réfugiés. «Il y a 18 millions de réfugiés en Afrique dont 12,5 millions de déplacés internes», constate Makhtar Diop. L'économiste, qui fut ministre de l'Economie et des Finances du Sénégal, espère consacrer 2 milliards de dollars par an pour ces populations d'ici à 2020. L'une des priorités sera d'améliorer l'accès aux services de base pour les réfugiés. Autre innovation, l'augmentation de l'aide au secteur privé pourrait frôler les 2,5 milliards de dollars. La Banque mondiale veut soutenir les entreprises, en particulier celles qui se lancent dans la croissance verte. «En investissant dès maintenant dans les énergies propres en Afrique, explique Makhtar Diop, nous contribuons à une révolution énergétique. Le monde doit nous soutenir. C'est une occasion unique.»

Makhtar Diop,
vice-président pour
l'Afrique de la
Banque mondiale.



François de Labarre @flabarre

Le livre de la semaine

«SANS OUBLIER D'ÊTRE HEUREUX»

de Marie-Dominique Lelièvre, éd. Stock



Claude Perdriel n'est pas connu du grand public. Industriel, il a fait fortune en inventant le sanibroyeur SFA. Mais cet homme élégant, fou de presse, a surtout dépensé beaucoup d'argent pour créer et faire vivre des journaux. «Le Nouvel Observateur», le news magazine de la gauche, c'est lui. «Le Matin de Paris», quotidien des années 1980, c'est lui. «Challenges», l'hebdomadaire économique, c'est lui. Claude Perdriel est une figure de la presse de gauche. En coulisse et pendant cinquante ans, «Citizen Claude» a marqué l'histoire de la gauche, ses combats, jusqu'à porter Mitterrand au pouvoir en 1981. Il fut son directeur de campagne en 1974. Une épopée racontée dans l'excellente biographie que signe Marie-Dominique Lelièvre. L'auteure dresse le portrait d'un homme et d'une époque. Défilent les acteurs de cette intelligentsia (Françoise Sagan, Françoise Giroud, André Gide, Albert Camus, Edgar Morin...); les signatures de «L'Obs» (Jean Daniel, Franz-Olivier Giesbert, Laurent Joffrin...). Le tout dans un tourbillon permanent qu'est la vie de Claude Perdriel (il vient d'avoir 90 ans), l'homme de presse qui n'a cessé de rêver et de danser. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno



LOUIS GISCARD D'ESTAING

Maire de Chamalières,
conseiller régional
d'Auvergne-Rhône-Alpes,
vice-président de l'UDI

58 ans

2 957 abonnés Twitter

«Je ferais inscrire dans la Constitution le principe de non-rétroactivité fiscale pour fidéliser les épargnants et les investisseurs étrangers. Je créerais des fonds de pension pour financer la retraite et renforcer les fonds propres de nos ETI [entreprises de taille intermédiaire]. Je donnerais un statut au député suppléant pour lutter contre l'absentéisme. J'alignerais les jours de carence, dans le public et le privé, à deux, et les modes de calcul des retraites. Je regrouperais les postes de polices nationale et municipale et je créerais une réserve dans chaque unité des forces armées.»



Kassovitz à Bercy

Michel Sapin a accueilli l'équipe de la série «Le bureau des légendes» à Bercy car le réalisateur cherchait, pour le tournage de la saison 3, des bureaux semblables à ceux de la Commission européenne. Le ministre ne connaît pas la série de Canal+ dont Mathieu Kassovitz est le héros. Il vient de découvrir «Downton Abbey» qui lui permet «de peaufiner [son] anglais».



Emmanuel Macron
en meeting le samedi
10 décembre à la porte de
Versailles à Paris.

L'ANALYSE

Macron la nouvelle star

Les ex-ministres Emmanuel Macron et Arnaud Montebourg, tous deux candidats, s'installent en haut du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio.

PAR BRUNO JEUDY

La gauche tourne la page. Bernard Cazeneuve, Arnaud Montebourg et Emmanuel Macron deviennent les nouvelles coqueluches et prennent la place de Manuel Valls, de Martine Aubry ou encore d'Anne Hidalgo en tête du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. En détrônant Alain Juppé, Bernard Cazeneuve provoque une petite révolution puisque ce palmarès était dominé depuis deux ans par le maire de Bordeaux. Le nouveau Premier ministre progresse de 8 points (56 %) et s'installe directement au sommet de ce palmarès. L'ex-patron de la police bénéficie d'un incontestable « microétat de grâce », selon l'expression de Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Il gagne 13 points au PS, jouit d'une relative bienveillance à droite (+ 14 points chez

les sympathisants des Républicains), et même d'une certaine clémence au FN (+ 5 points). Le choix de François Hollande de nommer Bernard Cazeneuve en remplacement de Manuel Valls est salué par les Français. Le président de la République fait un bond de 14 points. Il retrouve un soutien massif au PS (80 %) en gagnant 28 points !

Valls descend

A cinq semaines de la primaire de la gauche, Arnaud Montebourg monte sur le podium de notre baromètre. Il gagne 5 points et atteint les 51 % de bonnes opinions. L'ancien ministre s'envole à gauche (+ 13) et au PS (+ 11). Symboliquement, il est à égalité avec Emmanuel Macron et devance de 2 points Jean-Luc Mélenchon. Le candidat de La France insoumise poursuit son ascension (+ 2). Le fondateur d'En marche !, lui, conforte sa popularité. Si Emmanuel Macron progresse de 2 points auprès des Français, sa percée est notable à gauche (+ 4) et au PS (+ 2). Il stabilise son taux de satisfaction à droite (65 % chez LR) et au centre (69 %). Des chiffres élevés qui marquent un changement de statut pour l'ex-protégé de François Hollande. En rassemblant plus de 10 000 supporters samedi 10 décembre à la porte de Versailles à Paris, Emmanuel Macron a frappé un grand coup, à l'orée de la campagne présidentielle, et fragilisé un peu plus un PS miné par les règlements de compte internes. Candidat depuis une semaine, Manuel Valls est à la peine et a du fil à retordre. Dans notre baromètre, il recule de 5 points (45 %), mais conserve l'ascendant auprès des sympathisants socialistes dans les duels testés par l'Ifop. L'ex-maire d'Evry bat en effet ses concurrents Arnaud Montebourg et Benoît Hamon et devance Macron auprès des sympathisants de gauche.

Fillon, l'homme à abattre

A droite, une ambiance « gueule de bois » post-primaire prévaut chez les leaders de l'opposition dont les cotes de popularité affichent des baisses plus ou moins importantes. François Fillon recule de 6 points. Devenu l'homme à abattre à gauche (- 10) et au FN (- 9), il se console en progressant de 8 points auprès des sympathisants LR pour atteindre 85 % de satisfaction. Alain Juppé et Bruno Le Maire dégringolent tous deux de 7 points. Même Nicolas Sarkozy recule de 3 points alors qu'il vient de quitter la vie politique. ■

@JeudyBruno

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

VALLS		HAMON		MACRON		VALLS		MONTEBOURG		VALLS	
		Déc. 2016	Sympathisants PS			Déc. 2016	Sympathisants PS			Déc. 2016	Sympathisants PS
Manuel Valls		49	69	Emmanuel Macron		53	34	Arnaud Montebourg		49	38
Benoît Hamon		42	28	Manuel Valls		36	62	Manuel Valls		45	60
Ne se prononcent pas		9	3	Ne se prononcent pas		11	4	Ne se prononcent pas		6	2

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 9 et 10 décembre 2016.



RENAULT
La vie, avec passion

LA FRENCH TOUCH PASSE EN MODE EXPERT

Renault TWINGO

À partir de

99 €/MOIS⁽¹⁾

LLD 49 mois

**4 ANS DE GARANTIE
ENTRETIEN ET PIÈCES
D'USURE INCLUS⁽²⁾**



© Alan Powderill



MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT TWINGO LIMITED SCe 70 À 119 €/MOIS⁽³⁾, 1^{ER} LOYER DE 1 500 €.

(1) Exemple pour Renault Twingo Life SCe 70 à 99 €/mois, 1^{er} loyer de 1 500 €, Pack Intégral Renault inclus. (1)(3) Location Longue Durée sur 49 mois/40 000 km max. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1 €/mois. Voir conditions en points de vente et sur renault.fr. (1)(3) Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande d'une Renault Twingo neuve jusqu'au 31/01/17. French Touch : Touche française.

Gamme Renault Twingo : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/112. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande

renault.fr

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion, ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.

**BERNARD CAZENEUVE**

Près de dix jours après sa nomination à Matignon, le Premier ministre s'installe en tête du baromètre; 56 % des Français saluent sa nomination. Ce petit état de grâce touche la gauche (+13), la droite (+14) et le FN (+5). L'ancien maire de Cherbourg devient la personnalité politique préférée des sympathisants socialistes (81). Devant Manuel Valls (77).

**ARNAUD MONTEBOURG**

L'ancien ministre du Redressement productif n'avait jamais été aussi haut dans notre baromètre. Avec 51 % de satisfaction, Montebourg s'installe en tête des candidats à la primaire de la gauche et devance Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Il progresse à gauche, mais reste battu auprès des sympathisants PS par Manuel Valls (67/77).

**VALÉRIE PÉCRESSE**

La présidente de la région Ile-de-France paie son choix à la primaire de la droite. Soutien de François Fillon, l'ancienne ministre a changé de camp et rallié Alain Juppé en fin de campagne. Ce qui lui a valu le surnom vachard de « Valérie traîtresse ». Elle recule de 7 points à droite. Le prix d'un mauvais choix.

RANG		BONNE OPINION* (en %)	ECART NOV. 2016
1	Bernard Cazeneuve	56	+8
2	Alain Juppé	54	-7
3	Arnaud Montebourg	51	+5
4	Emmanuel Macron	51	+2
5	Jean-Luc Mélenchon	49	+2
6	Jean-Pierre Raffarin	49	-4
7	François Fillon	48	-6
8	Martine Aubry	47	-2
9	François Bayrou	46	-5
10	Anne Hidalgo	45	-1
11	Manuel Valls	45	-5
12	Christiane Taubira	44	+3
13	Jean-Marc Ayrault	43	+4
14	Bruno Le Maire	42	-7
15	Nathalie Kosciusko-Morizet	42	+2
16	Jean-Yves Le Drian	42	-2
17	Michel Sapin	42	+8
18	Ségolène Royal	41	-3
19	Xavier Bertrand	38	-4
20	Marisol Touraine	37	+2
21	Najat Vallaud-Belkacem	37	+1
22	Benoît Hamon	37	+1
23	François Baroin	35	-5
24	François Hollande	35	+14
25	Valérie Pécresse	34	-6
26	Hervé Morin	33	-2
27	Stéphane Le Foll	32	+1
28	Nicolas Sarkozy	32	-3
29	Laurent Wauquiez	31	-5
30	Marine Le Pen	30	=
31	Claude Bartolone	30	-3
32	Marion Maréchal-Le Pen	30	+1
33	Gérard Larcher	28	+2
34	Nicolas Dupont-Aignan	27	-2
35	Jean-François Copé	25	-7
36	Nadine Morano	23	-4
37	Emmanuelle Cosse	22	+2
38	Myriam El Khomri	22	=
39	Brice Hortefeux	22	-2
40	Jean-Christophe Cambadélis	22	+2
41	Pierre Laurent	22	+3
42	Christian Estrosi	21	-4
43	Jean-Christophe Lagarde	21	-3
44	Henri Guaino	20	-2
45	Florian Philippot	20	-5
46	Bruno Le Roux	20	-
47	Benoist Apparu	19	+3
48	Yannick Jadot	16	-
49	Jean-Vincent Placé	14	+1
50	Patrick Kanner	11	-3

**ALAIN JUPPÉ**

Le maire de Bordeaux perd la tête. Battu à la primaire de la droite, Alain Juppé recule de 7 points auprès des Français et de 6 chez les sympathisants Républicains et chez ceux du PS. La chute est rude pour l'ex-chouchou des sondages qui laisse la première place à Bernard Cazeneuve. Jean-Pierre Raffarin (-4) et François Bayrou (-5) disparaissent aussi du podium.

**FRANÇOIS BAYROU**

C'est l'un des grands perdants du mois de décembre. Le centriste sort fragilisé de la primaire de la droite dans laquelle il avait soutenu Alain Juppé. Seuls 37 % des sympathisants LR lui accordent leur confiance. Il recule nettement à gauche (-7) et semble poussé à la retraite par Emmanuel Macron. Les rêves d'une quatrième candidature du Béarnais s'éloignent.

**MARINE LE PEN**

La présidente du FN franchit cette séquence politique mouvementée sans encombre. Elle se maintient à 30 %, comme sa nièce Marion Maréchal-Le Pen avec laquelle elle multiplie les couacs. Si la candidate à la présidentielle devance largement la députée du Vaucluse auprès des sympathisants FN (94 contre 84), elle est battue par sa nièce chez les électeurs LR (23/30).

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

Design.



Dès 179 €

MONDAINE

Swiss  Watch

Icônes Suisses créées en 1944, il y a 72 ans : Cadran, aiguilles et trotteuse rouge. Design épuré inspiré du mouvement Bauhaus : Grande Date très lisible. Existe en version ultraplate 6 mm. Diamètre : de 26 mm à 42 mm.

Garantie 2 ans. Swiss-Made. De 179 € en Quartz à 549 € en Automatique.

Depuis août 2016, deux horloges Mondaine stop2go reprenant le cadran et la pause de 2 secondes par minute des 3000 horloges officielles des Chemins de Fer Suisses (CFF), ornent les planches mythiques de Deauville.

Bon Marché Rive Gauche, Galeries Lafayette Homme, Printemps Haussmann, Conran Shop Paris. Revendeurs internet agréés : bijourama.com, cleor.com, lebonmarche.fr, louispion.fr, montresandco.com, ocarat.com, subtil-diamant.com – Liste des revendeurs sur : www.mondaine.com/storelocator.html – Liste des revendeurs aussi par texto ou appel au 06 48 14 53 98



Jeudi 8 décembre, premier déplacement à l'institut de recherche technologique Bioaster, à Lyon

« **S**a pochette rassure les Français... Une pochette, c'est hors du temps, hors de la mode », assure Bernard Poignant, ce fidèle du chef de l'Etat qui connaît bien Bernard Cazeneuve. Ce petit mouchoir que le Premier ministre place dans la poche extérieure gauche de sa veste est devenu le symbole de sa capacité à résister, quoi qu'il advienne. A 53 ans, le « couteau suisse » de François Hollande vient de sortir sa dernière lame. En cinq ans, il aura connu quatre ministères : les Affaires européennes, le Budget où il a remplacé Jérôme Cahuzac, l'Intérieur où il a succédé à Manuel Valls, et maintenant Matignon où il prend encore la place de ce dernier. A chaque fois, celui que l'on n'attendait pas, poussé par les événements, s'est glissé dans le costume. Celui qui se définissait en 2012 comme le « soutien » du gouvernement prouve que l'on peut accéder aux plus hautes fonctions sans coups de billard à 18 bandes. « Devenir Premier ministre, je n'y avais jamais pensé, confiait-il à Paris Match. Pour toutes les responsabilités que j'ai exercées, je n'ai jamais passé le moindre coup de fil. La responsabilité publique vous est donnée parce

Bernard Cazeneuve A MATIGNON, IL VEUT QUE « CHAQUE JOUR COMPTE TRIPLE »

A 53 ans, celui qui succède à Manuel Valls entrera dans les livres d'Histoire comme le plus éphémère des Premiers ministres.

PAR MARIANA GRÉPINET

qu'on vous fait confiance. La politique n'est pas un exercice d'autopromotion. » Et d'ajouter : « Je serai toujours là pour le président. La loyauté n'est pas quelque chose qui se négocie. Elle est une et indivisible. » Preuve de sa constance, en public comme en privé, il a fini par se remarier avec Véronique, directrice de la maison d'édition jeunesse A dos d'âne, dont il avait divorcé et avec laquelle il a deux enfants, Nathan, 20 ans, et Mona, 17 ans.

Bernard Cazeneuve est assuré d'entrer dans l'Histoire : avec 160 jours à Matignon, il va devenir le plus éphémère Premier ministre, devant Edith Cresson et ses 323 jours. « Je veux que chaque jour qui passe soit un jour utile, et j'ai l'intention de m'engager pour que chaque jour compte triple », nous assure-t-il. Il veut « protéger les Français contre le risque terroriste et consolider les modèles de

protection sociale ». Il est déterminé à prouver que gouverner ne consiste pas seulement à faire voter des lois. En la matière, le travail est quasi achevé. « Beaucoup peut être fait en dehors du champ législatif », insiste-t-il. Il suivra entre autres les décrets d'application des lois sur la transition énergétique et le travail, ainsi que la mise en place du compte personnel d'activité et la généralisation du tiers payant. Aussitôt arrivé dans son nouveau bureau, il s'est fait briefier pendant quatre heures sur tous les sujets. Avant d'enchaîner avec un premier déplacement à Lyon, qui était programmé sur son agenda de ministre de l'Intérieur. En visite dans une entreprise de recherche technologique en microbiologie, à son « ami » Gérard Collomb qui cite Edouard Herriot – « Voyez grand, mes petits ! », Cazeneuve réplique avec un sourire : « C'est une devise qui me va bien. » Du haut de son 1,67 mètre « sans talonnettes », le petit homme

a le sens de l'autodérision.

Gant de velours mais poigne de fer, Cazeneuve compte bien tenir ses troupes.

**IL VEUT PROUVER
QUE GOUVERNER, CE
N'EST PAS SEULEMENT
VOTER DES LOIS**

A la première réunion avec l'ensemble de ses ministres et secrétaires d'Etat, il a mis en garde : « Le gouvernement ne doit pas devenir le champ de bataille de la primaire. Vous devez être totalement à la tâche. » Chacun peut avoir ses préférences et les exprimer, mais « avec discernement » et « sans pugilat », a répété le Normand qui, à l'instar de Tocqueville, se déclare « violemment modéré ». ■

@MarianaGrepinet



LE ROUX REVIENT À L'ASSEMBLÉE COMME MINISTRE

Il défendra deux des toutes dernières lois qui doivent être votées par la majorité socialiste. Majorité que Bruno Le Roux a eu du mal à « tenir » pendant ses quatre ans et demi en tant que président du groupe PS à l'Assemblée. Cette semaine, le nouveau ministre de l'Intérieur y présentera le projet de loi sur l'état d'urgence et défendra, mercredi prochain, au Conseil des ministres, le projet de loi, qui n'a pas encore officiellement de nom mais qu'on appelle « police ». Ce dernier prévoit de réformer les règles d'ouverture du feu pour les policiers afin de les aligner sur celles en vigueur chez les gendarmes. Mission à risque pour ce fidèle du président Hollande, qui arrive place Beauvau après le refus de François Rebsamen, le maire de Dijon, sollicité en premier : « Entre la mise en cause et la fuite en avant, il risque d'y avoir de l'outrance », prédit Bruno Le Roux.

M.G.

BORDEAUX



Il y a tant
à découvrir

Les nuits fraîches et les chaudes journées du Bordelais permettent
à nos vins d'exprimer toute leur finesse et leur élégance.

VINS DE

BORDEAUX

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Le moment de l'attaque est minutieusement choisi: veille de long week-end, vacances, plan social et, de préférence, en l'absence du patron. Se faisant passer pour lui, l'escroc contacte le directeur financier par mail ou par téléphone, souvent les deux, pour exiger un virement. L'imposteur prétexte une OPA imminente et requiert la plus stricte confidentialité. Le temps pour sa proie de prendre conscience du piège, l'escroc a déjà encaissé les fonds via des comptes à

550
millions d'euros

Montant estimé du préjudice lié à la fraude au président pour les entreprises françaises depuis 2010*

nom d'un médecin, cela correspondra à un code pour prouver le bien-fondé du virement. Son patron cite effectivement ce médecin. L'escroc venait de l'appeler en se faisant passer pour le praticien! Un million d'euros a ainsi été détourné.»

Les escrocs se trahissent de temps en temps par un détail, comme le vouvoiement quand patron et cadre dirigeant, partenaires de golf, se tutoient. Malgré les multiples mises en garde, les fraudes n'échouent pas toutes. Les sociétés victimes ne portent pas souvent plainte par crainte d'une dégringolade en Bourse. «Toutes les entreprises sont exposées, remarque Michel Van Swieten, expert fraude

chez l'assureur crédit Euler Hermes. Les premiers cas d'usurpation, en 2009, concernaient seulement les grands groupes. En 2016, une entreprise sur trois a subi un virement frauduleux, contre une sur cinq l'année précédente. La sophistication des escroqueries explique leur prolifération. Certains, avec des "vocodeurs", reproduisent la voix du P-DG au téléphone.» Les fraudeurs changent de mode opératoire. «Ils se font passer pour un tiers. Les mails des cabinets d'avocats sont usurpés pour ordonner un virement en vue d'une acquisition», remarque Mickaël Robart, directeur des risques financiers chez Siaci Saint Honoré. Ce type de procédé n'est pas «une cyberfraude tant qu'il n'y a pas eu d'intrusion dans les serveurs, insiste Bernard Spitz, président de la Fédération française de

l'assurance, même si les technologies numériques ouvrent de nouvelles possibilités aux escrocs».

Des géants, de Michelin à Intermarché, de Coca-Cola à KPMG, en ont fait les frais. Un montant record de 42 millions d'euros a été détourné cette année

chez Facc, un équipementier autrichien de l'aéronautique, pour une – fausse – opération d'acquisition. Le patron depuis dix-sept ans a été limogé. Un cas plus fréquent pour le salarié directement abusé. Les sommes peuvent être récupérées. «Notre but consiste aussi à bloquer les virements et à geler les fonds», explique Corinne Bertoux, chef de l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière. La somme peut être aussi recouvrée en justice. Le CIC a été condamné en appel en avril dernier à rembourser 100 000 euros à la PME Etna Industries pour avoir viré cette somme sans vérification auprès d'une personne détentrice de la signature. La banque

Fraude au P-DG DES MILLIERS D'ENTREPRISES ESCROQUÉES

C'est l'un des premiers types d'arnaque dont sont victimes les sociétés françaises.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

l'étranger. Ces tentatives d'escroquerie ont lieu tous les jours en France. Les malfrats sont parfois «si bien renseignés qu'ils ordonnent des virements d'un montant inférieur à celui de déclenchement des seuils d'alerte», constate Quentin Gaumer, directeur Cyber Security Audit chez Devoteam. A son cabinet, M^e Hélène Feron-Poloni a traité des dizaines de dossiers: «Un comptable mystifié fait un

93 % des entreprises victimes d'une tentative de fraude en 2016**

virement le vendredi soir. Le lundi, l'escroc le contacte pour les virements suivants. Il coupe court à ses interrogations en lui indiquant que, lorsqu'il sera avec son P-DG, si ce dernier évoque le

1800
entreprises victimes
d'escroqueries aux faux
ordres de virements
depuis 2010*

vient de se désister de son pourvoi en cassation. L'avocate de la PME, M^e Feron-Poloni, précise: «Trois banques avaient pu bloquer 300 000 euros grâce à un appel de vérification à la P-DG.»

Certaines enquêtes aboutissent. La commissaire Corinne Bertoux détaille: «Nous remontons souvent jusqu'à des adresses IP situées en Israël. Il arrive que nos homologues européens nous signalent des transactions frauduleuses émises de France. Ce sont les mêmes organisations criminelles qui se sont développées autour des arnaques aux encarts publicitaires, à la taxe carbone.» ■ [@aslechevallier](#)

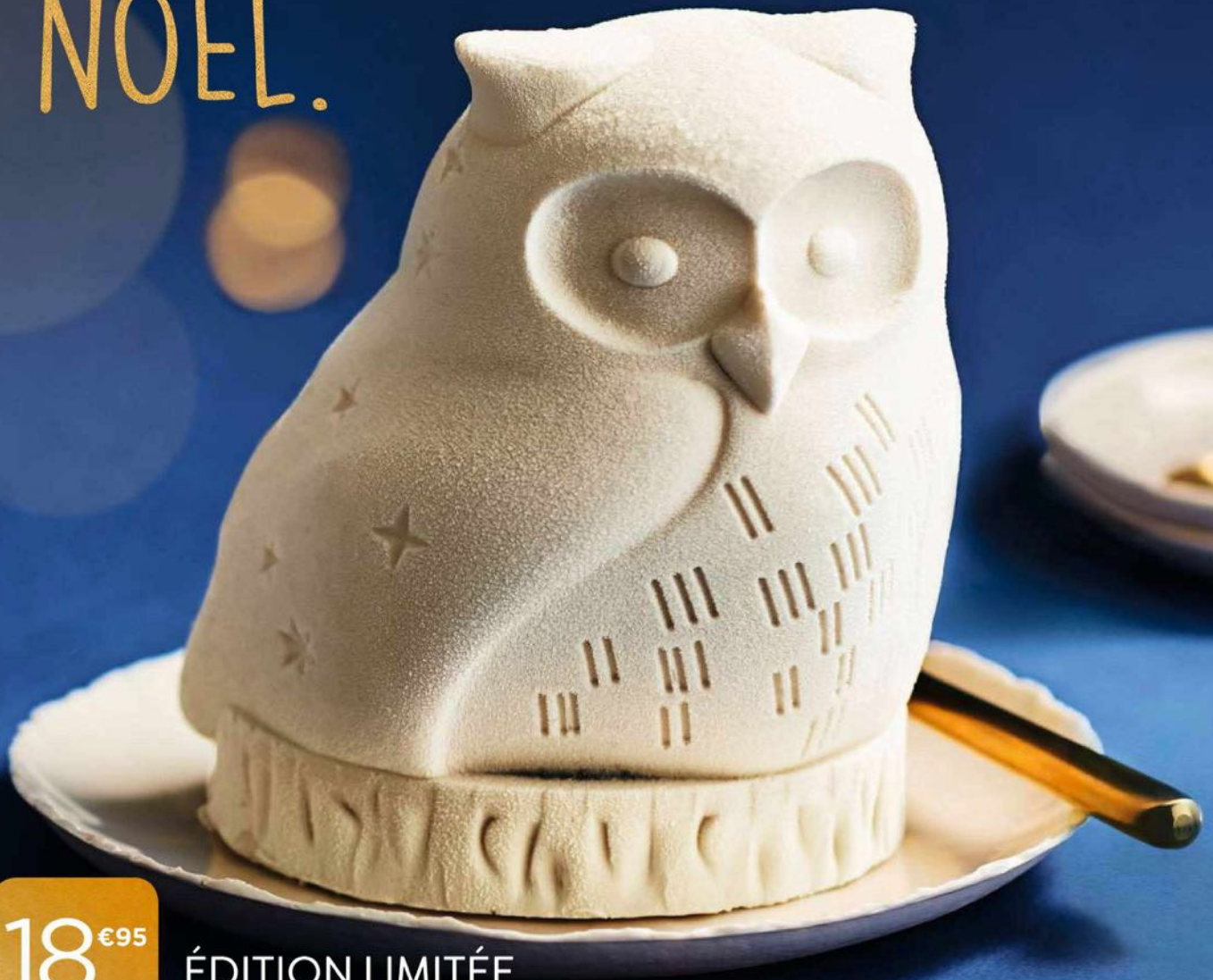
LA LONGUE ENQUÊTE DE L'AMF SUR L'AFFAIRE VINCI

Le 22 novembre dernier, à 16 h 05, un faux communiqué de presse de Vinci arrive par mail à des journalistes. Le directeur financier, Christian Labeyrie (photo), serait limogé après la découverte d'erreurs comptables. Une agence financière en fait part dès 16 h 06. Le cours dévisse de 18 %. Les démentis lui permettent de remonter. C'est une première en France. Vinci a porté

plainte contre X. L'Autorité des marchés financiers enquête pour fausse information, voire pour manipulation de cours. Des dizaines de milliers de transactions et des centaines de milliers d'ordres ont été passés sur l'action, surtout depuis l'étranger. Une fois les établissements financiers identifiés, l'AMF cherchera les donneurs d'ordres finaux. ■ A.S.L.



JE SUIS TRÈS CHOUETTE À NOËL.



18^{€95}

ÉDITION LIMITÉE

Chouette pâtissière
vanille-caramel (6 à 8 parts)

la pièce de 760 g, 24^{€93} le kg

Picard.fr

Dans la limite des stocks disponibles.

picard

LES PRIX S'ENVOLENT-ILS À NOËL?

DataMatch a enquêté sur les prix des produits consommés pendant les fêtes de fin d'année.



La réponse

OUI Presque tous les plats traditionnellement servis pendant les repas des fêtes de fin d'année coûtent plus cher à cette époque que deux mois plus tôt, à l'exception de la dinde. Noël et le jour de l'an sont aussi les moments de l'année où les Français continuent de consommer le plus – ils achètent des cadeaux, un sapin, du champagne, ainsi que des mets plus fins que le reste du temps.

Méthodologie : Afin de ne pas tenir compte des variations de prix liées à l'abondance de la ressource, ont été prises en compte les moyennes mensuelles des prix sur les dix dernières années. **Sources :** *données FranceAgriMer, **Insee, Comité Champagne, Deloitte, TNS Sofres. **Enquête :** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation :** Dévrig Plichon.

577 €
LE BUDGET DE NOËL
DES FRANÇAIS
Données 2015

Divertissement

43 €

Repas

184 €

Cadeaux

350 €

En Europe, les Espagnols et les Britanniques consacrent à Noël un budget alimentaire plus élevé que les Français, ex aequo avec les Danois.



Pour votre tranquillité, nous veillons sur celle de vos parents.

Avec Veiller sur mes parents, le facteur rend des visites régulières à vos parents :



OFFRE DE LANCEMENT ⁽¹⁾
2 visites par semaine

~~59,90 € TTC~~
54,90 € TTC par mois ⁽²⁾
(45,75 € HT)

Soit **27,45 € TTC/mois ⁽³⁾**
après réduction d'impôt de 50 %
(22,88 € HT)

soit l'équivalent de
UN MOIS OFFERT
pour un contrat de 12 mois ⁽⁴⁾

- 2, 4 ou 6 passages par semaine ⁽⁵⁾.
- Centre de veille et d'écoute ⁽⁶⁾ disponible 24h/24 et 7j/7.

Mise en relation avec une plate-forme d'assistance ⁽⁷⁾.

Pour en savoir plus et souscrire à la formule de votre choix :
www.laposte.fr/veillersurmesparents*

OU **01 41 85 97 91** Service gratuit **
+ prix appel



**Veiller sur
mes parents**

Filiale du Groupe La Poste



LA POSTE

Les conditions générales de vente du service Veiller sur mes parents sont consultables et téléchargeables sur www.laposte.fr/veillersurmesparents. (1) Offre de lancement valable pour toute souscription du 17 octobre 2016 au 15 février 2017. (2) Tarif TTC de lancement, avec un taux de TVA en vigueur de 20%, avant réduction d'impôt sur le revenu, et applicable sur les 12 premiers mois de l'abonnement Veille 2. Contrat de 12 mois sans engagement avec reconduction tacite ou expresse conformément aux conditions générales de vente. Le montant TTC de l'abonnement annuel est payable par prélèvement mensuel et, pour les souscriptions par téléphone, en une seule fois par carte bancaire. Au bout d'un an, le tarif de l'abonnement est celui de la grille tarifaire en vigueur. (3) L'offre Veiller sur mes parents est éligible à la réduction d'impôt applicable aux services à la personne dans les conditions définies par la législation en vigueur. L'avantage fiscal et les tarifs sont susceptibles d'évoluer. (4) Valable pour toute nouvelle souscription d'un contrat de 12 mois Veiller sur mes parents Veille 2, l'offre s'applique par une réduction de 5€ TTC sur chacune des 12 premières mensualités ou de 60€ TTC pour un paiement en une seule fois par carte bancaire. (5) Excepté les dimanches, jours fériés et lundi de Pentecôte. (6) Le centre de veille et d'écoute est opéré par Europ Téléassistance. (7) La transmission des coordonnées est opérée par Europ Assistance France. Les frais de réparation ne sont pas inclus dans le tarif mensuel de l'abonnement. Ces deux services sont inclus dans le tarif forfaitaire de l'offre mais peuvent ne pas être activés par les personnes qui ne souhaitent pas en bénéficier, selon les modalités précisées au contrat. *L'accès à www.laposte.fr/veillersurmesparents est gratuit hors frais de connexion et fournisseur. ** Appel non surtaxé selon les conditions en vigueur de votre opérateur télécom. Du lundi au samedi de 8h30 à 19h.

Service opéré par Veiller sur mes parents, filiale du Groupe La Poste - SAS au capital de 20000 € - 815 333 802 RCS Paris - Domiciliée : 111, boulevard Brune - 75670 Paris Cedex 14. Service distribué et visites facteurs opérées par La Poste - SA au capital de 3800000000 € - 356 000 000 RCS Paris - Siège social : 9, rue du Colonel-Pierre-avia - 75757 Paris Cedex 15. Téléassistance opérée par Europ Téléassistance SAS au capital de 100000 € - 453 798 647 RCS Nanterre - Siège social : 1 promenade de la Bonnette - 92633 Gennevilliers Cedex. Mise en relation opérée par Europ Assistance France - SA au capital de 2464320 € - 403 147 903 RCS Nanterre - Siège social : 1 promenade de la Bonnette - 92633 Gennevilliers Cedex.

Offre d'abonnement spécial hiver



12 NUMÉROS DE PARIS MATCH

19,90
SEULEMENT

41%*
DE RÉDUCTION

Plus simple, plus rapide, abonnez-vous par internet sur : decouverte.parismatchabo.com



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe affranchie à : Paris Match Service abonnements
Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9 ou au 01 75 33 70 44

☐ **Oui**, je profite de l'offre d'abonnement
Découverte de **12 NUMÉROS** à Match
au prix de **19,90€ seulement** au lieu
de ~~33,60€~~, **SOIT 41% D'ÉCONOMIE.**

Je règle par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ N°

Expire fin :

M M A A

Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

CpIt adresse :

Code postal :

Ville :

Votre date de naissance :

J J M M A A A A

HFM PMUI9

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon abonnement.

Email :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Match ☐ OUI ☐ NON

Et de ses partenaires ☐ OUI ☐ NON

N° de Tél. :

*Prix de vente en kiosque 2,80 €. Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. Hachette Filipacchi Associés - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois Perret cedex - RCS Nanterre B 324 286 319.

match de la semaine

THIERRY SOLÈRE

« FILLON EST EN POSITION DE FORCE » 38

POLITIQUE

MACRON, LA NOUVELLE STAR 40

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS 42

BERNARD CAZENEUVE À MATIGNON,

« CHAQUE JOUR COMPTE TRIPLE » 44

reportages

2016

L'ANNÉE DE LA COLÈRE 52

De notre correspondant Olivier O'Mahony

LES GRANDES PEURS 60

Par Gilles Martin-Chauffier

ARNAUD MONTEBOURG

« L'ALGÉRIE, LE PAYS DE MA MÈRE » 68

De notre envoyé spécial Eric Hacquemand

LES SKIEURS FRANÇAIS

EN POLE POSITION 72

Par Florence Saugues

VANESSA PARADIS

AMOUREUSE 76

Par Aurélie Raya

MICHEL POLNAREFF

NE MANQUE PAS D'AIR 82

Par Benjamin Locoge

BIENVENUE DANS LA GROTT

DE LASCAUX 86

LES 1001 NUITS D'ISABELLE HUPPERT ... 88

De notre envoyée spéciale Catherine Schwaab

RETOUR À MURUROA VINGT ANS APRÈS

L'ARRÊT DES ESSAIS NUCLÉAIRES 92

Par Patrick Forestier

CHRISTOPHE LAMBERT

LA BELLE VIE AVEC KARIMA 100

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

MONACO : JACQUES ET GABRIELLA

UNE FÊTE PRINCIÈRE POUR LEURS 2 ANS ... 106



L'ÉQUIPE DE FRANCE DE SKI AU BEAU FIXE
EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 75.



« DALIDA STORY », LA WEBSÉRIE
EN EXCLUSIVITÉ SUR PARISMATCH.COM.



MISS FRANCE 2017 : L'ÉLECTION LA PLUS GLAMOUR DE L'ANNÉE
EN DIRECT SUR PARISMATCH.COM.



ADIEU MURIEL

Elle a régné sur le bureau des sténos, point de passage incontournable pour tout article pris alors sous la dictée du reporter, mais aussi corrigé, voire modifié... Elle était le premier regard. Le premier avis aussi. Muriel Simottel, qui connaissait par cœur le journal, se trompait rarement sur la qualité d'un papier. Elle savait s'il était bon ou pas.

Exigeante avec ses « petites mains », comme elle disait, et avec elle-même, « Mumu » avait un sacré caractère. Avec elle, il y a eu la bonne humeur, les fous rires, le grain de folie, mais aussi les ciels menaçants qui faisaient ressembler le bureau des sténos à un port de l'Atlantique. Après la bourrasque venait toujours l'éclaircie : le soleil, c'était son sourire. Il dispersait toutes les ombres.

Vanessa, Lili, Guylaine, Elisabeth, Muriel, Frédérique, Sandrine, Jean-Pierre... et toute la rédaction de Paris Match ont appris le départ de Mumu avec une immense émotion. Elle n'avait que 69 ans. Nos pensées les plus affectueuses accompagnent sa fille, Bérengère, et ceux qui l'ont aimée.

Crédits photo : P. 9 : Getty Images. P. 10 et 11 : Getty Images, DR, Walt Disney Company/Lucas Film Ltd. P. 14 : DR. P. 16 : DR, W. Klein/Vogue, Walt Disney Company. P. 18 : DR, P. Plisson, National Geographic Archives, B. Decoin. P. 20 : Rue des Archives, DR. P. 22 : Leemage, DR. P. 24 : C. Dellino, DR. P. Victor. P. 26 : H. Pambrun, DR. P. 28 : H. Pambrun. P. 30 : DR, Lyon Heart Studio. P. 32 et 33 : Sipa, B. Wis. P. 35 : C. Briscoe, Newspictures, P. 36 : Bestimage, Newspictures, N. Aliagas, Wireimage, W. Smith. P. 38 à 48 : AFP, Sipa, Newspictures, DR, Fotobook, Bestimage, P. Bruchet, P. Petit, B. Giroudon, V. Capman, MaxPPP, D. Plichon. P. 52 et 53 : B. Snyder/Reuters. P. 54 et 55 : A. Harnik/AP/Sipa. P. 56 et 57 : E-Press, S. Micke. P. 58 et 59 : S. Micke. P. 60 et 61 : A. Messias/AFP. P. 62 et 63 : F. Fernandes/NiceMatin/MaxPPP. P. 64 et 65 : Action Press/Bestimage, A. Canovas. P. 66 et 67 : DR, F. Keyser/MYOP, S. Rodi/Reuters, T. Sanson/AFP. P. 68 et 69 : B. Giroudon. P. 70 et 71 : R. Kramdi/AFP, K. Benyoucef/Starevents, B. Giroudon. P. 72 et 73 : P. Morel. P. 74 et 75 : A. Boichard/Agence Zoom, A. Grosclaude/Agencezoom. P. 76 et 77 : DR. P. 78 et 79 : P. Le Segretain/Getty Images/AFP, B. Rindoff Petroff/Wireimage. P. 80 et 81 : O. Borde/Bestimage, J. Kovides-Borde-Moreau/Bestimage. P. 82 et 83 : C. Guirec/Bestimage. P. 84 et 85 : JLP/PPA/Bestimage, P. Bernard/Q. Salnier/Bestimage. P. 86 et 87 : S. Compoint/Bureau253. P. 88 à 92 : S. Lancenon. P. 92 et 93 : T. Goisgue. P. 94 et 95 : Galerie Bilderwelt/Getty Images, DR. P. 96 et 97 : T. Goisgue. P. 98 et 99 : Keystone/Gamma-Rapho, T. Goisgue, DR. P. 100 à 103 : E. Trillat. P. 106 et 107 : K. Wandycz/Palais Princier. P. 109 : DR. P. 110 : Getty Images, DR. P. 112 à 118 : G. Soulaire. P. 120 et 121 : DR, Imaxtree, Getty Images. P. 122 et 124 : DR, MMA/RMN-GP, R. Raux/RMN-GP, C. Fouin/RMN-GP. P. 126 et 128 : DR. P. 130 : DR. P. 132 : Sipa, DR. P. 134 : Getty Images, DR. P. 137 à 140 : Nadj. P. 143 : M. Le Tac. P. 144 : H. Tullio. P. 146 : Nadj, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com





**DE LA VICTOIRE
DE TRUMP À LA MONTÉE
DES EXTRÊMES,
PARTOUT LA RAGE MONTE,
ALIMENTÉE PAR LE TERRORISME
ET L'INJUSTICE ÉCONOMIQUE**

*Le 4 janvier 2016, dans le Massachusetts.
Sur les pancartes des fans, face à la célèbre crinière blonde :
« La majorité silencieuse soutient Trump » et « Obama, vous
êtes viré », le slogan de son émission de télé-réalité.*

PHOTO BRIAN SNYDER

2016 L'ANNÉE DE LA COLÈRE

Ils ont fait mieux que l'élire, ils l'idolâtrèrent. Donald Trump, c'est le nom de l'ouragan qui souffle sur l'Amérique et fait peur au monde. Il a l'apparence d'un homme du peuple, dénonce les élites et tout ce qui est « politiquement correct », mais c'est un vrai milliardaire qui a choisi de former le gouvernement le plus fortuné de l'histoire des Etats-Unis, un joyau du marketing aux accents de sincérité. L'Amérique trumpienne est sûre d'avoir trouvé celui qui se dévouera corps et âme à sa cause sans songer à son intérêt personnel. Sur le terrain de la révolution numérique et de la mondialisation, du chômage, de la violence et des migrations, sur le ferment des promesses non tenues s'étend une épidémie appelée populisme. Une fièvre qui pousse les plus fragiles à choisir le saut dans l'inconnu comme ultime espoir.

to 14 thru 26

to 14 thru 26





EN ATTENDANT LA MAISON-BLANCHE, LA TRUMP TOWER DE MANHATTAN EST DEVENUE UN BUNKER

Il est peut-être le président élu des Etats-Unis, mais dans sa tour, il est le roi. C'est sous les ors les plus clinquants que Donald Trump prépare son mandat. Les journalistes se pressent dans le hall, mais lui préfère s'exprimer via Twitter. Dans ses bureaux du 26^e étage, les candidats aux ministères défilent et les nominations tombent : à la Justice, Jeff Sessions, un sénateur aux positions dures sur l'immigration, et à la Santé, Tom Price, un anti-Obamacare. A la tête de la diplomatie, il a désigné Rex Tillerson, PDG du géant pétrolier ExxonMobil et proche de Poutine. Trump reste fidèle à sa ligne... et à ses valeurs. Avec les milliardaires Betsy DeVos (à l'éducation) et Wilbur Ross (au commerce), son gouvernement sera, sans conteste, celui de l'opulence.

*Le mardi 6 décembre 2016, devant la presse,
Donald Trump menace d'annuler le contrat avec Boeing pour un nouvel avion
présidentiel qu'il juge trop cher.*

PHOTO ANDREW HARNIK

LE SORT DU MONDE SE PRÉPARE DANS UN DÉCOR À MI-CHEMIN ENTRE DRUGSTORE ET PALAIS POUR ÉMIRS

Fini les années Obama. Place au marbre rose, aux bars et aux boutiques de luxe où se côtoient des curieux, des partisans, des détracteurs, des vedettes et des

Entre portiers et passants, des policiers lourdement armés ont fait leur apparition.



Colonnes de marbre, dorures, lustres et fauteuils Louis XIV: le triplex de Donald Trump est estimé à 100 millions de dollars.

membres de la famille Trump. Un défi pour les forces de l'ordre. Le système de sécurité coûterait près d'un million de dollars par jour. Une zone d'exclusion aérienne a été décrétée au-dessus du gratte-ciel où trône le penthouse de trois étages du président élu. Cinquante policiers ont été déployés pour réguler le trafic autour du building. Les New-Yorkais l'appellent désormais « la Maison Blanche du Nord ». Un surnom temporaire...



La 56^e Rue, perpendiculaire à la 5^e Avenue, est fermée par des barrières et contrôlée par un checkpoint.



*Au Trump Grill, le restaurant
du rez-de-chaussée, le portrait
de Fred, le père du boss.*



*L'atrium, haut de 20 mètres,
grimpe sur six étages et fait partie des
1 500 mètres carrés ouverts au public.*

COMME DANS UN SHOW DE TÉLÉ-RÉALITÉ, CEUX QUI RÊVENT D'UN PORTEFEUILLE DOIVENT S'HUMILIER ET DÉFILER DEVANT LES CAMÉRAS AVANT ET APRÈS LEUR RENDEZ-VOUS AVEC LE BOSS

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Personne n'a été prévenu. Les portes dorées de l'ascenseur royal s'ouvrent pour laisser apparaître le « président élu », en long manteau noir. Il est entouré de ses gardes du corps. C'est la première fois que Donald Trump daigne descendre de son 66^e étage pour marcher jusqu'aux journalistes, parqués dans le hall derrière un cordon rouge. Ce 6 décembre, il a twitté pour exiger l'annulation d'une commande : un nouvel avion présidentiel. « Trop cher », a-t-il décidé, comme un chef d'entreprise qui refuse un devis. « Je veux bien que Boeing fasse du chiffre, mais là, c'est trop », déclare-t-il encore face aux caméras. Ce sera tout. Aussitôt, il pivote et reprend l'ascenseur royal. Trump vient de démontrer qu'il ne serait pas friand en symboles du pouvoir... Il n'a pas attendu d'être président des Etats-Unis pour posséder son propre avion. Son nom y apparaît en lettres plus grandes que celles d'« Air Force One ». Le roi du bling-bling est en train d'inventer la présidence profil bas.

L'homme le plus moqué d'Amérique a désormais le monde à ses pieds. Des amis, des ennemis et même une rencontre, déjà, avec un chef de gouvernement, le Japonais Shinzo Abe. Pour le courtiser, tous font le déplacement dans sa tour, jusqu'à récemment qualifiée de temple du mauvais goût. Atrium en marbre rose haut de plus de 20 mètres (6 étages), où le doré est omniprésent de l'ascenseur jusqu'aux fenêtres en passant par les Escalator, la Trump Tower n'est pas seulement une attraction ; elle est désormais le cœur de Manhattan.

Le promoteur immobilier Guido Lombardi, l'un des plus anciens résidents, n'est pas d'accord : « Avant l'élection, ici, c'était déjà le centre de New York. » Il habite depuis vingt ans au 63^e étage, avec sa femme, Gianna, vice-présidente du syndicat de copropriété

dirigé, évidemment, par Donald Trump en personne. Guido connaît bien le nouveau président. Le soir de son élection, il organisait une fête chez sa voisine de palier, une Russe. Ils avaient invité une soixantaine de personnes. « Donald nous avait promis de venir, mais les agents des services secrets s'y sont opposés car nous n'avions pas été passés au détecteur de métaux », regrette-t-il.

Inaugurée en 1983, la Trump Tower a fait du 45^e président des Etats-Unis le roi de Manhattan. Elle lui a permis de s'émanciper de son père, qui s'était contenté d'une réussite dans les faubourgs du Queens. L'immeuble jouxte Tiffany, son magasin de luxe préféré, dont il a donné le nom à sa seconde fille. Trump est tellement fier de sa tour qu'il lui a consacré un chapitre de près de cinquante pages dans son livre best-seller « The Art of the Deal », la bible de l'Amérique trumpienne. « C'est le premier bâtiment qu'il a construit, le plus réussi aussi, nous affirme Barbara Res qui a supervisé les travaux – depuis, elle s'est brouillée avec son ex-patron. La construction était rendue compliquée par la façade en forme de zigzags. A l'époque, c'était un projet unique : il abritait des petites boutiques au rez-de-chaussée, alors que, d'habitude, il faut un grand magasin pour attirer la clientèle. » Au début des années 1980, l'économie américaine est convalescente et l'entrepreneur n'a pas le cash pour financer son rêve. Il s'endette massivement et met au point une « stratégie marketing inversée » qu'il théoriser

plus tard, et qui consiste à faire lanterner les amateurs. « Plus la file d'attente s'allongeait, plus j'augmentais les prix : j'ai pu le faire douze fois », écrit-il.

Très vite, la tour se remplit de stars : Steven Spielberg, Paul Anka, ou encore Bruce Willis qui a acheté un duplex aux 64^e et 65^e étages et l'a revendu, après deux ans de travaux, sans jamais l'avoir habité. On peut encore croiser Leonardo DiCaprio et son état-major de jolies filles à jambes interminables, lorsqu'il se rend chez les milliardaires indiens du 47^e étage. « Ils font de très belles fêtes », dit un voisin envieux. Leo était encore la semaine dernière dans le bureau de Trump pour tenter de le convaincre... des méfaits du changement climatique, cette fois.

« Ce qu'il y a de spécial, ici, c'est que toutes les nationalités sont représentées. Les familles "old money" [aristocrates] habitent sur Park Avenue ou Madison, où c'est plus cher, mais plus bruyant », témoigne Guido Lombardi. Dès la commercialisation, Trump a ciblé la clientèle internationale. « On a vu

très tôt arriver une vague de Français, à cause de l'élection de François Mitterrand, un homme dangereux, car il est non seulement socialiste, mais il vend au plus offrant de la technologie nucléaire », écrit-il dans « The Art of the Deal ». Le futur patron de la Maison-Blanche, déjà très en verve, a aussi beaucoup vendu aux Japonais, qu'il

1. Des policiers surveillent jour et nuit l'entrée de la Trump Tower, ouverte au public. **2.** Touristes et New-Yorkais se pressent pour prendre la tour en photo, au grand dam des boutiques chics qui l'entourent. **3.** Dans le hall, les agents de sécurité contrôlent l'accès aux ascenseurs : seuls les résidents ou les invités peuvent se rendre dans les espaces privés.



n'apprécie pourtant pas : « parce qu'ils ne rient jamais ». Il s'est beaucoup amusé à faire courir la rumeur – infondée, mais excellente pour les ventes – de l'arrivée du prince Charles, fraîchement marié avec Diana.

Promoteur, il travaille au 26^e étage, dans des bureaux reliés par un ascenseur spécial à son triplex du sommet. On lit partout que ce penthouse mesure 3 000 mètres carrés ; en réalité, selon son voisin Guido Lombardi, il n'en ferait « que » la moitié. Tout en marbre et en dorures, ce véritable palais fait davantage penser à Louis XIV qu'aux ancêtres presbytériens de Donald. Il serait un des appartements les plus chers de New York. Le personnel utiliserait des patins pour éviter de rayer le sol. Au bord d'une fontaine intérieure décorée d'angelots, Michael Jackson passait des heures à chercher l'inspiration en regardant la vue panoramique... Trump lui louait l'appartement voisin pour 100 000 dollars par mois, mais il laissait toujours sa porte entrouverte pour lui permettre de pénétrer chez lui à toute heure de la journée. Le milliardaire a confié : « Je n'ai aucun besoin de vivre dans un salon de 24 mètres de longueur, mais le simple fait d'en posséder un me procure un immense plaisir. » Il est le premier président de l'histoire des Etats-Unis qui se sentira à l'étroit à la Maison-Blanche, et même aura toutes les raisons de la trouver austère.

Depuis l'élection, tout a changé dans la Trump Tower. Le hall d'entrée est devenu un cirque. Les « demandeurs d'emploi » dans le futur gouvernement se succèdent. Ces milliardaires doivent, comme dans le show de télé-réalité « The Apprentice », encourir l'humiliation de défiler devant les caméras avant et après leur rendez-vous avec le boss. On les reconnaît facilement : ils ont le physique de l'emploi.

Car, pour Trump, les apparences comptent : il a fait miroiter le poste de secrétaire d'Etat (ministre des Affaires étrangères) à Mitt Romney, ex-rival républicain, son ennemi déclaré, uniquement parce qu'il avait le look de patricien qui aurait pu faire de lui un très chic représentant de l'Amérique, avant de lui préférer Rex Tillerson (P-DG d'ExxonMobil). Trump désire voir tous les postulants, et veut que la terre entière le sache. Il veut même que les observateurs puissent suivre les méandres de sa pensée au gré de ses Tweet. Cette méthode de recrutement est originale : George W. Bush et Barack Obama se contentaient de recevoir personnellement les heureux finalistes.

Au 26^e étage, les candidats attendent leur tour, parfois longtemps. Sean Spicer, un proche de l'équipe de transition, nous confie que « les rendez-vous ont lieu dans le bureau de Donald Trump, généralement en présence de

Reince Priebus [son chef de staff] et Steve Bannon [son conseiller spécial] ». Le nouveau président s'appuie aussi sur l'avis de sa fille Ivanka et de son gendre Jared Kushner. Robert Johnson, le fondateur de Black Entertainment Television, un groupe audiovisuel qui s'adresse en priorité à la population noire, témoigne : « Il a commencé l'entretien en me demandant si je pensais qu'il allait gagner. J'ai répondu

« non ». Ça l'a fait sourire. Puis, sans autre fioriture, il m'a demandé si ça m'intéresserait de rejoindre le gouvernement. » Certains font preuve de créativité, comme Sonny Perdue, l'ancien gouverneur de Géorgie, arborant une cravate estampillée de motifs de tracteurs pour postuler au ministère de l'Agriculture...

2016 L'ANNÉE DE LA COLÈRE

Vingt-six étages plus bas, dans le grand hall, c'est l'Amérique profonde qui afflue. La semaine dernière, Eileen, une retraitée du Maryland, a eu la bonne surprise, en allant comme

chaque année fêter son anniversaire au Trump Grill, le restaurant de l'atrium où trône le portrait de Fred, le père de Donald, de se retrouver assise à côté de Donald Jr., le fils aîné. Il était venu déjeuner là avec sa femme, Vanessa, et leur fils Tristan, 5 ans. « Le petit a commandé du saumon ! s'exclame-t-elle, encore sous le choc. A cet âge, c'est incroyable, il doit déjà avoir un palais très raffiné. » Elle s'est enthousiasmée pour ce Petit Lord Fauntleroy « si bien élevé », et si élégant avec sa chemise Oxford.

A quelques tables était assis un autre Trump, Eric, le cadet, aux côtés d'un invité avec lequel il parlait business. Entrer dans la Trump Tower, c'est presque faire partie de la famille, tout en approchant du pouvoir. En témoignent les gardes du corps à oreillette, pétrifiés et aux aguets. Ce qui n'empêche pas, sur la scène, le Naked Cowboy Robert John Burck de continuer à faire le pitre. Cette fois, il chantait la sérénade en slip et chapeau tout en faisant rouler ses muscles. Autrefois basé à Times Square, pas très loin, le showman a migré dans la Trump Tower, « parce qu'il y a plus d'ambiance ».

Ce barnum ne plaît pas à tout le monde. Les appartements de la tour ont actuellement du mal à trouver preneurs. La 56^e Rue, où se trouve l'entrée des résidents, a été bloquée à la circulation. Des 4 x 4 blindés noirs, hérissés d'impressionnantes antennes, sont prêts à démarrer à tout moment en fonction des desiderata du maître des lieux. Récemment, une milliardaire indienne a piqué une crise parce qu'elle avait dû attendre dix minutes, sous la pluie, que le nouveau président quitte les lieux. Mais on dit que Donald traîne des pieds pour déménager à Washington. Il avait deux rêves d'enfant : habiter dans une tour à son nom sur Central Park et devenir président des Etats-Unis. Aujourd'hui, il doit choisir. L'ami Guido Lombardi sourit : « Non seulement on est ravis qu'il entre à la Maison-Blanche, mais on espère tous qu'il va y aller au plus vite ! » Les milliardaires veulent bien habiter à Versailles. Pas à Fort Knox. ■

[@olivieromahony](#)

DES 4 X 4 BLINDÉS SONT PRÊTS À DÉMARRER À TOUT MOMENT, SELON LES DESIDERATA DU MAÎTRE DES LIEUX



ENTRE COMPASSION ET ÉGOÏSME, L'EUROPE CRAINT D'ÊTRE SUBMERGÉE PAR LES MIGRANTS

*Le 4 octobre, une embarcation, surchargée de candidats à l'exil, est
secourue au large de la Libye par les gardes-côtes.*

PHOTO **ARIS MESSINIS**



LES GRANDES PEURS

L'année des « radeaux de la Méduse ». Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, ils sont 330 000, contre un million en 2015, à avoir gagné l'Europe. Mais de plus en plus nombreux à y laisser leur peau : 3 800 personnes ont péri cette année. La fermeture de la route des Balkans, au printemps, a contraint les migrants à reprendre la mer, une voie dangereuse et incertaine. En arrivant sur le rivage, les survivants se heurtent toujours au rejet d'une partie de la population européenne. Une « invasion » agitée par les mouvements démagogues, qui surfent électoralement sur une peur bien réelle. On commence par stigmatiser l'étranger, puis son père, sa cousine et sa voisine.



**NICE,
14 JUILLET 2016,
JOUR DE DÉTRESSE
NATIONALE**

*Scène de carnage sur la promenade des Anglais.
Un camion conduit par un terroriste
a foncé dans la foule juste après le feu d'artifice.*

PHOTO FRANCK FERNANDES





La fête a viré au cauchemar absolu: 86 morts et 434 blessés. Perpétrée par un homme seul au volant d'un camion loué, la tuerie de Nice a frappé sans distinction des couples, des familles, des enfants. La France de 2016 n'en a pas fini avec la terreur. A Magnanville, un petit délinquant fanatisé assassine à coups de couteau un couple de policiers. A Saint-Etienne-du-Rouvray,

un prêtre de 85 ans, le père Hamel, est égorgé dans son église par deux jeunes radicalisés sur Internet. Au hachoir, à la machette ou avec un lacet, des terroristes passent à l'acte au nom de Daech. Depuis deux ans, la France vit au rythme de l'état d'urgence. Une vingtaine d'attentats y ont été déjoués cette année, tandis qu'en Irak et en Syrie l'EI connaît d'importants revers militaires.

EN 2017, IL NE RESTERA PLUS QU'ANGELA MERKEL

Le grand chambardement. Parmi ces cinq dirigeants, quatre d'entre eux auront disparu de la scène politique : Cameron, Obama, Hollande, Renzi... Angela, elle, brigue un quatrième mandat.



PERSONNE N'AUerait MISÉ UN DOLLAR SUR TRUMP. SAUF LES ÉLECTEURS, SEULS DANS L'ISOLOIR AVEC LEURS MAUVAISES PENSÉES

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Fin octobre. Chicago. Les jeux sont faits. La campagne électorale s'achève et tous les instituts de sondage sont d'accord : Hillary va l'emporter. Toute l'intelligentsia a pris parti pour elle. Hollywood a suivi comme un seul homme. Comme plusieurs femmes, plutôt. Madonna,

Lady Gaga, Beyoncé payent de leur personne. Les meetings tournent au show. La machine Hillary tourne à plein régime. Pas de surprise avec elle, une vraie mécanique d'horloge, efficace et ponctuelle. Elle a traité les électeurs de Trump de ploucs mais s'est excusée. WikiLeaks a révélé que le Parti démocrate avait truqué certaines primaires mais Bernie Sanders a passé l'éponge. CNN, surnommé « Clinton News Network », lui a communiqué deux ou trois questions avant son débat avec le républicain mais, de toute façon, sur les dossiers, elle est cent fois plus compétente que lui. Seule ombre au tableau, elle fait un peu trop « establishment ». Du coup, pour la dernière grande réunion populaire, elle vient ici, à Chicago, la ville des syndicats, et scande pendant son discours : « N'oublions pas que nous sommes le parti de la classe ouvrière. » Le fief de Barack Obama approuve bruyamment. Derrière elle, sur les sièges à 1000 dollars, les milliardaires de la ville opinent du bonnet en souriant. En sortant, ceux qui n'ont pas de chauffeur ont tous réservé un Uber. Mauvaise idée : le lendemain, les taxis de la ville manifestent et dénoncent cette réception BCBG pour enfants gâtés du système. C'est maladroît mais personne n'y prend vraiment garde. Elle va gagner. C'est écrit. C'est même publié dans le « Canard enchaîné », imprimé le mardi pendant le vote : « C'est Hillary, la femme, pas l'infâme. »

Mauvaise pioche : le mercredi à l'aube, le volatile a le bec dans l'eau. A la stupeur universelle, c'est Trump qui est élu. Depuis un an, agrippé à sa crânerie, à ses insolences et à ses insultes, il couvait, berçait, caressait et entretenait son personnage de grosse

brute qui dit ce qu'il pense, envoie promener les usages et défie toutes les règles. Pour le reste du monde, l'Amérique était devenue folle. Un milliardaire décoloré, un macho qui insulte les femmes, un mufle qui injurie les Mexicains, un planqué qui se moque des vétérans... Que venait-il faire dans la course à la Maison-Blanche ? Comment ce malotru pouvait-il espérer devenir l'homme le plus puissant du monde ? Personne n'y croyait. Personne sauf les électeurs. Qui, dans le secret de l'isoloir, et là seuls, ont enfin pu s'exprimer avec leurs mauvaises pensées sans sentir de réprobation. Et qui ont fait de Donald Trump l'homme de l'année 2016.

D'ailleurs, il commence par rassurer. Dans la nuit de sa victoire, à 3 heures du matin, accompagné de son fils Barron qui dort debout et de sa femme, Melania, somptueuse dans une robe longue blanche digne d'un gala de charité au Met (le Metropolitan Museum of Art, le Louvre de Manhattan), il prononce un discours élégant et paisible appelant à la cohésion. Aucune fanfaronnade. Il rend même hommage à Hillary à qui, la veille, il promettait la prison. L'élite souffle et se dit que la fumée passe mais que la cheminée reste. Le pouvoir l'a déjà calmé, la haute administration le mettra vite au pas. Un répit de courte durée. Dès qu'il commence ses consultations en vue de former un gouvernement chez lui, dans la Trump Tower, un monument doré de style bourbonien revu et corrigé par les décorateurs de Walt Disney, le masque raisonnable tombe. Il ne nomme que des faucons, attribue le portefeuille du Travail à un spécialiste des dégraissages industriels et confie l'écologie à un pétrolier. Chacun se

demande ce qu'il peut bien dire aux chefs d'Etat étrangers qui appellent pour le féliciter. Selon Internet, seule la conversation avec François Hollande semble évidente : ils ont parlé coiffure, le Français vantant la teinture de son coiffeur à 9800 euros par mois et le New-Yorkais évoquant les secrets du sien qui assortit ses mèches à ses cravates orange. Plus inquiétant, on apprend qu'il a félicité pour son efficacité Rodrigo Duterte, dit Digong, le président philippin qui laisse semer la mort dans les rues de Manille en encourageant la chasse à l'homme contre les dealers... et les drogués. A nouveau, chacun se demande comment on en est arrivé là.

Evidemment, quand le résultat est connu, tout le monde prétend l'avoir pressenti et donne l'explication du mystère. Quelle est-elle ? C'est très simple : Trump a été élu car il défiait le « système ». N'oubliez plus ce mot, c'est celui de l'année 2016. Car l'élan du populisme ne frappe pas que les Etats-Unis. Tout l'Occident est touché. A Londres, Boris Johnson, blond comme la bière et pétillant comme le champagne, a remporté la bataille électorale en rigolant et enclenché le Brexit. A Rome, Beppe Grillo, humoriste, acteur, imagine les journées V-day (V pour « Vaffanculo » !), crée le Mouvement 5 Etoiles et, dans un déluge d'invectives, chasse Matteo Renzi du pouvoir. A Madrid, Pablo Iglesias, le leader de Podemos, surfe sur le rejet de la vieille classe politique, rafle des dizaines de sièges aux législatives, refuse d'aider les socialistes et, à force de tout bloquer, permet à la droite de garder le pouvoir. Partout, quand la nomenklatura analyse les résultats des élections, (Suite page 66)

La bataille pour libérer Mossoul a débuté le 17 octobre. Daech oppose une résistance féroce aux troupes et à l'aviation de la coalition.





Le 26 juillet. Deux terroristes prennent en otages cinq personnes dans l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray. Le prêtre, Jacques Hamel, 85 ans, périt égorgé.

EN SYRIE, DES FEMMES SE BATTENT POUR RETIRER LE VOILE, ALORS QU'EN FRANCE, PAYS EN PAIX, CERTAINES VEULENT LE GARDER JUSQUE SUR LA PLAGE

les commentateurs « autorisés » donnent l'impression d'analyser les raisons pour lesquelles les électeurs se sont trompés. Pourtant, partout, le même symptôme apparaît : le peuple n'en peut plus des aristrocraties technocratiques en place. C'est flagrant en France.

A son tour, le pays se prépare aux élections. Présidentielle et législatives. En pleines primaires, on attendait un remake de 2012 et la revanche du match Hollande-Sarkozy. C'est toujours ainsi en France : on prend les mêmes et on recommence. On recommence quoi ? A ne rien faire. De Chirac à Hollande, le syndrome corrézien s'est imposé : « Je me fais élire sur un programme mais, rassurez-vous, je ne l'appliquerai pas. A la rigueur, j'emprunterai quelques idées à mes adversaires. » Mais là, surprise. A l'arrivée, c'est la carte Fillon qui sort. Par quel miracle ? C'est simple : il a dénoncé le « système ». D'abord en jouant l'outsider que la presse et le Tout-Etat ont éliminé d'entrée de jeu. Ensuite en interprétant un rôle banni du répertoire en France, celui de Margaret Thatcher : « Je vais vraiment changer les choses et ça va d'abord faire très mal. » Résultat : la droite trouve dans le sérail un candidat antisystème qui a été député vingt ans, ministre dix ans et chef du gouvernement cinq ans ! C'est tellement français : récupérer le mot à la mode et le mettre à n'importe quelle sauce. En 2015, c'était « République ». La pauvre,

on la faisait gesticuler dans tous les sens.

Ne soyons pas partisans. C'est pareil à gauche. Le champion antisystème sorti de ses rangs s'appelle Emmanuel Macron. Son truc pour échapper au système : proclamer qu'il est « progressiste », c'est-à-dire ni de droite ni de gauche. C'est vrai, concèdent ses adversaires : il est « rive gauche ». Quoi qu'il en soit, la magie opère : son mouvement, En marche !, attire les adhérents et lève des fonds. Résultat : l'espoir antisystème sorti des gouvernements Hollande est un énarque, adoubé par Jacques Attali, passé par la banque Rothschild, par le secrétariat général de l'Élysée et par Bercy. En gros, à l'entendre, il n'a rien à voir avec les politiciens habituels qui n'ont jamais posé un orteil dans la « vraie vie », comprenez celle des entreprises. Ils savent confisquer le pouvoir mais ne l'exercent pas. Après s'être épuisés en campagne à promener les électeurs dans une forêt de promesses, la seule force qui leur reste est celle de l'habitude. Lui, ancien ministre de l'Économie, va en finir avec la routine décadente des éminences grisâtres. Si oui, cela changera de la « gauche-castor » – retenez le mot, vous n'avez pas fini de l'entendre lui non plus – qui ne propose rien, ne sait que bâtir des barrages et a lancé, au lendemain de la victoire de François Fillon : « Attention, Jésus revient » ! Sarkozy, Juppé et Hollande, eux, disparaissent dans les ténèbres. La même semaine ! Contre tous les pronostics.

Gauche ou droite, de toute façon, personne n'y croit plus. Les communicants ont beau tirer toutes les vieilles ficelles, les Français sont amers. Nous vivons dans la société du ressentiment. Les écarts de salaire deviennent indécents. Les patrons du Cac 40 gagnent des millions d'euros. Qu'ils complètent par des primes variables. Auxquelles s'ajoutent des stock-options. Sans oublier un petit parachute doré. A l'étranger, les chiffres sont plus spectaculaires encore. Pendant ce temps, le chômage ne baisse pas, les syndicats protègent jusqu'au blocage ceux qui ont un emploi et abandonnent ceux qui ne se sont pas faufilés dans la société, l'éducation fait faillite et l'intégration soulève les passions. Quant à essayer d'améliorer les choses, n'y songeons pas. La moindre ébauche de réforme déclenche des crises de nerfs. La loi El Khomri, déjà douce dans son projet et rendue onctueuse à force de négociations, jette un million de mécontents dans la rue. Ne parlons pas non plus de l'utopie européenne. Ou, plutôt, parlons-en. En Afrique et au Proche-Orient, elle continue de faire rêver et c'est peut-être cette fascination que retiendront les livres d'histoire lorsqu'ils évoqueront l'année 2016.

Par la Grèce, au printemps, arrivent des dizaines de milliers d'hommes et de femmes qui fuient la Syrie, l'Irak et l'Afghanistan en guerre. Par la Libye en plein chaos depuis la mort de Kadhafi passent aussi des dizaines de milliers d'Africains obligés par la misère ou la terreur de quitter le Soudan ou l'Erythrée.

En deux ans, l'exode a pris des proportions qui font peur et alimentent une xénophobie qui ne se cache plus. La Turquie héberge 3 millions de réfugiés, le Liban politiquement naufragé et la Jordanie misérable en accueillent des centaines de milliers mais l'Europe, riche et peuplée de 400 millions d'habitants, est saisie d'angoisse à la perspective d'en recevoir 1 million. Sur tout le continent, des partis

Le 16 août 2016. Une femme voilée les pieds dans l'eau sur la plage des Catalans à Marseille. La polémique sur le burkini va enflammer la France.

Le 9 juin. Nord de la Syrie. Souad, 19 ans, se débarrasse de son niqab après la libération de son village par les forces de la coalition. Daech le lui imposait depuis 2014.



agitent le spectre du « choc démographique » qui nous menace d'une invasion venue du Sud. Pour les coccinelles, une goutte de rosée est un tsunami. Chez les hommes, un nom propre suffit à provoquer un tremblement de terre. Hier, c'était Lampedusa, au large de la Sicile. Puis Chios, en mer Egée. En France, c'est désormais Calais. La situation dans le port et dans la « jungle » affole l'opinion publique. Au lieu de mesures énergiques, les autorités ne se livrent qu'à des rafistolages. On déplace les migrants à travers le pays et on attend qu'ils reviennent sur les bords de la mer du Nord ou sur les trottoirs de l'Est parisien. Puis on regarde les informations de 20 heures, on souffre avec Alep, on plaint les chrétiens de Mossoul et on baisse les bras. Malheureusement, tout se joue sans nous. Vladimir Poutine, Recep Tayyip Erdogan, Bachar El-Assad et, bientôt, Donald Trump ne se soucient absolument pas de l'avis des Européens qui se retrouvent comme des eunuques embarqués dans une orgie. L'opinion générale est accablante : nous ne savons plus traiter les problèmes. Du coup, on en revient aux formules magiques. Pour certains, tout le mal vient de la mondialisation. Pour d'autres, c'est l'islam qui apportera la solution. Si ce n'était pas si pittoresque, ce serait accablant.

D'abord érigée en totem diabolique par Marine Le Pen, puis par Jean-Luc Mélenchon, la mondialisation est à présent mise en cause par tous les partis. On oublie qu'elle a sorti de la misère des centaines de millions d'Asiatiques et qu'elle arrive sur les rives de l'Afrique. Comme si les Etats-Unis, le Canada, le Japon et cinq ou six pays européens avaient ad vitam aeternam le monopole des richesses universelles. Comme si la France, 5^e exportateur mondial, avait vocation à vendre des Airbus, des Peugeot, du N° 5, des chemises Lacoste et des friteuses Seb mais pouvait refuser l'acier, les textiles et le quinoa de ses clients. Rien à faire : la mondialisation, c'est le système, donc c'est mal. C'est,

*Le 15 septembre.
Pendant la
manifestation contre
la loi travail,
un jeune policier
de 26 ans est
grièvement brûlé par
un cocktail Molotov.*



du reste, l'avis de Donald Trump qui veut rétablir les barrières douanières. Bon courage !

L'islam, lui, fait encore plus peur. Des centaines de jeunes Français se reconnaissent dans Daech. Sur la promenade des Anglais, le 14 Juillet, un camion monstrueux sème la mort parmi des familles venues assister à un feu d'artifice. Pour la seconde fois, après le drame de l'école juive de Toulouse, des enfants sont pris pour cible. Quelques jours après l'assassinat du père Hamel à Saint-Etienne-du-Rouvray, le pays est en état de choc. Et s'inquiète. Le mythe de l'intégration paisible se lézarde. Le

pays des droits de l'homme n'est plus capable de donner du travail et un statut aux derniers arrivés. On ne devient plus gaulois du jour au lendemain. Et que va-t-on faire de tous ces djihadistes quand l'Etat islamique aura été détruit et lorsqu'ils reviendront chez nous, c'est-à-dire chez eux ? Qui sont ces gamins élevés dans nos écoles qui se prêtent à des mises en scène atroces, tranchent des gorges

en Mésopotamie, se prennent pour des lions et agissent comme des hyènes alors qu'on n'est même pas sûr que Dieu existe ? Sans parler de certaines de leurs sœurs. En Syrie, les femmes enlèvent le voile dès que leur ville est libérée tandis qu'à Cannes, des mahominettes veulent le porter jusque sur la plage où elles se prélassent en burkini, la transpirette halal ! La question de l'immigration aura hanté 2016. Pour expliquer le phénomène, mille spécialistes jacassent à la télévision et suggèrent autant de théories que pour le mystère de la Trinité au concile de Nicée. Mais plus personne ne les écoute. Car le règne de l'antisystème

**2016
L'ANNÉE
DE LA
COLÈRE**

a aussi saboté l'idée que la vérité existe.

Les réseaux sociaux font les élections et l'opinion. La colère, les mensonges, les préjugés orientent les débats quand ils ne les dirigent pas. Dans quelque domaine

que ce soit, dès qu'un homme de pouvoir [homme politique, universitaire ou autre] s'exprime, Internet, le perchoir à perroquets malveillants, « rectifie » la donne. Les idées les plus odieuses s'affichent et se répandent comme l'eau qui coule. A peine craché, le venin devient viral. Images et messages sont partagés sur Facebook et Twitter. C'est ainsi : on voit, on lit, on partage. Et on met tout en doute puisque personne n'est satisfait de la situation et que, dans la société actuelle, tout le monde a des griefs contre tout le monde. D'où le dernier mot à retenir pour cette année 2016, celui que le dictionnaire de l'université d'Oxford a nommé « mot international de l'année » : la post-vérité.

On la cite quand les faits objectifs ont moins d'influence que les appels à l'émotion pour modeler l'opinion publique. La post-vérité méprise les réalités chiffrées et ne croit a priori jamais aux affirmations des élites ou de l'Etat, assimilées à de la manipulation. Enfant chéri des complottistes, elle n'affirme pas que toute vérité est relative mais que la vérité est ce que les gens sont prêts à croire. Les preuves sont reléguées au second plan. Les sens l'emportent. Depuis quelques mois, leur moisson aura été fertile. Donald Trump a été élu, toutes les peurs de l'Occident se sont épanouies et François Hollande, persuadé de la souriante vérité de son bilan, a préféré jeter le gant pour ne pas affronter la post-vérité qui ne lui laissait aucun espoir.

Personne ne dira merci à 2016, l'année de la rage et de la post-vérité. ■

Gilles Martin-Chauffier

**LES IDÉES
LES PLUS ODIEUSES
S'AFFICHENT...
À PEINE CRACHÉ,
LE VENIN DEVIENT
VIRAL**



A man with short brown hair, wearing a black suit, white shirt, and black tie, stands on a stone wall. He is smiling and pointing his right arm towards the right side of the frame. The background shows a cityscape with buildings and a body of water under a clear blue sky. The wall he is standing on is made of rough, light-colored stone and has some corrugated metal sheets attached to it.

**EN CAMPAGNE POUR
LA PRIMAIRE SOCIALISTE,
L'ANCIEN MINISTRE
EST ALLÉ À ALGER ET
À ORAN DÉFENDRE
L'IDÉE D'UNE SOCIÉTÉ
MULTICULTURELLE
ET APAISÉE**

Vue sur la ville blanche et son port, dimanche 11 décembre.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON

ARNAUD MONTEBOURG

« L'ALGÈRE, LE PAYS DE MA MÈRE »

C'est de la casbah qu'il a choisi de prendre de la hauteur. L'ex-ministre du Redressement productif aime les ascensions : ici, sur la terre de ses origines, chaque année au mont Beuvray dans sa Bourgogne natale. Et bientôt, pourquoi pas, jusqu'au sommet de l'État... Samedi 10 décembre, le candidat est arrivé à Alger pour une visite de trois jours. Il s'y était rendu pour la première fois en 1972 avec son grand-père algérien. Le défenseur du « patriotisme économique » estime que les « deux grands pays des deux rives de la Méditerranée » doivent forger une alliance solide : « Ils ont une histoire commune et un futur fondamental à construire ensemble. » A ses yeux, pas question de « rouvrir la querelle mémorielle, ni d'un côté ni de l'autre ».



L'OBJECTIF DE CE PÈLERINAGE AFFECTIF EST CLAIREMENT AFFICHÉ : DRAGUER LES VOIX DES FRANÇAIS D'ORIGINE ALGÉRIENNE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN ALGÉRIE **ERIC HACQUEMAND**

Arnaud Montebourg regarde la fresque qui fait la fierté de ce petit bout de casbah, le mythique quartier populaire d'Alger. Deux visages de jeunes combattants devant le drapeau algérien et, au milieu, ce slogan : « Le seul héros c'est le peuple. » « C'est bien la loi de l'Histoire », acquiesce-t-il. Sur ses terres ancestrales, le « Saint-Just du PS », son surnom d'autrefois, est venu préparer sa rencontre avec les Français. Celle qui, en cas de succès à la primaire de la gauche, le propulsera vers l'élection présidentielle. En secret, il n'a jamais cessé d'en rêver.

Le temps d'un week-end, Arnaud Montebourg est donc venu écrire le premier chapitre de son récit : les origines. Direction Oran où, il y a quelques mois, est mort son grand-oncle, Baroudi Ould Cadi. Il avait 92 ans. Arnaud Montebourg est heureux de faire savoir qu'il est le fils de Leïla Ould Cadi, professeur d'espagnol née à Oran, et de Michel Montebourg, agent des impôts venu de la région d'Autun (Saône-et-Loire). Il veut saluer sa famille avec son équipe de campagne.

Dans une jolie villa du quartier résidentiel, à l'ombre d'un grand palmier, les cousines, Zora et Farida, et leur mère, Rokha, ont préparé thé à la menthe et cornes de gazelle. Même Ali, le cousin viticulteur qui fait pousser des amandiers près du village d'El Amria, a fait le déplacement. « Oui, mon grand-père était un Arabe et j'en suis fier », nous

confie Montebourg, grand gaillard... mais petit garçon en présence de ses parents éloignés. La figure de Khermiche Ould Cadi a marqué l'enfant qui se souvient encore des vacances passées dans la maison des Merles, au pied du mont Beuvray où l'ancêtre avait fini par s'installer. « Au village, c'était : "Bonjour Monsieur Cadi !" Je le revois encore avec son béret, se souvient-il. Les plantes, les animaux, les bois... il m'a beaucoup appris. Y compris certains jurons en arabe ! Mais c'était aussi un grand orateur. »

Montebourg est issu de ce mélange. Un grand-père, ancien sous-officier fait prisonnier durant la Seconde Guerre mondiale, près de Chaource (Aube). Puis membre du FLN, nous assure-t-il, il a été arrêté par l'armée française et, pendant la guerre d'indépendance, s'est retrouvé encerclé par les parachutistes « dans sa ferme de Dombasle, soupçonné à juste titre de cacher des armes et des vivres », racontait-il dans « Des idées et des rêves » (éd. Flammarion, 2010). Mais aussi un père appelé sous les drapeaux afin de servir en Algérie. Une famille qui, pour se moquer d'elle-même, se décrit sous le vocable de « arabo-morvandelle ». Le patriotisme dont il a fait sa marque de fabrique s'est nourri de ces récits. L'expérience du racisme, aussi. L'adolescent Montebourg l'a touchée du doigt à travers sa mère. « Elle en a souffert, reconnaît sa compagne Aurélie Filippetti. Trop française pour les Arabes, trop arabe pour les Français. » Il précise : « Roumi pour les Algériens, arabe pour

les Français... » Et évoque des « narrations douloureuses ». Sur la délicate question mémorielle, Montebourg a choisi son camp : celui de la réconciliation. « Ni repentance ni glorification, dit-il. Regardons vers l'avenir car, de toute façon, l'Histoire a rendu son verdict. »

Message parfaitement reçu à Alger, dont Montebourg est venu clairement chercher le soutien. Au siège du FLN, le parti au pouvoir depuis cinquante ans, le numéro un, Djamel Ould Abbès, lui donne du « Monsieur le futur président ». Autre signe d'attention du régime, le « citoyen » Montebourg, débarrassé de tous ses mandats, est reçu officiellement par le ministre des Affaires étrangères et a droit à une escorte policière. Son objectif affiché : s'attirer les voix des Algériens en France. « Avec la gauche, c'est la brouille la plus totale », observe François Kalfon, le directeur de sa campagne. De l'abandon du droit de vote des étrangers à la déchéance de nationalité pour les binationaux, l'incompréhension s'est installée. A Alger, Montebourg court donc les médias, largement diffusés en France, en proposant un « partenariat d'égal à égal ». Sur la route de l'élection suprême, l'ex-ministre du Redressement productif a encore besoin d'être pris au sérieux. Ses thèses en faveur du « made in France », du « protectionnisme assumé » et d'un « réarmement de la puissance publique » se répandent. Mais l'image de trublion, sédimentée depuis vingt ans, fait planer un doute sur la crédibilité du faux aristocrate de province. « Il est en phase de correction », pointe Philippe Baumel, député frondeur et compagnon de route. Pour un peu, Montebourg esquiverait un mea culpa lorsqu'il se souvient de cette boulette lâchée un soir de janvier 2007 sur le plateau du « Grand journal » : « Ségolène Royal n'a qu'un seul défaut : c'est son compagnon. » « Si c'était à refaire, confesse-t-il neuf années plus tard, je ne suis pas sûr que je recommencerais. » En août 2014, il est viré du gouvernement sur la base d'un désaccord politique avec Manuel Valls, Premier ministre. « Mais

Balade complice dans la casbah avec Guy Bedos, né à Alger, à qui il propose d'être le président de son comité de soutien. Dans l'atelier du menuisier Khaled Mahiout (à dr.) et de son fils.





Avec ses cousins chez Rokha, sa grand-tante (assise), devant le portrait de leur aïeul.

les gens ont retenu la cuvée du redressement à Frangy-en-Bresse», soupire Laurent Baumel, autre de ses soutiens. Le Montebourg potache serait donc en voie de disparition ? Ami depuis Sciences po, Michel Piloquet, le trésorier de la campagne, l'observe de près. «La révolte chez Arnaud l'a souvent conduit à des dérapages, mais il a gagné en gravité.» Le candidat le reconnaît d'ailleurs à demi-mot : «Le voile sombre des attentats s'est abattu sur la France. Difficile de continuer à faire des blagues, je suis donc obligé d'être tempéré et modéré.» Puis il évoque devant nous «certaines épreuves de la vie qui [l'] ont lésé». Au premier rang desquelles sa petite Jeanne, sa fille avec Aurélie Filippetti, née grande prématurée en septembre 2015. «Ce traumatisme le fortifie et le renforce», confie à Paris Match l'ancienne ministre. Lors de l'enregistrement d'«Une ambition intime», l'émission de Karine Le Marchand, Montebourg s'était ému à l'évocation de ces heures difficiles.

Un soir par semaine au moins, parfois le week-end, nous raconte Aurélie Filippetti, toute la famille se retrouve dans l'appartement parisien. Lui, avec Paul et Adèle, Aurélie, avec Clara et, au milieu, Jeanne. «Il en a besoin, ça lui fait du bien. Il fait très attention à préserver cet équilibre», nous confie l'ancienne ministre de

la Culture, très présente au côté du candidat, même si elle affirme n'avoir «aucune place prééminente» dans sa campagne. Manuel Valls les a pourtant surnommés les «Bonnie and Clyde de la politique». Ce qui ne la fait pas rire. «C'est idiot, grince-t-elle. On ne veut pas braquer des banques, on veut juste les réformer. Et puis, nous, on n'a tué personne...»

Le renoncement de Hollande a fait rigoler Montebourg et Aquilino Morelle...

Le week-end dernier, Aurélie Filippetti est restée dans sa circonscription de Moselle, où elle souhaite être réélue en juin prochain. Après son tour de casbah, Arnaud lui a rendu compte par téléphone : «Journée marathon avec des rencontres de haut niveau. L'ambassadeur te présente ses amitiés. Je t'embrasse...» Dijon la semaine dernière, Roubaix mardi, etc., depuis août, une vingtaine de déplacements lui ont permis, espère-t-il, d'«entrer dans des profondeurs du pays». Dans la foulée de sa démission du gouvernement, Arnaud Montebourg était sorti des écrans radar de la politique. Mais là, exulte-t-il, «le match a commencé». Le renoncement

de François Hollande ne l'a pas vraiment pris de court, lui qui, depuis des mois, théorise l'«empêchement» d'un président devenu trop impopulaire. Se sentant «trahis» par le chef de l'Etat, Arnaud Montebourg et Aquilino Morelle, l'ex-conseiller spécial à l'Elysée, ne se sont pas gênés pour se passer un coup de téléphone après l'intervention télévisée... pour en rigoler. «J'ai été soulagé, reconnaît Montebourg. La confrontation à Hollande aurait été terrible car nous avons besoin de regarder au loin.»

L'avenir se jouera face à Valls. Et Vincent Peillon ? Il prend connaissance de sa candidature autour d'un verre de vin blanc dans un restaurant d'Alger. «Une candidature tactique, sans contenu. Et en plus il débarque alors que j'ai pris de l'avance», balaie-t-il. Non, l'objectif, c'est de viser Valls et de le renvoyer à son bilan malgré une déclaration de candidature tournée vers «la réconciliation». «On ne peut pas faire oublier en vingt minutes autant d'échecs, de la déchéance pour les binationaux jusqu'à la loi travail.» Comme en 2011, les deux anciens lionceaux du PS se retrouveront lors des débats télévisés. «Ça va se jouer à ce moment-là», assure Morelle, à la fois coach et stratège. On pense course plutôt que cirque. «Montebourg est dans le paddock, prêt à surgir», assure son bras droit Kalfon. Tel un pur-sang. Arabe, évidemment. ■

[@erichacquemand](#)

En état de grâce. Comme si la glisse devenait plus facile dans les traces d'un des meilleurs skieurs de sa génération. Après 17 victoires en Coupe du monde, Alexis Pinturault déclare sobrement: «J'espère simplement que je montre la bonne voie.» Le week-end dernier, à Val-d'Isère, il a ajouté un géant à son palmarès. Le champion a mis un tigre dans le moteur de ces formules 1 des neiges: quatre Français font déjà partie du Top 7. L'ancien champion du monde junior (en 2009) règne sur les sommets, mais il n'est plus seul.

Dans la «raquette» d'une des plus belles pistes des Alpes, la face de Belvédère à Val-d'Isère, imposée par Jean-Claude Killy pour les JO de 1992, ils sont neuf mousquetaires. De g. à dr.: Victor Guillot, Steve Missillier, Victor Muffat-Jeandet, Mathieu Faivre, Jean-Baptiste Grange, Alexis Pinturault, Julien Lizeroux, Robin Buffet, Cyprien Sarrazin.

PHOTO PIERRE MOREL



LES SKIEURS FRANÇAIS



DANS LE SILLAGE D'ALEXIS PINTURALT,
LES GÉANTISTES ET SLALOMEURS TRUSTENT
LES PODIUMS DEPUIS DEUX SAISONS

EN POLE POSITION

Victor Guillot (20 ans)

L'ENFANT DES SOMMETS

Né à Bonneval-sur-Arc il a grandi au pied des glaciers. Comme tous les gamins de son âge, il a appris à dévaler les pentes, d'abord comme un chamois, puis comme le futur champion qu'il est devenu. Compétiteur acharné dès l'âge de 8 ans, Victor apprécie la chance qu'il a d'intégrer, si jeune, ce groupe remarquable : « Côté ces cadors nous pousse à être meilleurs. C'est un cercle vertueux. »



UNE BANDE DE COPAINS QUI ALLUMENT LE FEU SUR LA GLACE

PAR FLORENCE SAUGUES

Alexis Pinturault (25 ans)
LA BÊTE DE COURSE

Celui qui dévalait les pentes devant l'hôtel 5 étoiles de son père accepte son statut de leader. « L'étiquette m'est tombée dessus alors que j'avais à peine 20 ans. J'assume. » Le plus complet de nos champions excelle dans presque toutes les disciplines. Son père, ancien volleyeur de haut niveau, l'a élevé dans le culte de la première place. Depuis 2009, l'année de ses 18 ans, il confirme chaque année qu'il règne sur les pistes.



Julien Lizeroux (37 ans)
LE PHÉNIX

Il ne veut surtout pas entendre parler de retraite. « Je continuerai tant que je m'éclaterai. » Pourtant, ce fils de guide de haute montagne et d'une monitrice de ski aurait pu désespérer tant il a subi des blessures à répétition. Mais rien n'a entamé sa détermination. « Je suis tenace, je n'abandonne jamais. » Il fait l'admiration de ses pairs. Un membre de l'équipe de France avoue : « C'est presque un miracle qu'il soit encore là. » C'est-à-dire au sommet !



Mathieu Faivre (24 ans)
UN TIGRE DANS SON MOTEUR

S'il a grandi à Isola 2000, c'est un bouillant Méridional, né à Nice. « Je m'énervais vite. Mais c'est contre moi que je me mets en colère. Mon tempérament est autant un moteur qu'un frein. Je travaille dessus avec un coach mental. » Avec succès. La preuve, champion du monde junior en 2010, il vient de remporter le géant de Val-d'Isère, le 4 décembre, contre le meilleur skieur du monde, l'Autrichien Marcel Hirscher.



Victor Muffat-Jeandet (27 ans) UN CÉRÉBRAL TOUJOURS INSATISFAIT

Né à Aix-les-Bains, il n'était pas prédestiné à devenir un skieur de haut vol. Mais ses parents, médecins, lui font découvrir la glisse à 1 an. A 3 ans, il est déjà autonome sur ses skis. Trois ans plus tard, il se classe régulièrement parmi les meilleurs. A 16 ans, il intègre l'équipe de France. Son secret, le travail. Bosseur acharné, il a dû moduler sa façon de s'entraîner. Ses coachs doivent le tempérer.



Cyprien Sarrazin (22 ans)

MERCI MAMAN!

Il est la fierté du village de Montmaur dans les Hautes-Alpes et son fan-club l'adulte. Mais ses premiers soutiens ont été ses parents : « Je devrais inscrire papa et maman sur mon casque car ce sont mes principaux sponsors. » Cyprien a d'abord skié pour son plaisir, mais il a vite été évident qu'il était né pour le haut niveau. Le plus difficile

reste de trouver ses sponsors. L'affaire est en partie réglée grâce au Dévoluy « Je suis autonome pour financer ma saison mais je ne gagne rien. » Sauf des titres...



Robin Buffet (25 ans) LE PETIT NOUVEAU

Bien qu'il ait le même âge qu'Alexis Pinturault, c'est une nouvelle étoile dans la galaxie France. Il a commencé à skier tout seul sur les pentes qui dominent le restaurant d'altitude tenu par sa mère à La Clusaz. Artiste du slalom, qui demande de la précision, de l'intensité et la capacité d'analyser les choses très rapidement, il doit maintenant faire preuve d'un nouveau talent : dénicher d'autres sponsors.



Steve Missillier (32 ans) LE NONCHALANT SURDOUÉ

Sa glisse exceptionnelle est aussi fluide que son comportement. Sa nonchalance n'a aucun rapport avec une quelconque flemme : « C'est mon système de défense pour me concentrer et éviter la pression. » Il donne le sentiment d'être dans sa bulle. L'enfant du Grand-Bornand, médaillé d'argent en géant à Sotchi en 2014, a surmonté deux saisons compliquées gâchées par des blessures au dos et à un genou. Mal récurrent des champions. Dix ans après ses débuts, il est revenu au sommet.

Jean-Baptiste Grange (32 ans) LE TALENT EN HÉRITAGE

Le « grand frère » comme on l'appelle est le seul double champion du monde tricolore en slalom : 2011 et 2015. Lui aussi a surmonté les accidents. A tout juste 10 ans, il porte un plâtre pendant un an pour compenser une hernie discale : « Je marchais comme un petit vieux... » Et il doit longtemps garder un corset. Ce qui ne l'empêche pas de récolter le bronze au championnat du monde de slalom de 2007. Son secret : il est issu de trois générations de skieurs qui lui ont transmis les gènes de la victoire.

Dans les coulisses des Bleus au beau fixe.



A photograph of actress Vanessa Paradis and a man, likely Vincent Macaigne, in a winter setting. Vanessa is on the left, wearing a teal cable-knit beanie, a maroon scarf, and a grey and white patterned coat. She is smiling and looking towards the man. The man is on the right, wearing a dark blue beanie with a small logo, sunglasses, and a dark jacket. He has his arm around Vanessa's shoulder. The background is blurred, showing red and orange tones, possibly autumn foliage or a festival setting.

Vanessa AMOUREUSE

Pas besoin d'écharpe pour affronter ces frissons-là. Séparée de Johnny Depp en 2012, puis de Benjamin Biolay en juin 2015, Vanessa Paradis avait décidé de faire confiance au cycle des saisons. Il y a un an, elle expliquait : « J'ai la chance d'être comblée en amitié. L'amour, ce sera la cerise sur le gâteau. » L'été s'est invité en avance sur le tournage de « Chien », l'adaptation du livre de Samuel Benchetrit. Aux côtés de Vincent Macaigne et Jean-Claude Van Damme, l'actrice y interprète l'ex-femme d'un type qui se transforme en chien. Le conte s'est transformé en comédie romantique : cette fois, l'amour s'est chargé du casting.

ELLE A RETROUVÉ
LE BONHEUR AVEC
SAMUEL BENCHETRIT,
LE METTEUR
EN SCÈNE DE SON
DERNIER FILM

*Balade en amoureux pour Vanessa et Samuel,
dans les rues de Paris, le 9 décembre.*




AVEC SON
AMI KARL,
L'ÉGÉRIE CHANEL
A MIS SA FILLE
LILY-ROSE DANS
LA LUMIÈRE

*Spectatrice particulière
lors du défilé Chanel, au Ritz,
le 6 décembre. Dans les
yeux de Vanessa, l'émotion et
la fierté d'une maman.*



*Karl Lagerfeld
a trouvé en
Lily-Rose un
nouvel oiseau
de paradis.*

A full-page photograph of Lily-Rose Depp walking on a runway. She is wearing a two-piece outfit covered in shimmering, multi-colored sequins. The top is a crop top with a deep V-neckline and short, ruffled sleeves. The skirt is knee-length and also covered in sequins. She has a large, dark blue bow in her hair. The background is blurred, showing other people and a large bouquet of white flowers.

Premier défilé pour une beauté en sequins dorés. Lily-Rose présente la collection Chanel des métiers d'art dans les salons du Ritz.

Comme une histoire qui se répète. Il y a vingt-cinq ans, Vanessa faisait ses premiers pas chez Chanel, pour la promotion du parfum Coco. Cette année, c'est sa fille qui a été choisie pour être le nouveau visage de la fragrance mythique, le N° 5. Une affaire de fidélité et de style. Même silhouette, même démarche gracile, même délicat sex-appeal. Lily-Rose a su faire fructifier son gène Paradis. Et pas seulement dans le domaine de la mode. Pour l'aînée de Johnny Depp et de Vanessa, 2016 aura été l'année de la révélation. Un film, « La danseuse », sélectionné au dernier Festival de Cannes. Un autre, « Planetarium », dans lequel elle donne la réplique à Natalie Portman. Une actrice est née. Elle peut compter sur sa mère pour la guider autant que pour la protéger.

*Pendant le Festival
de Cannes, en
mai 2016. Lily-Rose
présente un film,
Vanessa est
membre du jury.*



*Guerrière
slave en soie et
fourrure... made
in Chanel. Pour
le défilé du
6 décembre, au
Ritz, Vanessa aussi
fait le show.*



VANESSA ET SAMUEL ONT DES ORIGINES BANLIEUSARDES VOISINES, SAINT-MAUR POUR ELLE, CHAMPIGNY POUR LUI. ÇA RAPPROCHE

PAR AURÉLIE RAYA

Lest brun, n'a pas l'air réveillé, ne connaît pas l'existence du peigne. C'est à peu de chose près le portrait-robot du mâle qui plaît à Vanessa. Samuel Benchetrit ne fait pas exception. Ils se sont rapprochés cet hiver, en Belgique, sur le tournage de son film « Chien », adapté d'un de ses romans. Vanessa n'a donc plus le « cœur en jachère », expression qu'elle employait elle-même l'an dernier.

On connaît le palmarès masculin de Vanessa : Florent Pagny, Lenny Kravitz, Johnny Depp, père de ses deux enfants, Benjamin Biolay... Comme elle,

Samuel n'est pas un cœur neuf. Il a été marié à la comédienne Marie Trintignant, dont il a eu un fils, Jules, 18 ans. Puis il a eu une fille, Saül, 9 ans, avec Anna Mouglalis. Un penchant pour les actrices qu'il

a souhaité clarifier : « J'ai eu la chance d'être aimé par des filles brillantes, comme Anna. Dans ce métier, on est vite considéré comme un star fucker, alors que je suis tout le contraire, un homme d'une grande fidélité. » Vanessa et Samuel ont-ils songé à leurs ex respectifs, Biolay et Mouglalis, qui ont été ensemble quelques instants ? Ils ont aussi pu évoquer leurs origines banlieusardes, Saint-Maur-des-Fossés pour elle, Champigny-sur-Marne pour lui. Le Val-de-Marne, ça rapproche.

L'ancienne lolita du 94 conclut de la meilleure des façons une année 2016 mouvementée. Cela avait bien commencé, avec sa participation au jury du Festival de Cannes, présidé par George Miller. Chaque soir, Vanessa gravissait les marches en célibataire radieuse, alors que Cannes lui démontrait que sa fille, Lily-Rose, 17 ans, était déjà une jeune star. La menue gamine franco-américaine y présentait un film à petit budget, « La danseuse », de Stéphanie Di Giusto. Peu importait la qualité de la production. Flottait dans la cité balnéaire en ébullition un désir incroyable d'observer, de dévorer cette adolescente au pedigree impressionnant. Longtemps mise à l'abri des curieux par ses parents, Lily-Rose a choisi d'abandonner l'école et de se jeter dans la gueule du loup, avec leur bénédiction. Cela doit être bizarre pour Vanessa de tomber sur un magazine avec sa fille en couverture, quand celle-ci confesse

des bribes de son éducation ou son combat contre l'anorexie... A Vanessa d'équilibrer un peu le tableau, de ramener sur terre Lily-Rose et Jack. Aux Etats-Unis, les acteurs dorment dans d'immenses bâtisses dignes d'un château Disney, se rendent en 4x4 au Starbucks, trompent l'ennui en achetant une île ici, un palais vénitien là-bas... Souvent, l'acteur vedette de plus de 50 ans finit par épouser en deuxième noces une fille bien trop jeune et bien trop blonde pour lui. Et tant de vacuité peut taper sur le système. Johnny Depp n'y a pas échappé. A 53 ans, lui qui avait succombé aux charmes de la jolie Amber Heard, alors 28 ans, a subi l'un des pires divorces hollywoodiens. Ce pirate anciennement cool, ressemblant de plus en plus au croisement d'un hibou et d'un marchand de grigris mexicain, a été accusé par Amber de graves violences conjugales sous l'influence de drogues et d'alcool, photo d'hématome sur la joue de madame à l'appui. Il ne s'en est pas sorti avec les honneurs, mais avec un chèque de 7 millions de dollars, somme que miss Heard a juré de reverser à des associations de défense des femmes battues. Et Vanessa ? Forcément entraînée dans la tourmente, elle a dû se fendre d'une lettre manuscrite pour protéger la réputation du père de ses enfants. Lily-Rose, elle, a utilisé un outil de son âge, Instagram, pour soutenir papa, en y reproduisant le rapport de police qui explique que rien d'anormal n'a été constaté par les autorités la nuit du « drame ».

Une annus horribilis s'achève donc pour Johnny Depp, élu acteur le moins rentable de l'industrie du cinéma pour la deuxième année consécutive ! Le soutien réel et solide de Vanessa avait poussé certains à imaginer que les anciens amants remettraient le couvert. Mais non ! Fourchettes et couteaux demeurent bien rangés, et le magnifique domaine du Plan-de-la-Tour, dans le sud de la France, est toujours en vente. Entre Los Angeles, où étudient et travaillent ses enfants, et la France, où elle multiplie les projets – « Maryline », le prochain Guillaume Gallienne, puis sûrement un autre album et une tournée –, Vanessa s'en tire mieux que Johnny. Si Samuel Benchetrit souhaite que l'aventure continue, il faudra accepter le partage géographique. Voyager du Marais à West Hollywood, c'est le modeste prix à payer pour franchir les portes de la Paradis. ■

@rollingraya



De gauche à droite, les acteurs de ce qui est désormais l'« affaire Polnareff » : Gilbert Coullier, le producteur, Danyellah, sa compagne, le chanteur et son porte-parole Fabien Lecœur.

Ils ont longtemps marché du même pas. Voilà dix ans, Gilbert Coullier avait été le seul à faire confiance au chanteur. Michel Polnareff, qui n'avait pas sorti un album depuis 1990, rêvait de remonter sur scène. Aucun producteur n'osait prendre le risque. Sauf Gilbert Coullier, qui permet son triomphe en 2007. Démarrée en avril, cette deuxième tournée promettait d'être aussi grandiose. Elle s'achève en capilotade. Le 2 décembre, à quelques heures de son spectacle prévu salle Pleyel, à Paris, l'Amiral décommande pour « épuisement total ». On le retrouve le soir même, épuisé, au bar de son hôtel. Puis le lendemain à l'Hôpital américain, admis en urgence pour une insuffisance respiratoire. Depuis, les deux camps s'affrontent. En jeu, une facture de 400 000 euros.



MICHEL POLNAREFF NE MANQUE PAS D'AIR

ALORS QUE LE CHANTEUR
EST HOSPITALISÉ POUR UNE
EMBOLIE PULMONAIRE,
LES COMMUNIQUÉS DE SON
ENTOURAGE SE SUCCÈDENT ET
SE CONTREDISENT

PHOTO GUIREC COADIC

MICHEL RÉVAILLÉ DE PLEYEL OÙ SON PÈRE AVAIT JOUÉ DU JAZZ. À L'HEURE D'ENTRER DANS LA SALLE MYTHIQUE, IL S'EFFONDRE

PAR BENJAMIN LOCOGE

Des lapins, il en a posé. Des faux bonds, il en a fait. En presque cinquante ans de carrière, Michel Polnareff a épuisé un certain nombre de patrons de maisons de disques, fait tourner en bourrique pas mal d'attachés de presse mais n'a jamais annulé un concert de son plein gré. D'ailleurs, ce vendredi 2 décembre, tout semble rouler. De retour de Bordeaux depuis la veille, Michel a suivi son rythme habituel : lever tardif, petit déjeuner copieux et passage en revue des différents réseaux sociaux. Jamais avare d'un bon mot, il poste sur Twitter dans la matinée : « Ce soir à Play Elles. » On l'imagine déjà ricanant à son calembour, lui qui était si fier de se produire dans la mythique salle parisienne. Certes, il y avait eu Bercy en mai, puis l'Olympia le 14 juillet. Mais Pleyel est une salle où Leib Polnareff, son père, avait ses habitudes en tant que spectateur et aussi en tant que musicien de jazz. Alors, oui, donner son dernier concert parisien de l'année dans ce temple de la musique a une valeur hautement symbolique pour lui.

Et pourtant, cette fin de tournée, il la craint... Dès le 20 novembre, à Lille, il déclarait dans un post Facebook Live de vingt minutes : « Je suis triste que ça se termine déjà, mais on est en train de réfléchir à comment continuer. » Amertume aussi devant le peu d'écho que ses concerts provoquent : si les salles ne sont pas vides, elles n'affichent pas complet. Alors que Les Insus ont vendu 650 000 billets dans toute la France, Polnareff est loin d'un tel score. En 2007, il remplissait dix soirées à Bercy. Neuf ans plus tard, ce sera seulement quatre concerts dans la même salle, dont aucun ne sera « sold out ». Le chanteur s'imaginait en phénix. Il avait trouvé de meilleurs musiciens qu'en 2007, se sentait plus en forme que jamais, avait repris le sport,

mis sa vie privée sur les bons rails. Mais rien n'y fait, Michel n'est plus une tête d'affiche bankable. Dans les festivals, même s'il donne de sa personne, chante tous ses tubes pendant près de deux heures, on parle des autres, peu de lui. À qui la faute ?

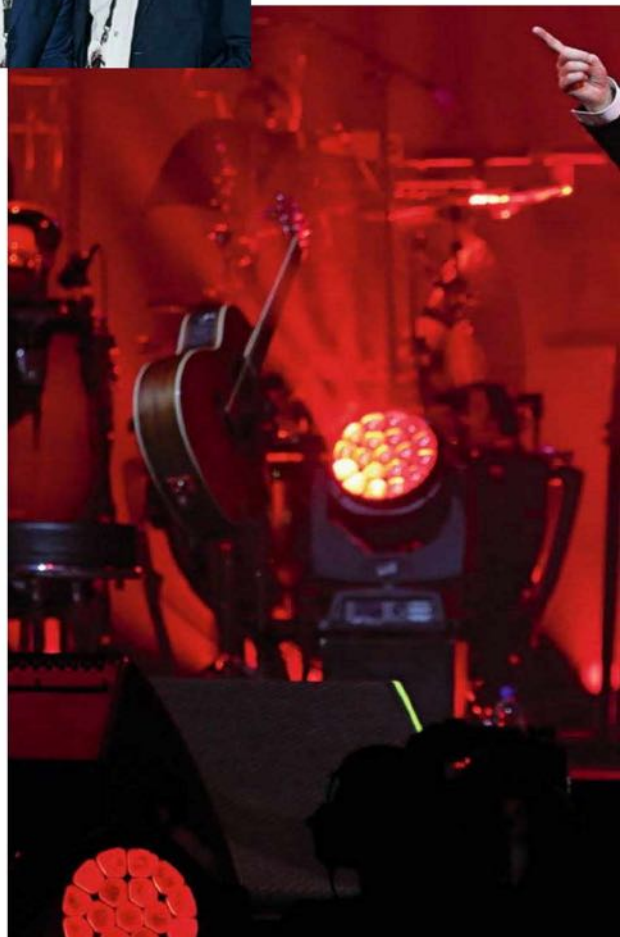
Le coupable est tout désigné : Gilbert Coullier, producteur des concerts et organisateur de la tournée. C'est lui qui a choisi de faire confiance à Michel, en 2006, alors que tout le monde pensait qu'il ne reviendrait jamais. Lui qui fut à l'origine du triomphe des retrouvailles avec la France en 2007. Rien de plus logique, donc, que le duo producteur-chanteur se reforme pour cette tournée 2016, censée être accompagnée d'un nouvel album, attendu depuis vingt-six ans.

Seulement, voilà, vivant la plupart du temps à Palm Springs, Michel Polnareff est parfois un peu coupé des réalités. Les chanteurs ne vendent plus de disques, les tournées ne marchent pas à tous les coups, tout le monde est obligé de réduire la voilure. Il n'y a guère que Johnny Hallyday qui se déplace encore en jet privé. Véronique Sanson, Bernard Lavilliers et Julien Clerc traversent la France en voiture ou en bus. Ami avec Johnny, Michel n'entend pas être logé à moins bonne enseigne : il voyage donc en avion privé, descend dans des palaces et dîne dans les restaurants gastronomiques. Michel est une vedette, du genre à encore déclencher des crises d'hystérie (réelle) ; il se doit d'entretenir le mythe. Que penseraient les fans s'ils le croisaient sur l'aire d'autoroute après un concert ? Forcément, de telles extravagances ont un coût. Oui, une tournée de Michel Polnareff est un vrai investissement financier. Le coût de plateau, chaque soir,

tourne entre 240 000 et 280 000 euros, cachet du chanteur inclus. Cela explique les prix exorbitants des places : de 50 à 145 euros à Bercy (désormais AccorHotels Arena), une moyenne de 90 euros en province et jusqu'à 225 euros pour un ticket à Pleyel ! Peu enclin à mettre le nez dans ses comptes (cela fait désormais partie du mythe), l'Amiral est alerté par ses moussaillons : beaucoup



L'attaché de presse, Fabien Lecœur, et le producteur, Gilbert Coullier, complices en mai dernier, s'affrontent aujourd'hui par voie de presse : « Comment peut-on soupçonner un artiste de saboter sa propre tournée ? »



d'entre eux n'ont pas les moyens de s'acheter un billet. Courageusement, il répercute le courriel d'un de ses fans sur sa page Facebook. Et conseille à tous de faire part de leurs doléances à... Gilbert Coullier.

« Michel peut se draper dans sa naïveté légendaire, reconnaît ce patron de maison de disques. Mais tous les artistes aujourd'hui savent à peu près le prix de leurs propres places. » L'artiste en veut donc au producteur qui n'aurait fait qu'accéder aux souhaits du chanteur. Entre hommes civilisés mais que tout oppose, il manquait une allumette : ce sera Pleyel.

Alors qu'il s'apprête à monter dans sa voiture pour rejoindre la salle, ce 2 décembre, vers 16 heures, Michel est saisi de vertiges. Fabien Lecœuvre, son attaché de presse, est en train d'établir le placement des invités. Michel l'appelle : « Je ne peux vraiment pas chanter ce soir. » Lecœuvre connaît le bonhomme : s'il est prompt à changer d'avis, il n'est pas du genre à mentir sur sa santé, sa hantise est de mourir, lui qui espère même être le premier homme à devenir éternel... Depuis Nice le 8 novembre, hélas, Michel n'a jamais été totalement en forme. Ce fut d'abord une

quinte de toux, puis un début de bronchite. Chaque soir, d'ailleurs, les trois premières chansons servent de mise en route. Parfois, comme à Lille ou à Rennes, l'équipage suggère à l'Amiral de reporter. Pas question ! Il empoigne aussitôt son iPhone, confesse en direct à ses ouailles sa faiblesse vocale, mais prend un malin plaisir, une fois sur les planches, à pousser ses capacités pour leur prouver l'inverse. Est-ce bien raisonnable, à 72 ans ? En ce soir historique, à Paris, quand il prend

Après les premiers concerts, Coullier n'a pas jugé utile de renouveler l'assurance annulation

son téléphone et se connecte sur sa page Facebook, c'est pour s'avouer vaincu. « Je suis trop épuisé », s'excuse-t-il à 19h30. A Pleyel, Coullier est stupéfait. Personne ne l'a prévenu et il doit gérer la crise sans réelles informations. D'autant que, au même moment, Fabien Lecœuvre alerte les médias : « MP est alité, nous écrit-il. Il vient d'annuler son concert de ce soir à Pleyel. Il est épuisé et était déjà sous antibiotiques depuis lundi, d'importants vertiges et chute de tension depuis ce matin... » La nouvelle affaire Polnareff est lancée. Certains préparent déjà les nécros, d'autres doutent de la véracité du mal. A commencer par Coullier qui dépêche un huissier au Peninsula, le palace où séjourne Michel. Ce dernier est au bar, confit dans sa désolation. « Ne pas chanter, renoncer, c'est la pire des choses qui puisse lui arriver », estime-t-on chez Barclay, sa maison de disques.

Un autre problème surgit : qui va payer la facture de l'annulation ? Les assurances sont plus que méfiantes envers les artistes et exigent non seulement des bilans de santé mais aussi des garanties financières délirantes. Coullier a donc pris une assurance annulation pour les premiers concerts, au cas où. Mais comme tout s'était bien passé, il n'a pas jugé utile de renouveler le contrat. Une date annulée équivaut donc, désormais, à 200 000 euros de frais à rembourser. Gilbert Coullier espère que la nuit apportera son lot de bonnes nouvelles. Ce ne sera pas le cas.

Le samedi 3 décembre, Fabien Lecœuvre prévient à nouveau les médias à 14h25 : « Polnareff réhospitalisé pour

insuffisance respiratoire avec des fortes hausses de tension artérielle. » Cette fois, la tournée est bel et bien terminée. Les musiciens de Michel sont en route pour Nantes et ne seront prévenus qu'en début de soirée de l'annulation définitive du concert du soir. Coullier est sonné. Polnareff est pris en charge par le Dr Philippe Siou, à l'Hôpital américain de Neuilly. Alors que tout le monde pense déjà à une énième roudardise du chanteur, Siou, lui, diagnostique une embolie pulmonaire. Qu'il annonce par un communiqué le 5 décembre, en début d'après-midi, tout en précisant que « le pronostic vital est engagé ». Le chanteur doit rester hospitalisé et ne pourra pas rentrer aux Etats-Unis avant de longues semaines. Si Fabien Lecœuvre et Danyellah, sa compagne, sont tous les jours à son chevet, Gilbert Coullier est prié de rester dans ses bureaux de la rue Saint-Ferdinand. Danyellah prend la main sur les réseaux sociaux de son homme et communique des nouvelles rassurantes sur son état de santé. Irréductible provocateur, Michel lui-même écrit le 8 décembre sur son compte Twitter : « Histoire de Q. Hier j'ai montré mon Q. Aujourd'hui je dois sauver mon Q. Afin que demain je ne l'aie pas dans le Q. Ain Q soit-il. »

Au premier degré, Michel parle de lui. A bien relire la déclaration, elle peut aussi se prendre comme une attaque à demi-mot envers Coullier. Ce dernier fait fuiter ses doutes, devenus au fil des jours des certitudes : Michel Polnareff lui mentirait sur son état de santé réel. La prochaine étape sera judiciaire ou ne sera pas. « Je ne suis pas quelqu'un de procédurier », admet le producteur. Ce week-end, le chanteur a repris du poil de la bête pour défendre le Dr Siou et l'ensemble du personnel médical : « On vous reproche visiblement de m'avoir sauvé la vie en dépistant les vraies raisons de cette incompréhensible fatigue qui m'a obligé, la mort dans l'âme, à annuler mes deux derniers concerts, et d'avoir trouvé le traitement qui s'imposait. » Dans l'histoire de la musique, quand deux personnalités diamétralement opposées se rencontraient, cela pouvait donner de magnifiques étincelles : qu'aurait fait Jacques Brel sans Charley Marouani ? Mireille Mathieu sans Johnny Stark ? Johnny Hallyday sans Jacques Wolfsohn ? Entre Michel Polnareff et Gilbert Coullier, l'entente cordiale a explosé. Et la fête est gâchée. ■

[@BenjaminLocoge](#)



En concert à Bordeaux, le 30 novembre, Michel Polnareff ne s'était pas économisé ce soir-là, malgré une toux persistante.



BIENVENUE DANS LA GRO

Une illusion parfaite et une émotion intacte. Près de 20 000 ans après son exécution, « la chapelle Sixtine » de la préhistoire renaît. Dans une autre peau, faite de béton et de résine et non de roche. Lascaux 4 est l'exacte réplique de la célèbre grotte ornée du Périgord découverte en 1940 et fermée en 1963 pour assurer sa préservation. Plus complète que



PHOTO STÉPHANE COMPOINT

Reconstitution du plafond du Diverticule axial, une des parois les plus connues de Lascaux, longue de 30 mètres, avec ses 161 dessins dont des bovidés et un cheval fuyant à la crinière noire.

**GRÂCE À NOTRE QR CODE,
PROMENEZ-VOUS
DANS LE PREMIER MUSÉE DE
L'HISTOIRE HUMAINE**



TTE DE LASCAUX

Lascaux 2, interdite au public car située en zone protégée, elle restitue l'intégralité de la cavité originale. Pendant trois ans, une vingtaine d'artistes ont copié les chefs-d'œuvre de leurs ancêtres Cro-Magnon, en utilisant les mêmes argiles, ocres et oxydes. « Plus qu'un fac-similé, c'est une œuvre », a dit François Hollande lors de l'inauguration, le 12 décembre.

Pour flasher le QR code, sélectionnez une appli gratuite sur l'App Store ou sur Google Play avec le mot-clé « QR code ».

Les 1001 nuits d'Isabelle HUPPERT

Départ de La Mamounia pour la projection de « Elle », le film de Paul Verhoeven pour lequel elle est nommée aux Golden Globes. Suivie par son fils, Lorenzo, 28 ans.



**AU FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
MARRAKECH,
L'ACTRICE A
PRÉSENTÉ UNE
ŒUVRE AUDACIEUSE
QUI A LAISSÉ LES
SPECTATEURS SOUS
LE CHOC**

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À
MARRAKECH **CATHERINE SCHWAAB**
PHOTOS **SYLVIE LANCRENON**

Elle n'est pas arrivée en jet privé mais avec Royal Air Maroc, le vol quotidien qui part d'Orly à 12h15. Elle n'a pas besoin de se terrer dans le lounge VIP car (presque) personne ne la reconnaît. Fine silhouette de 1,58 mètre et 45 kilos, elle se fond dans le flot des passagers. Mais une fois abordé le Festival international du film de Marrakech, c'est une autre histoire. Au palace La Mamounia, elle a déjà sa suite encombrée d'une dizaine de tenues Dior, triées par son styliste perso, Jonathan, 31 ans. Deux nuits de flashes et de tapis rouge, deux jours d'interviews. La discrète va se métamorphoser. Et ne rien laisser au hasard. Pas question, comme les stars hollywoodiennes autrefois, d'enfiler docilement fourreau dédié et escarpins assortis. C'est elle

qui choisit. Rapide. Ce sera ivoire, et couvrant. On est au Maroc. Elle adore provoquer sexuellement dans ses films, mais ici, en terre musulmane, c'est pudeur et col boutonné. Dans « Elle », Paul Verhoeven la transforme en chef d'entreprise sauvagement violée, et qui en redemande ! Tête des Marocains dans la salle. Huppert adore. Le public l'a vue il y a deux heures sur scène, sage et délicate libellule immaculée, il la découvre sur grand écran en créature névrosée qui se masturbe et jouit sous les coups. Tandis que les spectateurs se remettent de leur choc, Isabelle pose pour le photographe du festival, vérifie les clichés, rectifie le cadre, architecte de son image, pas gênée. Très oriental, Mohamed Jannat acquiesce et s'exécute ! « C'est pour l'aider ! », se défend la Divine.


Au Palais Soleiman, au grand dîner offert par Dior, elle s'installe joyeusement à côté de Paul Verhoeven, trinque au champagne à son trophée de meilleure actrice de la Los Angeles Film Critics Association. Elle dévore avec plaisir son risotto à l'encre et aux coquilles Saint-Jacques, ne boudera pas le homard, et partagera son dessert – une mousse de fromage blanc

aux fruits – avec Paul. Qui a dit qu'Huppert ne mangeait qu'une feuille d'artichaut par jour ? Le fait est que, dans la journée, on se demande comment elle tient. C'est à peine si elle s'accorde un thé. Le matin même, petit accident : elle se retrouve avec une lentille déchirée dans l'œil. Téléphones tous azimuts de la directrice du festival, Mélita Toscan du Plantier, branle-bas de combat des chauffeurs, transport d'urgence à la clinique ophtalmologique pour l'ausculter, apaiser l'inflammation. Elle est de retour à temps pour les photos de Paris Match et les interviews. « Tout va bien, ce n'était rien », prétend la Stoïque, l'œil rougi. Juste une douleur lancinante... En 2014, présidente du jury de ce même festival, Isabelle s'était retrouvée terrassée par un lumbago. Il avait fallu un temps fou pour lui faire accepter la piqûre d'anti-inflammatoire. « Elle a la terreur des piqûres ! », se souvient Mélita. L'injection, efficace, lui avait laissé une étrange raideur.

Marocains, nordiques, belges, anglo-saxons et francophones, les journalistes, intrigués, la lancent sur le chapitre de la violence, du soufre et des perversions qui « pourraient » (Suite page 91)



*Dans sa suite et en Dior
pendant tout le festival où elle
présentait aussi, hors
compétition, le film « Souvenir »,
de Bavo Defurne.*



*Une autorité naturelle
pour cette forcenée du
travail qui s'assied rarement
plus de cinq minutes.*

vous traumatiser». Souriante, en anglais comme en français, elle les rassure, réexplique comme si c'était la première fois: «Si je me reconnais dans "Elle"? Oui et non. De toute façon, je ne joue pas des personnages, mais plutôt des états, des situations. Le "personnage" est extérieur à moi. Il ne m'affecte pas. Mais il a une résonance en moi et me fait réfléchir.» Avec ses personnages qu'elle rend si crédibles, si normaux dans leurs psychoses, Isabelle Huppert sait bien qu'elle crée le malaise, nous confrontant à nos propres abîmes. Alors elle élève le débat: «Ce qui me guide, et qu'il s'agisse de «La pianiste», de «Elle», jusqu'à Laura dans «Souvenir», c'est de dégager leur part d'innocence et d'intégrité. Un film vous invite à revisiter vos contradictions les plus obscures, à accepter votre part de lumière et d'ombre. C'est ce que j'attends du cinéma comme actrice... et comme spectatrice!» Ouf!

Ses silences impressionnent ses interlocuteurs. Il est vrai qu'elle est rarement dans le papotage. Dans une conversation, même frivole, elle ne «remplit pas les blancs». Sur un tournage non plus, Paul Verhoeven: «Je n'aime pas discuter des heures sur mes personnages avec mes acteurs. Avec Isabelle, il n'y a pas de questions, pas de «Pourquoi je fais ça?» Il ne faut pas la diriger.» L'intéressée confirme: «Ma contribution c'est d'être ce que je suis, ce que j'ai peur d'être, ce que je rêve d'être. C'est d'être totalement moi, avec toute la force de mon imaginaire. Un grand metteur en scène comme Paul Verhoeven est à l'écoute et en attente de ce dialogue. Les émotions? C'est mon affaire! Ça ne s'explique

ELLE N'EST PAS DANS LE PAPOTAGE ET NE REMPLIT PAS LES BLANCS. SUR LE PLATEAU, LE MATIN, ELLE NE FAIT PAS LA BISE AUX TECHNICIENS. ISABELLE MIJOTE SON PERSONNAGE

pas.» Criminelle, sadomaso, méchante, vicieuse... On la connaît, elle raffole des personnalités borderline. Est-ce ainsi qu'elle trouve son équilibre? Elle ne nie pas. Tout en minimisant, modeste: «Toutes ces expériences, loin de me perturber, m'apaisent, au contraire. Je n'arrive pas à concevoir l'inconfort, l'insécurité, la peur, le danger qu'on leur prête.»

Sur un plateau, ne lui demandez pas d'aller saluer tout le monde le matin, de faire la bise aux techniciens comme Jean Dujardin ou Omar Sy. Pas son genre. Elle mijote son personnage dans son coin. Et quand c'est fini, elle redevient sociable! Et s'offre même des vacances, si, si! «Il m'est difficile de ne rien faire! Mais ça s'apprend! Je sais profiter de la vie et de l'instant présent. Etre avec ceux qui font partie de cette intimité. Tellement précieuse...»

Justement, pendant ces quatre jours, grâce à son fils et sa fille, on l'a regardée sous un autre angle. Surtout le dernier jour, congé exigé par madame. On découvre une Isabelle qui traîne à table, rigole, boit un verre, dîne avec ses enfants, qu'elle regarde avec une douceur rare. Ce sont eux qui la racontent le mieux. Eux dont elle refuse farouchement

de parler. Elle en a trois, du même mari, Ronald Chammah, d'origine libano-italienne, producteur et restaurateur de films anciens. «Ronny» est aussi brun, œil de velours et chaleureux qu'elle est diaphane et réservée. C'est ce tempérament ouvert que les enfants ont adopté. On ne verra pas Angelo, 19 ans, resté à New York où il étudie le cinéma. Mais il y a ici Lorenzo, 28 ans, débordant de charme. Avec son père, il a repris le cinéma le Christine 21, à Paris, et en dirige la programmation artistique. Mais ces quelques jours, Lorenzo est en vacances avec maman. Il partage sa vaste suite et, bonne nature, ne semble pas s'offusquer des avatars de la célébrité qui font intrusion toute la journée: les lieux sont devenus studio-photo-loge-maquillage-salon-de-coiffure-planning-office. On touche du doigt les servitudes d'une star: pas un verre d'eau, pas un tour aux toilettes qui ne soit repéré, répertorié! Lorenzo, lui, reste cool... Avec sa mère, c'est une tendresse indéfectible. «On échange beaucoup, on débriefe certains de ses films. Je suis un observateur chirurgical de ses expressions! Elle écoute mes remarques. Attention, ça n'est pas négatif, c'est une discussion. On analyse. Comme on aime parler du match une fois qu'il est fini!» Il ajoute, l'air de rien: «On est tellement sûrs de s'aimer qu'on peut débattre.»

Sa sœur, Lolita Chammah, est moins décontractée. On sent chez cette actrice de 33 ans un bouillonnement, une inquiétude. «Je ne suis pas sûre d'avoir l'ambition féroce nécessaire dans ce milieu, avoue-t-elle, désarmante. J'aurais même tendance à me dévaloriser.» Elle a tort, évidemment. Avec ce visage

pâle et sérieux qui change à toute vitesse, elle totalise «trois films excellents». Elle a d'autres projets. Sa mère a joué avec elle dans «Copacabana», de Marc Fitoussi. Elle y incarnait une mère qui fait honte à sa fille! Une farce en clin d'œil, tout le contraire de la vraie vie. «C'est une très très bonne actrice! répète Isabelle, le regard enflammé. Une merveilleuse actrice. Elle m'éblouit à chaque fois.» Pourtant, difficile de tracer sa route, d'imposer son style face à cette icône. Jamais sûre, jamais tranquille, Lolita.



Mais Isabelle, avec ses quarante ans de carrière, n'a pas non plus dépassé la douleur de l'insécurité. Son obsession du contrôle ne la laisse jamais en paix. Bavo Defurne, jeune réalisateur belge de «Souvenir», un film écrit pour elle et qui sort le 21, s'étonne: «Quand on s'est rencontrés, elle avait tout vu, tout lu sur moi. Elle m'a posé plein de questions très précises.» C'est ainsi qu'elle a fini par lui dire oui. Yves Verbraeken, le coscénariste, bluffé: «Pendant le tournage, elle travaillait non-stop, même une fois le plateau fermé, quand tout le monde se reposait!» Dans «Souvenir», elle incarne une ancienne chanteuse à succès des années 1960, déchue, devenue ouvrière dans une charcuterie industrielle. Un scénario qu'elle ne connaîtra jamais. ■ Catherine Schwaab

Avec Paul Verhoeven, au dîner offert par Dior au Palais Soleiman.

[@catschwaab](https://twitter.com/catschwaab)

RETOUR À MUR

VINGT ANS APRÈS L'ARRÊT DES ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS DANS LE PAC

Une piste qui ne mène plus nulle part. Aussi vaste que l'Europe continentale, la Polynésie française évoque les vahinés, le parfum du monoï et des eaux translucides. Moins les bombes atomiques françaises, tirées jusqu'en 1996 depuis les atolls de Mururoa et Fangataufa, dans l'archipel des Tuamotu, à quelque 1250 kilomètres de Tahiti et 18 000 de la métropole. Aujourd'hui, on procède par simulation en laboratoire, près de Bordeaux. Mais les tests effectués durant trois décennies n'ont pas été sans conséquences. A Mururoa, le dispositif de surveillance fait l'objet d'une rénovation majeure.



UROA

Sur l'atoll, une tranchée qui protégeait les câbles de commande des tirs.
PHOTOS THOMAS GOISQUE

IFIQUE, QUE RESTE-T-IL DE L'ÎLE DES GRANDS SECRETS?





En 1971, à Mururoa. La charge est suspendue à un ballon gonflé d'hélium et explose à 600 mètres d'altitude.

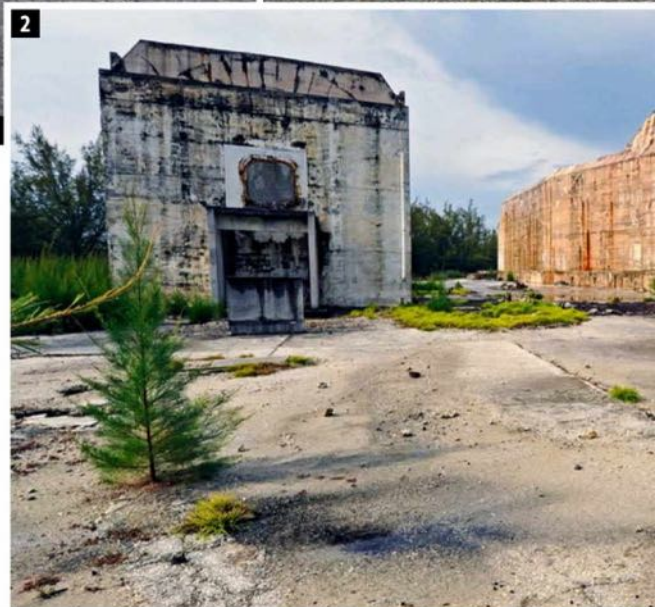
DEPUIS « ALDÉBARAN », LE PREMIER ESSAI EN 1966, 193 EXPLOSIONS ONT EU



Un essai sous le lagon de Mururoa. Les tests souterrains deviennent la règle dès 1975.

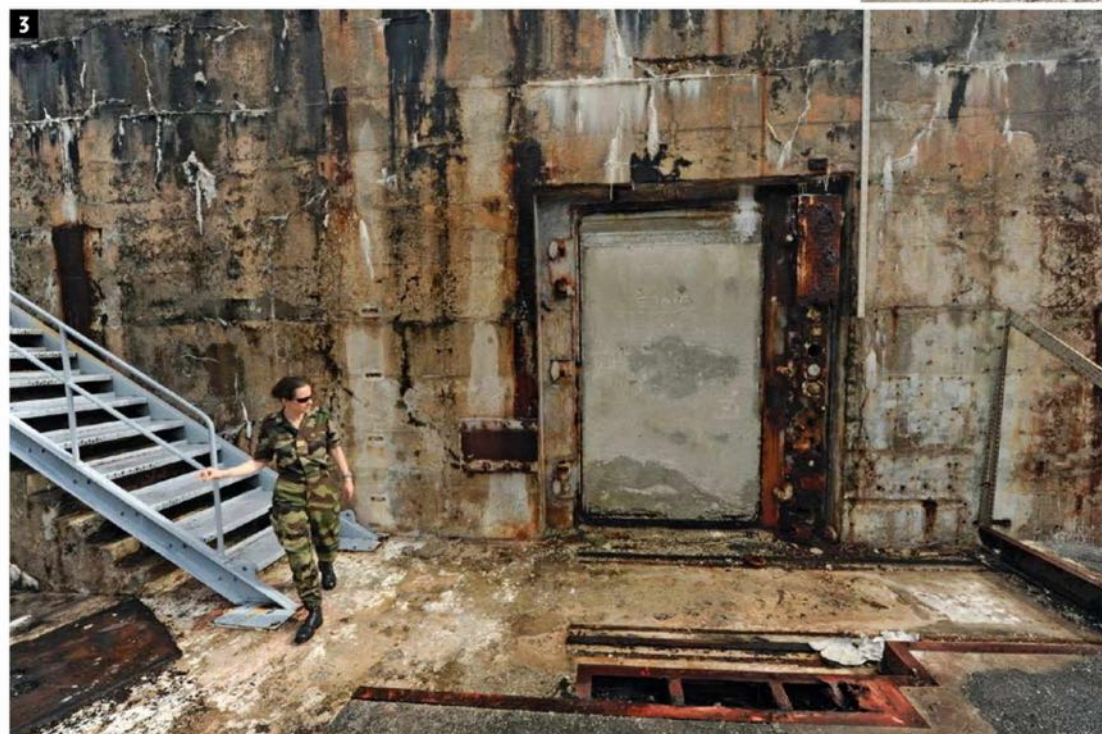
D'abord dans les airs, puis sous terre. L'objectif : doter la France de l'arme atomique. C'est en 1960, sous de Gaulle, que les premiers tirs sont effectués dans le désert algérien. Six ans plus tard, ce sera en Polynésie. Des atolls isolés, avec moins de 2 300 habitants dans les 500 kilomètres carrés. Les Français procèdent à 46 essais aériens. Pour éviter les retombées toxiques, des puits sont creusés sous le lagon ou dans la couronne corallienne : on procédera à 193 tirs, dont les six derniers sous le mandat de Jacques Chirac, entre 1995 et 1996. Cette politique s'attirera les foudres des Etats-Unis qui ont eux-mêmes effectué... 1 050 essais. Et aussi celles des ONG comme Greenpeace. En 1985, l'attaque du « Rainbow Warrior » par les services secrets français provoquera la mort d'un photographe. Et un scandale international.

LIEU AUX ÎLES TUAMOTU

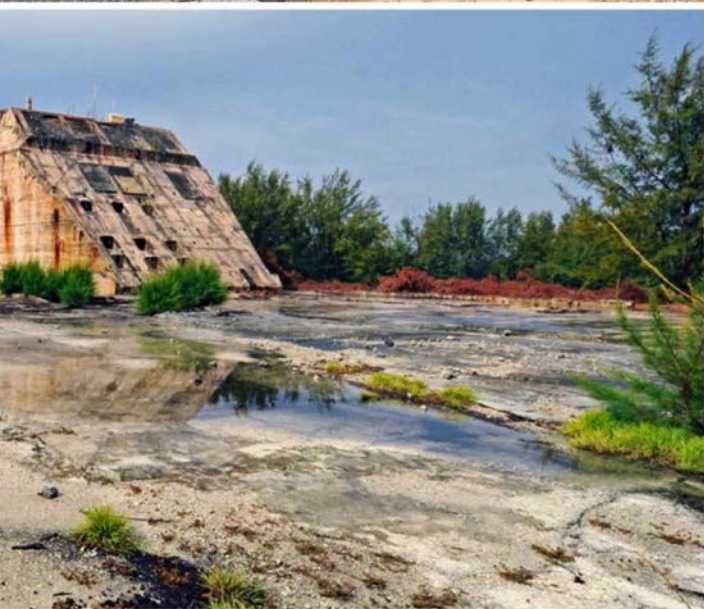


Un bout du monde désolé, où la végétation tropicale reprend progressivement le dessus. Alors que 3 000 personnes vivaient à Mururoa du temps des essais, il ne reste que des bunkers, des laboratoires et des maisons abandonnées. Les chiffres de la contamination sont sujets à controverse. Quelques certitudes tout de même : des déchets ont été enfouis en mer et dans le sol de l'atoll. Par ailleurs, les explosions souterraines, dont la puissance pouvait atteindre l'équivalent de 150 kilotonnes de TNT, ont fragilisé la structure géologique. D'où la création d'un nouveau système de surveillance géomécanique, Telsite 2. D'un coût de 100 millions d'euros environ, il sera opérationnel en 2018.

1. Au bout de la piste d'aviation, un monument polynésien en souvenir du 5^e Régiment étranger (RE) de la Légion, dissout en juin 2000. 2. Les postes d'enregistrement avancés (PEA) Denise (à dr.) et Meknès, qui recevaient les données scientifiques au moment des tirs. 3. La porte murée du PEA Denise et des murs de béton armé épais de 5 mètres. 4. Des militaires débroussaillent les abords du nouveau camp de vie. 5. La route principale qui parcourt tout l'atoll. 6. Un cimetière rassemblant des ossements découverts dans les années 1960.



DÉPOLLUER EST MISSION IMPOSSIBLE : 3 200 TONNES DE DÉCHETS RADIO



ACTIFS ONT DISPARU

5

6



SCÉNARIO INFERNAL: ET SI LE SOCLE VOLCANIQUE BOUGEAIT...

PAR PATRICK FORESTIER

En manganévien, Mururoa signifie l'île des grands secrets. Un petit bout de terre de 35 kilomètres carrés au milieu du Pacifique. Difficile d'imaginer que, au temps des essais, 3000 personnes vivaient dans cette « prison dorée ». Civils et militaires, autochtones ou expatriés, bien souvent sous contrat de deux ans. Mais aussi légionnaires du 5^e Régiment étranger chargés d'empêcher toute intrusion pendant les campagnes de tirs, comme de protéger l'unique route (28 kilomètres, moins que le périphérique parisien) des assauts de l'océan...

Il y a vingt ans, le 27 janvier 1996, la tension est vive à Mururoa. Ce jour-là, à 22 h 30, heure de Paris, la France procède à un nouvel essai de 120 kilotonnes, huit fois la puissance de la bombe d'Hiroshima. Le tir a lieu sur Fangataufa, une île déserte à 40 kilomètres, beaucoup moins utilisée par les ingénieurs de la

Direction des centres d'expérimentations nucléaires, la Dircen. Les protestations, qui avaient amené François Mitterrand à suspendre les tirs après en avoir autorisé 88, reprennent aussitôt.

À l'Élysée depuis un mois, Jacques Chirac annonce que la France procédera à une dernière série de tests « pour assurer la sûreté, la fiabilité et la sécurité » de sa force de frappe. Ensuite, le pays signerait « le traité international portant interdiction de tout essai nucléaire ». Face à la levée de boucliers, il assure que sa décision est « irrévocable », expliquant que ces essais doivent servir à « tester l'arme qui, dorénavant, va équiper l'ensemble de notre force sous-marine » et à « franchir le seuil qui nous permet d'accéder, comme les Américains, les Anglais, les Russes, à la technologie de la simulation ». Rien n'y fait. L'Australie et la Nouvelle-Zélande gèrent leur coopération militaire. Canberrra rappelle son ambassadeur, nous le nôtre, Washington « regrette », Moscou évoque « un coup sévère aux accords de désarmement ». Le Japon profite du 50^e anniversaire d'Hiroshima pour demander à la France de renoncer.

Partout, des manifestations éclatent. À Papeete, où les Polynésiens réclament un référendum, c'est l'émeute. Même le Pape condamne. Et Greenpeace envoie sa flotte : un navire océanographique, une armada de voiliers, un drakkar danois, un canoë polynésien traditionnel à deux coques. Pour l'association écologique, c'est l'heure de la revanche. Le 10 juillet 1985, les services secrets français avaient coulé son navire amiral, le « Rainbow Warrior », de deux charges explosives. Un militant avait été tué. Devant le scandale, Charles Hernu, ministre de la Défense et ami de Mitterrand, avait dû démissionner. Dix ans après, le face-à-face se reproduit. La marine déploie deux frégates, trois patrouilleurs, six remorqueurs, un bâtiment de transport et de soutien. Et, le 5 septembre, le premier tir a lieu. Il est baptisé « Téthys », du nom de la divinité nourricière de l'océan. Cinq autres suivront, provoquant chacun un tollé général. Enfin, en janvier 1996, Chirac confirme qu'il s'agissait bien du dernier essai : depuis 1966, 193 tests nucléaires,

d'abord aériens puis souterrains, se seront déroulés à Mururoa et Fangataufa, dans l'archipel des Tuamotu. Cette longue campagne a laissé des traces.

Au fil des ans, des informations sur les conséquences, plus ou moins fiables, sont sorties. La loi Morin (2010) permet d'indemniser les personnes, vétérans et travailleurs, qui peuvent apporter la preuve que leurs cancers sont liés aux tirs. L'association Mururoa e Tatou, la plus en pointe sur ce sujet, affirme, elle, que sur mille dossiers examinés, vingt ont reçu une réponse favorable et seuls quatre concerneraient des Polynésiens. À Tahiti, le soupçon est de mise. Les vents du Pacifique auraient contaminé des habitants, y compris des enfants, jusqu'à des îles distantes de plusieurs centaines de kilomètres. Selon Bruno Barillot, responsable de la Délégation polynésienne pour le suivi des conséquences des essais nucléaires, des cas de cancer auraient été relevés en nombre anormalement important dans les hôpitaux de Papeete vers les années 1980. Pour Barillot, il faudrait aussi prendre en compte les déficits de naissance, malformations congénitales et infirmités des enfants polynésiens. En 2013, il affirme que, au regard de documents déclassifiés, « après le tir "Centaur" du 17 juillet 1974, Tahiti a été littéralement "douchée" au plutonium pendant deux jours car les nuages contaminés lors du tir de Mururoa, à 1 250 kilomètres de là, ont crevé et libéré la pluie en arrivant sur l'île ».

En visite à Papeete en février dernier, François Hollande a annoncé « tourner la page du nucléaire ». Mais, avec la fin de son quinquennat, les associations craignent que soient oubliées ses promesses : indemnités, financement d'un service d'oncologie, ouverture d'un institut d'archives et d'informations et surtout dépollution des sites nucléaires. Car le lagon de Mururoa abriterait des morceaux de ferraille, des carcasses, et, plus grave, 27 puits, creusés jusqu'à 1 000 mètres de fond et bétonnés, pour abriter des déchets radioactifs et 5 kilos de plutonium, mélangés aux sédiments.

Le niveau de radioactivité dans les sous-sols de l'île est au-dessus du seuil de classement des installations nucléaires de base. Et les explosions souterraines ont fragilisé les fonds. Enfin, la radioactivité du plutonium est enfermée dans le socle volcanique pour encore 500 000 ans.

Selon certains experts, chaque explosion, en dégageant des températures

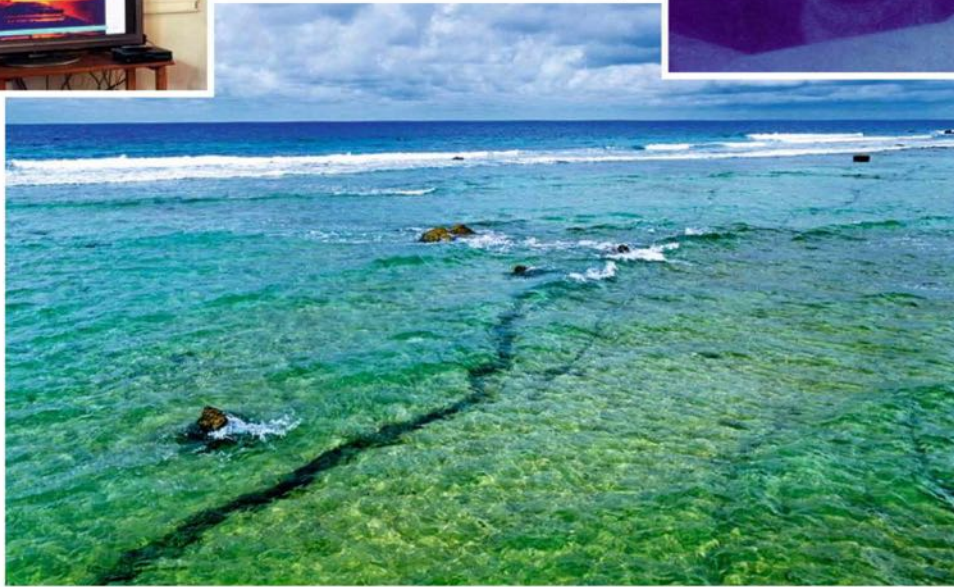


Charles de Gaulle, avec, de g. à dr., Alain Peyrefitte, Pierre Billote et Pierre Messmer, assiste à une explosion aérienne à bord du croiseur « De Grasse », à Mururoa, en septembre 1966.
Jacques Chirac défend la reprise des essais français au Parlement européen de Strasbourg, le 11 juillet 1995.



A Mururoa, le capitaine de frégate Frédéric Rondy, chef de la division CEP (Centre d'essais du Pacifique), présente l'histoire du nucléaire français en Polynésie.

Archive du CEA.
La préparation d'une explosion souterraine : le missile est introduit dans un puits foré dans la roche basaltique.



Une fissure dans la couche calcaire sur la pente externe du récif corallien. Pour certains, c'est la conséquence des tirs en sous-sol.

d'une centaine de millions de degrés, aurait vitrifié la roche, sécurisant ainsi l'une des décharges nucléaires océaniques les plus importantes du monde... A condition que le socle volcanique, profond de 3325 mètres et vieux de quarante millions d'années, ne « travaille » pas. On nous affirme que, depuis un million d'années, il n'est relié à aucune remontée de magma. Mais dans le cas contraire, s'il se mettait à bouger, la roche libérerait dans l'océan et l'atmosphère les éléments radioactifs. Pire, plusieurs sismologues avancent que, ébranlé par 138 explosions souterraines, l'atoll pourrait voir ses fondations s'effondrer. Déjà, en 1979, un bloc de plusieurs millions de mètres cubes s'est détaché de la falaise corallienne.

L'année suivante, un rapport militaire révélait que des fissures s'étendaient sur plusieurs kilomètres de longueur. Pour les experts du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), l'énergie mécanique développée à chaque explosion se « propage dans les terrains de façon élastique, sans les modifier ». En 1987, une mission Cousteau enfonce le clou : d'après elle, la « fracturation » risquait de laisser échapper la matière radioactive. Nouveau rapport en 1995 : « La structure de Mururoa a bien été affectée par les tests », affirment les

scientifiques. « Un risque significatif sur le long terme », précisent-ils, avouant « ne pas pouvoir prévoir la durée, le taux de fuite ni la composition en radioéléments du résidu, ni son impact sur l'environnement ». En clair, Mururoa ne présente pas de danger aujourd'hui, mais personne ne peut prédire ce qu'il en sera demain.

En 2011, une étude officielle du délégué à la sûreté nucléaire et à la radioprotection intéressant la Défense, le

En 1987, une mission Cousteau alertait sur les risques de fuite de matière radioactive

DNSD, levait le dernier tabou : « Un glissement qui pourrait atteindre 670 millions de mètres cubes provoquerait sur Mururoa une vague pouvant atteindre 20 mètres. » Dans les secteurs Françoise, Camélia et Irène, écrit le délégué – rappelant que, comme à Diên Biên Phu, les soldats français avaient baptisé leurs postes de prénoms féminins –, une zone de vie gardée par 35 militaires, « la vague serait haute de 2 à 5 mètres ». Ce tsunami « dont la vitesse de propagation serait de l'ordre de 600 km/h », pourrait frapper, en dix à treize minutes, l'atoll de Tureia et ses 300 habitants, à 105 kilomètres.

Ces hypothèses « maximalisantes » ont favorisé la modernisation du système Telsite 2, grâce auquel l'alerte peut être donnée, « de quelques jours à plusieurs semaines à l'avance ».

En mars 2015, un navire a quitté Saint-Nazaire, emportant 194 conteneurs aménagés en logements sur le site rennais de Logistic Solutions. A Mururoa, le Service d'infrastructure de la Défense avait balisé les chenaux d'accès aux quais, installé des cuves à carburant et remis en état route et piste. Après un mois de navigation, le bâtiment débarque 1300 tonnes de matériel, 14 véhicules et engins de levage. La « base-vie » était inaugurée en août. La rénovation du système de surveillance géomécanique – sismographes, capteurs souterrains sismiques, géophone et câbles extensomètres pour liaison satellitaire – devrait atteindre 100 millions d'euros. Quelque 130 techniciens y travaillent, ravitaillés une fois par semaine par Air Tahiti pour le « frais ». Une quarantaine d'employés locaux de Sodexo leur auront préparé 335000 repas, lavé 220 tonnes de linge. Lorsqu'il se terminera, début 2018, le chantier limiterait pour les vingt ans à venir les conséquences des tests de la dissuasion nucléaire française dans le Pacifique.

Aujourd'hui, les essais s'effectuent près de Bordeaux, en laboratoire, grâce à un programme de simulation équipé d'un canon laser. ■

A MARRAKECH, L'ACTEUR NOUS A PRÉSENTÉ SA NOUVELLE COMPAGNE

Avec Karima Zerkani-Raynal, créatrice de bijoux.

*Dans la maison que Christophe Lambert a louée dans la palmeraie pendant
la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques.*

PHOTOS **ELSA TRILLAT**





Christophe Lambert LA BELLE VIE AVEC KARIMA

Vert comme l'émeraude, la couleur de l'équilibre et de l'harmonie, exactement ce qu'il a retrouvé depuis sa rencontre avec la belle Aixoise. L'éternel adolescent de bientôt 60 ans confie être « tout simplement heureux » avec Karima Zerkani-Raynal, une solitaire dans son genre. Etre amoureux ne ralentit pas la course de cet hyperactif qui continue de multiplier les projets entre Europe et Amérique. Après « Ave César ! » des frères Coen et « Un + une » l'an dernier, il sera à l'affiche d'un nouveau Lelouch, « Chacun sa vie... », en 2017 et prépare son premier film en tant que réalisateur. Mais l'acteur a aussi la passion des affaires qu'il développe dans l'immobilier ou l'hôtellerie. Au Maroc, il était venu apporter son soutien à une entreprise de valorisation des déchets. Contre le réchauffement climatique mais pour le coup de foudre.

SÉANCE DE POSE SOUS L'OBJECTIF ATTENDRI D'ELEANOR, LA FILLE DE CHRISTOPHE

*Avec Karima et Eleanor,
née de son union avec l'actrice
américaine Diane Lane.
Le jeune mannequin travaille
« à l'ancienne », à l'argentine.*

Elle n'a pas l'habitude d'être prise en photo : c'est aussi ça qui plaît à Christophe Lambert. Seuls les Aixois connaissent cette grande femme brune, conseillère municipale de la ville provençale et chef d'entreprise dans la joaillerie. Karima ne porte que les bijoux de sa création, à part l'alliance en diamants que lui a offerte son amoureux. Ils sont apparus pour la première fois ensemble mi-octobre au Mipcom

de Cannes, le marché des nouveautés audiovisuelles où Christophe présentait « Mata Hari », une nouvelle série télé dont il est la vedette. Depuis leur rencontre, l'an dernier au Pignonnet, un hôtel 5 étoiles d'Aix-en-Provence, Karima fait l'unanimité. Eleanor, 23 ans, l'a tout de suite adoptée. Et si un avis compte pour le comédien, c'est bien celui de sa fille unique, sa « plus belle réussite ».

*Avec Eleanor au piano.
Une famille recomposée qui swingue.*





*Sur la marché aux épices
près de la place Djema'a el-Fna,
en attendant de faire découvrir
à Karima les Etats-Unis.*

Christophe Lambert

«C'EST AGRÉABLE DE VIVRE AVEC QUELQU'UN QUI N'EST PAS DU MÉTIER. KARIMA EST UNE ARTISTE»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MARRAKECH **DANY JUCAUD**



*Karima a 45 ans,
« mais elle a
un côté enfantin
qui m'enchante »,
dit Christophe.*



Paris Match. L'écologie est l'un de vos combats. Vous étiez à la COP22. Quel a été votre rôle ?

Christophe Lambert. J'y étais en tant qu'ambassadeur de 3Wayste, un procédé de traitement des déchets tout à fait révolutionnaire qui permet de trier 100 % des débris ménagers et d'en recycler 90 % quand, dans la plupart des pays, on n'en recycle que 12 à 16 %. Ils sont transformés en produits utiles : compost, énergie, combustible. C'est ma rencontre avec l'inventeur-ingénieur Fabien Charreyre qui m'a décidé. Des poids lourds de l'industrie du monde entier, des Américains aux Chinois, sont intéressés par le projet et sont venus visiter l'usine au Puy-en-Velay qui est, je précise, 100 % française.

Vous parlez du traitement des déchets avec le même enthousiasme que du cinéma !

J'ai fait mon premier film il y a trente-six ans. Le cinéma, c'est toute ma vie ! Mais j'ai toujours été passionné par l'environnement. Dans la nature, la faune ou la flore, il n'y a jamais de faute de goût. Je cherchais depuis longtemps comment être utile à la société.

C'est une façon de faire de la politique.

J'ai toujours été apolitique et je le reste. La plupart des hommes politiques n'ont qu'une obsession : plaire à tout prix. Or, on ne plaît que si l'on est vrai. Où est le cœur ? La seule chose qui m'intéresse, c'est l'humain.

Parlez-moi de Karima...

Nous nous sommes rencontrés à Aix-en-Provence, il y a un an, pendant un dîner à l'hôtel du Pignonnet. J'ai tout de suite vu qu'elle faisait partie de ces êtres qui voient "au-delà". Les gens possédant cette faculté, que je crois avoir aussi, se reconnaissent toujours entre eux. Je m'entends encore lui dire, au bout de cinq minutes et le plus naturellement du monde, que j'étais seul depuis trois ans et demi et que j'étais très heureux comme ça. Ce à quoi elle a répondu :

“Moi aussi !” Quelques mois plus tard, nous étions ensemble.

Vous avez la réputation d'être un solitaire.

Je n'ai jamais été un coureur... Si je me suis égaré par moments, c'était par pure tristesse, pour combler cette solitude. Les femmes m'ont appris beaucoup de choses. Je leur dois tout. On dit qu'elles sont compliquées, moi je dirais plutôt qu'elles sont complexes. Quand j'aime une femme, je n'ai qu'une envie, c'est de me serrer contre elle. Toute ma vie, j'ai fait passer mes passions avant mes intérêts. Comme le dit Claude Lelouch : “Avant de sauver le monde, il faut sauver l'amour !” Ce qui me rend triste, dans l'époque où nous vivons, c'est qu'on communique davantage avec des écrans plastiques et des portables qu'avec le cœur.

Combien de grands amours avez-vous connus ?

J'ai aimé la mère d'Eleanor, Diane, aujourd'hui ma meilleure amie... tout comme Sophie Desmarais... Mais c'est avec Karima que je me sens le plus en osmose, comme si nous nous retrouvions après nous être connus il y a trois mille ans. Idem avec sa famille et lorsque je lui ai présenté ma fille. Quand je me réveille à côté d'elle le matin, je suis tout simplement heureux.

Qu'est-ce que Karima a de plus que les autres ?

Je n'ai jamais connu une femme capable d'accepter l'adversité avec autant d'optimisme et de courage. Karima est non seulement très intelligente, mais elle est aussi fragile et sûre d'elle. Elle a un côté enfantin qui m'enchant. Elle veut vivre en harmonie, ce qui est pour moi l'essentiel dans une relation. Et puis, il est agréable d'être avec quelqu'un qui ne fait pas partie du métier. Elle n'est pas actrice, elle est artiste créatrice de bijoux. C'est important pour moi d'être avec une femme qui travaille. C'est la première fois que je me sens autant rassuré avec une femme. Karima est aimante et vraie. Elle est cash. Elle représente tout ce que j'ai toujours voulu dans l'amour. Si je ne l'avais pas rencontrée, j'aurais pu rester tout seul encore dix ans. La solitude ne m'a jamais fait peur.

Vous dites toujours que les plus belles histoires d'amour sont les histoires en dehors du mariage. Vous vous êtes pourtant marié deux fois...

On ne peut pas me mettre dans une cage. J'ai besoin d'être libre, mais cela ne



*Une bergère
et son prince dans
les jardins
de la palmeraie.*

veut pas dire que je vais aller voir ailleurs.

Sophie Marceau disait que vous aviez cette particularité d'être à la fois insaisissable et très présent.

Je suis excessif et entier. J'ai toujours vécu pied au plancher, dans ma vie privée comme dans ma vie professionnelle. Je me suis parfois planté, mais je n'ai aucun regret car tout ce que j'ai entrepris, je l'ai fait avec mon cœur, motivé par mon seul instinct.

En quels termes êtes-vous restés avec Sophie ?

Cordiaux. Sophie est une personne que je respecte énormément.

Depuis un an, le bruit courait que vous aviez perdu votre voix à cause d'un grave problème de santé. Aujourd'hui, vous l'avez retrouvée. Que s'est-il passé ?

Je n'ai jamais eu de problème de santé. L'abus de somnifères, auxquels j'étais totalement accro depuis des années pour combattre les nombreux décalages horaires, mélangés à la cigarette et à l'alcool, a eu un effet dévastateur sur moi. J'ai tout arrêté.

Quand avez-vous compris que vous aviez un problème d'alcool ?

Il y a dix-sept ans. Jusqu'à l'âge de 42 ans, je buvais normalement, un verre au déjeuner, deux le soir, jusqu'au jour où je me suis aperçu que ce n'était plus

par plaisir mais par nécessité. Il fallait sans doute en passer par là pour comprendre que j'étais en danger et que je devais m'arrêter d'urgence.

Il ne vous est jamais arrivé de replonger ?

Si, une dizaine de fois. Mais je me suis sevré tout seul, car je savais que c'était le seul moyen de m'en sortir. Au lieu de juger les gens, il faut essayer de les comprendre. Je ne reviendrais pour rien au monde en arrière. Ce qui est quand même hallucinant, c'est que les deux choses les plus addictives, l'alcool et la cigarette, soient en vente libre ! Mais je suis totalement guéri – aujourd'hui, ce n'est plus une certitude mais une conviction – et je suis en train de vivre la période la plus heureuse de ma vie. Je veux continuer à construire, créer, rêver, rester en éveil, rester curieux.

Si vous aviez été aussi loin que Renaud, auriez-vous été capable de remonter la pente comme il l'a fait ?

J'ai beaucoup d'admiration pour Renaud. Je le connais bien. J'ai toujours été fasciné par son côté anarchiste et sa profondeur. Il a fait preuve d'un courage extrême alors qu'on le disait perdu. Son cœur, aujourd'hui, est encore dix fois plus grand. Je ne suis pas sûr d'avoir la même force, mais je suis un battant. Il faudrait m'appuyer très fort sur la tête pour que je mette un genou à terre. ■



Le goûter a eu lieu le 7 décembre, trois jours avant la date anniversaire. Albert II et Charlene n'ont pas lâché leurs jumeaux.

JACQUES ET GABRIELLA

UNE FÊTE PRINCIÈRE POUR LEURS 2 ANS





Les gâteaux et cupcakes avec lesquels sont repartis leurs petits invités ont été concoctés par le chef du palais.

C'est l'album souvenir d'une journée magique, la toute première surprise-partie des jumeaux du prince Albert et de Charlene de Monaco. Ils sont d'abord montés dans un petit train avec leurs amis de la crèche de la Croix-Rouge et les enfants des employés du palais. Destination mystère... Dans les locaux de la Société nautique les attendent d'immenses lions en peluche, des girafes, des gorilles... qui vont les chouchouter. Le tout dans un décor de savane et de jungle, en hommage à leurs origines sud-africaines. Un joyeux safari, avec piscine à balles, avant de découvrir leur gâteau d'anniversaire, une génoise au chocolat géante aux motifs de girafe et de zèbre. Si Jacques souffle sans peine ses deux bougies, les parents viennent discrètement en aide à Gabriella, très émue.



**JEAN-LUC
REICHMANN**

**LÉO
MATTÉI**

BRIGADE DES MINEURS

**JEUDIS 15 ET 22
DÉCEMBRE**
20:55



PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

Regardez
comment
le Big Data
envahit
nos vies.



“Un membre du
renseignement me l'a
avoué : « Les politiques
ne se rendent
pas compte de l'outil
que nous avons désormais
entre les mains... »”

MARC DUGAIN
auteur de « L'homme nu »

5
milliards
de personnes seront totalement
connectées en 2019

80 %
de la population mondiale
possède un
téléphone mobile

BIG DATA

BIG BROTHER

BIG PROBLEM

Certaines applis de notre Smartphone
enregistrent jusqu'à 10 000 fois par jour notre
géolocalisation et Facebook conserve
près de 1 222 pages de données sur chaque
individu. La collecte d'informations
sur nos vies et nos habitudes est exponentielle.

Au point de présenter des
dangers irréversibles pour nos libertés.

PAR ROMAIN CLERGEAT



« ON PEUT BASCULER DANS UN ÉTAT POLICIER EN QUELQUES SECONDES »

Marc Dugain

Paris Match. Pourquoi dites-vous que le Big Data est la dictature de demain ?

Marc Dugain. Parce que c'est une forme de totalitarisme soft. Quand Internet est arrivé, on s'est tous dit : "C'est génial. Et en plus c'est gratuit !" Quelques années plus tard, on se rend compte qu'en échange vous "payez" l'abandon, sans aucun contrôle, de vos données personnelles les plus intimes. Tout le monde est

Mark Zuckerberg, le nouveau gourou
Facebook est en passe de devenir la première source d'informations de la planète.



devenu un produit, dont les données sont monétisées par les géants de l'Internet qui en tirent des profits colossaux. Ces géants de l'Internet et les services spéciaux sont en train de créer des filets de contrôle dont on ne saisit pas l'ampleur. Le Big Data échappe aux individus, peut-être déjà

même aux Etats. Les puissantes entités actuelles – les Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon) – ont un projet : faire de nous un produit sous couvert de liberté ! Sauf que la conception de la liberté des géants de l'Internet, c'est de dire : si vous n'avez rien à cacher, cela ne doit pas vous gêner que l'on se serve de vos données. C'est le patron de Google qui décide de ce qui est bien ou mal ?

Quel serait le grand dessein machiavélique des Gafa, selon vous ?

Le capitalisme américain a trouvé dans le Big Data un nouvel eldorado où tout le monde est un consommateur. Qui veut posséder un Smartphone aujourd'hui ? La planète entière. Le problème, c'est que, si demain la société décide qu'elle ne veut pas de ce système-là, il n'y aura aucun retour en arrière. Et on peut basculer dans un Etat policier en quelques secondes. Aucun membre du renseignement ne le dira officiellement mais l'un d'eux me l'a avoué : "Les politiques ne se rendent pas compte de l'outil que nous avons désormais entre les mains..."

Ray Kurzweil, patron de l'intelligence artificielle chez Google et penseur du transhumanisme, dit qu'« un petit Africain avec son Smartphone a accès à plus d'informations que n'en avait Bill Clinton quand il était président des Etats-Unis en 1992 ». Il n'a pas tort, et n'est-ce pas un progrès considérable ?

D'informations, peut-être, mais pas d'éducation. Tout savoir sur tout sans le comprendre, cela sert à quoi ? Avec Internet et des services dédiés comme environnement principal, on développe des personnalités impatientes et désireuses de consommer. Bientôt, avant de vous marier, on vous donnera le profil des données de votre futur conjoint, l'ensemble de ses recherches passées effectuées sur Google, etc. Pire. Une société qui aura acheté ses données médicales vous dira : "Attention, il y a déjà eu trois cancers dans sa famille, donc il y a des chances qu'il (elle) en développe un aussi. Sachez-le." ■ Interview Romain Clergeat

@RomainClergeat

« L'homme nu » de Marc Dugain, éd. Plon.

Chaque jour, nous produisons **2,5 quintillions octets de données** (2,5 et 17 zéros), soit de quoi remplir 10 millions de disques Blue-ray qui, empilés, atteindraient la hauteur de 4 tours Eiffel.

54
téléphones portables vendus chaque seconde dans le monde, soit 1,7 milliard par an.

3 milliards
Soit le nombre de personnes ayant accès à l'Internet aujourd'hui, égal à la population mondiale en 1960.

Depuis 2008, le nombre d'appareils connectés à Internet a dépassé le nombre d'humains.

90 %
des données existantes ont été créées au cours des 2 dernières années.

LE BIG DATA EST L'OR NOIR DE DEMAIN

Un seul vol d'avion de ligne représente 1 Go de données.



10 000 transactions par carte de crédit dans le monde chaque seconde sur Internet.



Plus de **30 milliards de contenus ajoutés** sur Facebook par mois par plus de 600 millions d'utilisateurs actifs.

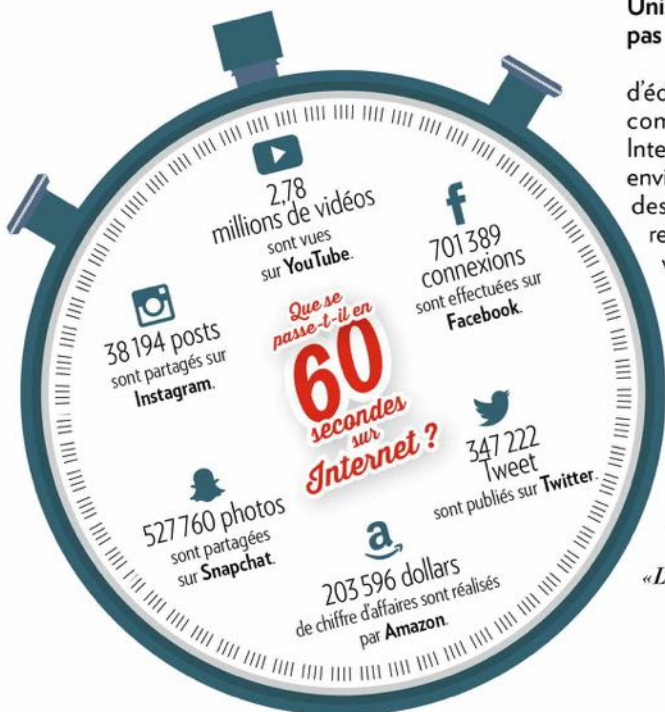
En 1992, le monde produisait 100 Go par jour.

En 1997, 100 par heure

En 2002, 100 par seconde

En 2013, 30 000 par seconde

En 2050, 50 000 par seconde



VALÉRY ZEITOUN EN ACCORD AVEC UN ÉTÉ 44 PRODUCTION
PRÉSENTE

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**



LE SPECTACLE MUSICAL

MISE EN SCÈNE : ANTHONY SOUCHET

ACTUELLEMENT
AU COMEDIA

« Une réussite venue de nulle part »

Paris Match

« C'est émouvant, intelligent, formidablement joué et chanté »

RTL

« Le spectacle musical à ne pas rater »

aufeminin.com

RÉSERVATIONS : WWW.LE-COMEDIA.FR / 01 42 38 22 22 - WWW.FNAC.COM - WWW.UNETE44.COM

LICENCES : 2-1092248 / 3-1092250

TF1

Crédit Mutuel

SPPF
UN COMÉDIEN

sacem
Société des Auteurs
Compositeurs et Éditeurs de Musique

MATCH

aufeminin

fnac

20
MINUTES

Jeep

mémorial
CITÉ DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

BFM TV

Souvent, les familles
pauvres envoient leur
enfant au monastère, lui
donnant ainsi une chance
de s'en sortir.



LAOS

CROISIÈRE NOSTALGIE SUR LE MĒKONG

L'ancien « Royaume du million d'éléphants » est un pays au charme nonchalant, vivant au rythme d'antan dans les méandres de son fleuve nourricier. C'est le dernier pays d'Asie du Sud-Est où l'on peut encore goûter aux parfums d'un Orient colonial disparu. A découvrir d'urgence avant l'invasion prochaine du tourisme de masse...

PAR **ROMAIN CLERGEAT** - PHOTOS **GUILLAUME SOULARUE**



Sur les bords de
Champassak,
le « Vat Phou » part vers le
sud et les 4 000 îles.

Une chambre au Luang
Say Residence de Luang
Prabang. Un luxe délicat
à un prix abordable.



A Luang Prabang, la rive est constellée de
petits restaurants à ciel ouvert où l'on vient
regarder le soleil se coucher.

**THE LUANG
SAY RESIDENCE**
Luang Prabang

Il n'est pas difficile de reconnaître un hôtel exceptionnel. Au premier coup d'œil bien sûr. Mais surtout lorsqu'on réalise qu'on n'a aucune envie de quitter sa chambre tant on y est bien. C'est le cas du Luang Say Residence pourtant situé au milieu de Luang Prabang, une des plus belles villes du monde ! Cette résidence coloniale nichée au cœur de la jungle tropicale étale ses 24 suites tout en bois dans un raffinement qui fait frissonner de bien-être. Le luxueux confort moderne vous rappelle que l'on est en 2016 et pas

A la Folie Lodge, sur l'île de Don Daeng, même les locaux restent fascinés par la vue sur le Mékong.

Le chant des geckos et la mélodie des crapauds-buffles ne trompent pas. Bientôt, le crépuscule va envelopper le Mékong. Et la nuit recouvrir la jungle alentour. La circulation fluviale doit s'arrêter. Sur la « Mer des eaux », comme l'appellent les Laotiens, la navigation est subtile. Parfois dangereuse. Sur cette voie royale qui traverse le pays sur près de 2 000 kilomètres, il faut manœuvrer à vue. Ce fleuve

se fait capricieux la saison sèche venue. Depuis le bastingage du « Vat Phou », notre bateau-hôtel tout en bois de teck, on distingue au gré de la croisière les bouillonnements vicieux disséminés dans ses eaux boueuses. Et si le capitaine a choisi de faire défiler les panoramas de jungle dense et vorace alentour à faible allure, c'est d'abord pour slalomer avec délicatesse autour des bancs de sable qui parsèment son lit. Ici, pas de sonar ni de carte sophistiquée pour révéler les écueils du parcours. C'est à l'ancienne, au jugé et grâce aux informations des pêcheurs que l'on progresse sur le Mékong. Parti depuis le port *(Suite page 116)*

Le Mékong, fleuve autour duquel bat le cœur du Laos, sûr de son éternité

nourricier autour duquel bat le cœur du Laos est sûr de son éternité et de sa force. Capable de tout engloutir sur son passage au plus fort de la saison des pluies lorsqu'il s'élève de 15 mètres et inonde les rives, il

A Luang Prabang, le temple Wat Manom est célèbre pour abriter les plus anciennes statues de Bouddha.



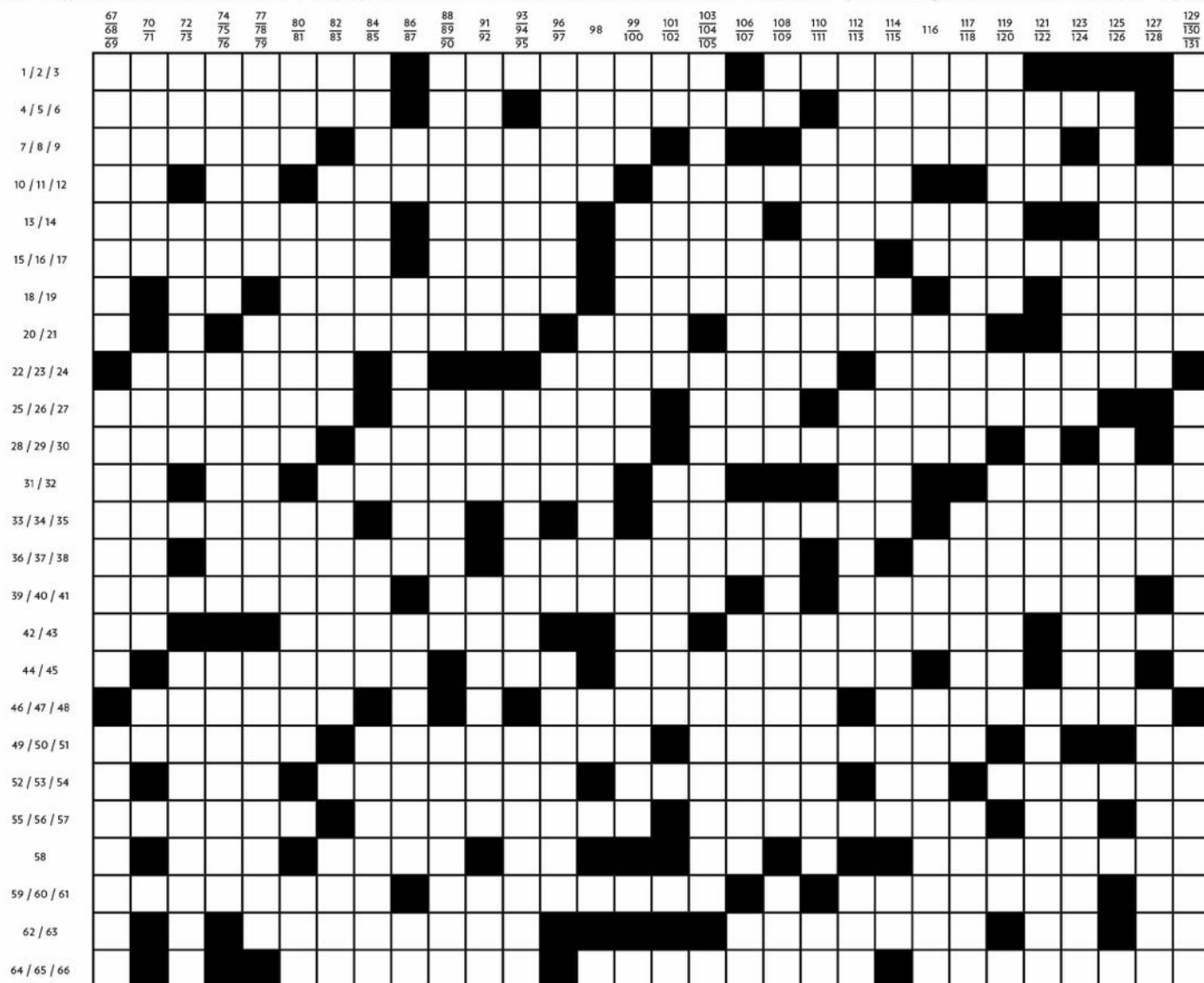
A l'intérieur de la cabine du « Vat Phou », les images de « L'amant » vous reviennent en mémoire.



en 1890, mais un rare souci de détail enrobe l'ensemble d'une atmosphère surannée. Comme ce subtil coffrage en bois abritant l'écran plat pour le fondre dans ce décor d'un autre siècle. Le bar 1860 et un fumoir où l'on imagine sans peine des explorateurs harassés converser après des périples d'une autre époque. Dans le jardin luxuriant, d'immenses feuillages bercent la quiétude de la piscine et achèvent de vous plonger dans un univers dont, décidément, on a bien du mal à s'arracher pour, quand même, aller visiter la ville.

Chambre à partir de 362 €. luangsayresidence.com.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais remplaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1. AAEIRTUV | 23. AADIRRTU | 45. AEFFLNTU |
| 2. AACDEJNT | 24. AEIINRRV (+1) | 46. CEORTX |
| 3. EEFGLMS | 25. ACLORSU (+1) | 47. AAILMNSS |
| 4. ABELLOTT | 26. EEEGNSS | 48. AEEGILSS (+1) |
| 5. AACIRT (+1) | 27. AAEERST | 49. AGIISS |
| 6. ENOQSTUU (+1) | 28. AEERSV (+2) | 50. ADGINNST |
| 7. EEILNO (+1) | 29. ADEINPTT | 51. AAILNSST |
| 8. AAEGGNRR | 30. AACDENRT | 52. AEIPSTY |
| 9. DEOSTTU | 31. AEEFIRRU | 53. EEIMOP |
| 10. EIOPRRT | 32. ACCHOS (+1) | 54. EMNORU (+1) |
| 11. ABEILMZ (+1) | 33. ADEEHR | 55. AABEIS |
| 12. AAKKNS | 34. EEENRSV (+1) | 56. AAELSSS |
| 13. ADEEILS | 35. ADINOPR (+1) | 57. EEE MNNTT |
| 14. EEMTTU | 36. ACENRS | 58. GIMNNOOS (+1) |
| 15. EEEIRSTT | 37. ADIPRSTU | 59. AAELNNOT (+1) |
| 16. AADIORT (+1) | 38. ADFINORT (+1) | 60. FGINOORS (+1) |
| 17. AIOORRRS | 39. DEEELRST | 61. EEHNOT |
| 18. EEFIRSSU | 40. AEEELSTU | 62. ABEINTT (+1) |
| 19. AAEGLNSS (+1) | 41. IILLNOSU | 63. ACHIMNO (+1) |
| 20. DEEISSUV | 42. AEEGRRR | 64. AACESST (+2) |
| 21. AAERTUU | 43. ACDEEOSU | 65. ABEHIIMP |
| 22. ADEGMO | 44. BEEOSUU | 66. AEENSTTV |

PROBLÈME N° 936

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|------------------|-------------------|--------------------|
| 67. ABFILOT | 89. EEEIPSS | 111. CEEESSS |
| 68. AACDENRZ | 90. AAEPRTU (+1) | 112. EEEQRTUU |
| 69. AGNNRSY | 91. DEEFFGIR | 113. ADEHINOS |
| 70. ADEILV | 92. EGIINST | 114. EEERSS (+1) |
| 71. ADDEIINV | 93. AIIRRS | 115. AEELLTU |
| 72. AEEEGRT | 94. ADDEENRT (+2) | 116. AAGGNNNN |
| 73. AABNOOSSV | 95. ADELNOS (+1) | 117. AORTTUV |
| 74. AAILST (+1) | 96. AACEETT | 118. ADOPRTU |
| 75. CEELMOR | 97. EFIMSS | 119. EKORSST |
| 76. AINOORS | 98. AEEENRSU | 120. CEILNOS (+2) |
| 77. AELNOT (+2) | 99. AABLLST | 121. BDEINOR |
| 78. AAELRSSV | 100. ABEGILPU | 122. EEINSTU |
| 79. AILSTTU | 101. AABDDU | 123. ADIORST (+2) |
| 80. EGIIRRU | 102. AEFISSV | 124. EIMNNT |
| 81. EEENRST (+1) | 103. LLORSTU | 125. AAILLMOS |
| 82. DEOPSSU | 104. EEERTTU | 126. ACEEENRT (+1) |
| 83. AACERUX | 105. AEFLOST (+2) | 127. EIKNR |
| 84. EEEGRSS | 106. AAENORT | 128. ADEEENRS |
| 85. AELLST | 107. AEEILMS (+1) | 129. AFRRSSTU |
| 86. EEEGRSSU | 108. AACGIR (+1) | 130. EIIRSTUV |
| 87. EELRSTY (+1) | 109. AEEINNSTU | 131. EHOSSSU |
| 88. AAINNST | 110. ADIIMNU | |



A Vientiane, le Bouddha couché dans la posture du Parinirvana.

d'embarcation de Champassak, le « Vat Phou » invite à la rêverie. Dans une des douze cabines climatisées, on se prend à regarder passer le paysage comme le capitaine Willard dans « Apocalypse Now ». C'était au Vietnam mais le Laos, pays le plus bombardé au monde durant cette guerre, n'a rien à lui envier question atmosphère touffue et mystérieuse. Pour preuve, le Vat Phou, situé au pied du mont Phou Passak. Ce temple aurait pu être le repaire où s'était isolé le colonel Kurtz dans sa folie. Perdu en pleine nature, bâti entre le VI^e et le XII^e siècle, il appartient à un ensemble de sites religieux pré-angoriens couvrant une vaste zone à cheval sur le Cambodge, la Thaïlande et le Laos. L'empire du Chenla,



Le Laos, un des derniers pays marxistes de la planète, s'est désormais ouvert à l'économie libérale.



La cuisine lao est diététique. La seule matière grasse utilisée est celle contenue dans le lait ou la crème de coco.

à l'origine de la construction, s'étendait même jusqu'en Birmanie. Les architectes khmers en ont restauré de nombreuses parties. C'est pour cela que l'on retrouve au Vat Phou beaucoup d'éléments connus à Angkor comme les chemins dallés de pierres, des linteaux décoratifs et des bas-reliefs. L'ascension jusqu'au sommet se fait

Le Laos n'a rien à envier au Vietnam pour ce qui est de l'atmosphère touffue et mystérieuse

par un escalier assez raide qui en décourage certains. A tort. Le point de vue dominant la jungle derrière laquelle on distingue les rives du Mékong est proprement à couper le souffle.

De retour sur le pont-promenade ombragé, les transats en rotin calmeraient les plus agités. Le personnel du bateau glisse sans bruit, et pieds nus, comme tout le monde, sur *(Suite page 118)*

Avoir absolument

LES CHUTES DU NIAGARA DU SUD-EST ASIATIQUE

Situées à proximité du poste-frontière avec le Cambodge, à l'extrême sud du Laos, les chutes de Khone Phapheng sont les cascades les plus impressionnantes du pays. Un kiosque-promontoire permet de profiter de la vue sur les 13 kilomètres de rapides qui courent sur à peine 18 mètres de dénivelé, mais dont le bras large de 300 mètres se brise sur les rochers immergés. Inutile



d'imaginer s'y baigner sans vouloir dire adieu à la vie. Toutefois, certains locaux n'hésitent pas à braver la furie des flots. Le matin, des pêcheurs profitent de la puissance du débit pour récupérer les poissons, obligés de se laisser entraîner par le courant jusque dans leurs filets. À l'aide de deux perches, ils dirigent les opérations suspendus depuis un pont en bambou dont on se demande à chaque instant comment il ne rompt pas.



La Folie Lodge, bâtie par l'avocat français Antoine de Noailles dans le royaume des 4 000 îles.

SÉJOUR DÉCOUVERTE ET CIRCUITS BALI - INDONÉSIE

**OFFRE
À SAISIR**



À PARTIR DE

899€*

par personne
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant incluses, révisables)

Séjour découverte 10 jours / 7 nuits

SÉJOUR DÉCOUVERTE ET CIRCUITS

AU DÉPART DE PARIS

1. Séjour découverte* (combiné Ubud / Sanur) 10 jours / 7 nuits (+ 2 nuits en vol)

Hôtel Pertiwi Resort & Spa 3* à Ubud et à l'hôtel Mercure Resort Sanur 4* (normes du pays)
En option, avec supplément : pack 3 excursions (déjeuners inclus)

Au choix avec supplément :

2. Séjour découverte (combiné Ubud / Sanur) 10 jours / 7 nuits (+ 2 nuits en vol)

Hôtel Pertiwi Resort & Spa 3* à Ubud et à l'hôtel Mercure Resort Sanur 4* (normes du pays)
+ extension découverte 3 nuits à Célèbes + 1 nuit à Bali - Makassar / Rante Pao / Pays Toraja / Kuta
ou extension balnéaire 4 nuits à Bali - Hôtel Mercure Sanur 4* (normes du pays)

3. Circuit Bali 10 jours / 7 nuits (+ 2 nuits en vol)

Ubud / Jatiluwih / Lovina / Seririt / Munduk / Kintamani / Candidasa / Sanur

4. Circuit Bali 10 jours / 7 nuits (+ 2 nuits en vol)

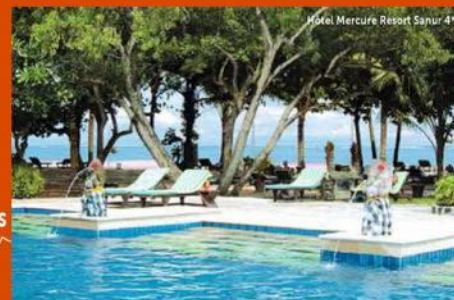
+ extension découverte 3 nuits à Célèbes + 1 nuit à Bali - Makassar / Rante Pao / Pays Toraja / Kuta
ou extension balnéaire 4 nuits à Bali - Hôtel Mercure Sanur 4* (normes du pays)

5. Circuit Java / Bali 13 jours / 10 nuits (+ 2 nuits en vol)

Jogjakarta / Borobudur / Solo / Surabaya / Mont Bromo / Ketapang / Bali / Lovina / Bedugul / Seririt / Ubud / Sanur / Besakih / Tanah Lot

6. Circuit Java / Célèbes / Bali 16 jours / 13 nuits (+ 2 nuits en vol)

Jogjakarta / Borobudur / Solo / Surabaya / Mont Bromo / Surabaya / Makassar / Rante Pao / Pays Toraja / Sanur / Ubud / Besakih / Kintamani / Tanah Lot



PÉRIODES DE DÉPART
DE MARS À JUIN ET DE SEPTEMBRE À OCTOBRE 2017

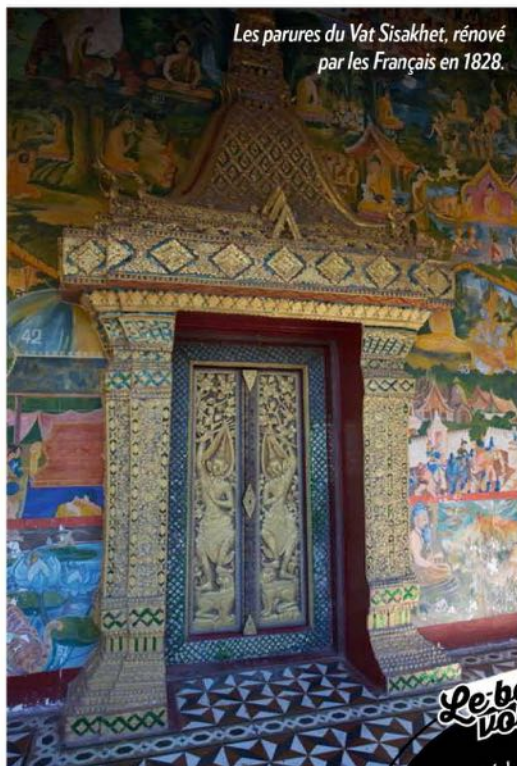
Organisateur technique KUONI IM093100010 - Crédit photos : Kuoni / L. Rebmann - Shutterstock / Katiekk

* Prix par personne à partir de, base chambre double au départ de Paris sur vols réguliers Qatar Airways (via Doha) à certaines dates. Séjour découverte 10 jours / 7 nuits (+ 2 nuits en vol), en petit déjeuner. Transferts et transports mentionnés au programme, hébergements en hôtel 3* à Ubud et 4* à Sanur, taxes d'aéroports, de sécurité obligatoires et surcharge carburant (325 € au 28/09/16, révisables) inclus. Non compris : les repas non mentionnés, les boissons, les préacheminements de province, le supplément chambre individuelle, le pack 3 excursions, les dépenses personnelles et les assurances MONDIAL ASSISTANCE. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E. LECLERC.

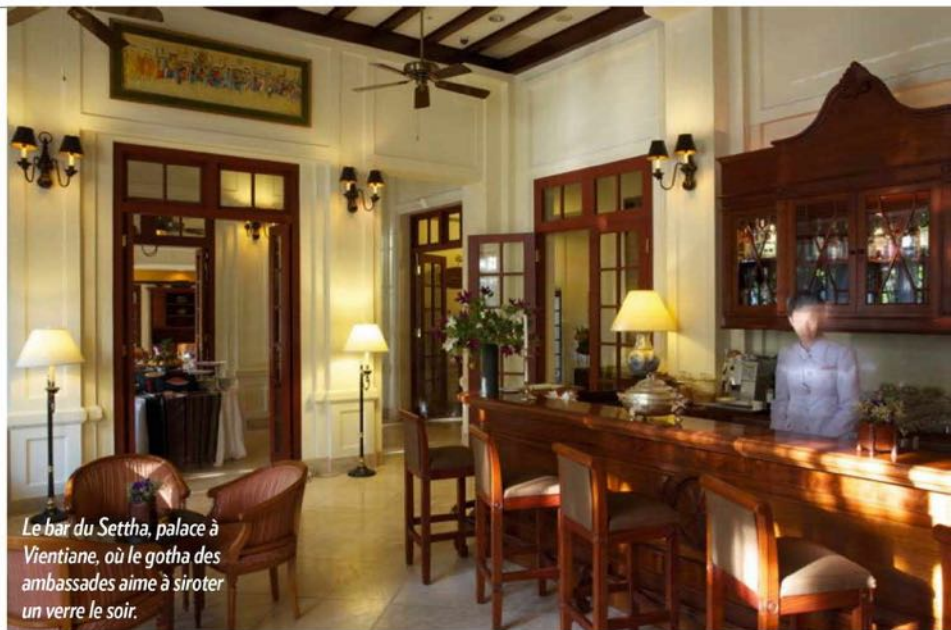


Offre valable à la vente du 13 au 24/12/2016 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences Voyages E. Leclerc uniquement et sur internet

voyagesleclerc.com



Les parures du Vat Sisakhet, rénové par les Français en 1828.



Le bar du Settha, palace à Vientiane, où le gotha des ambassades aime à siroter un verre le soir.

Le bar vol

Vol A-R
Paris-Vientiane/Luang Prabang
en classe économique
en promotion à partir de
786 € et 2 491 €
en classe affaires.
Singapore Airlines
et SilkAir.

le plancher en bois nacré. Interrompant la rêverie dans laquelle on se surprend à oublier que la journée a déjà avalé la moitié de votre temps. Le « Vat Phou » serpente doucement sur les eaux boueuses, croisant la route de sampans, frères esquifs allongés que les remous de notre 34-mètres parcourent en déstabilisant l'assise du pêcheur aux commandes. Nul reproche dans son regard mais un sourire, comme il est de tradition en Asie.

Plus bas vers le sud s'ouvre la frontière des 4 000 îles, connues sous le nom de Si Phan Don, un archipel qui s'étire au milieu du Mékong. C'est ici que le fleuve déborde parfois pour s'étendre sur 14 kilomètres de large. La navigation s'y pratique au ralenti, et à bord d'une embarcation beau-

coup plus légère que notre bateau. Des centaines d'îles sont éparpillées à travers les méandres du fleuve. C'est ici que le grand rêve français d'une ligne reliant tout l'empire colonial s'est brisé. Sur l'île de Don Det, on peut d'ailleurs voir les vestiges des seuls chemins de fer du Laos, et même la carcasse d'une vieille locomotive rouillée.

Dans ce paysage, chaque île invite à l'accostage. Et puisqu'il fallait bien en choisir une, ce fut Don

Daeng. De longues bandes de sable gris s'étalent le long de ses rives. C'est ici qu'Antoine de Noailles, grand avocat français, a considéré qu'il était le mieux pour travailler ses dossiers. Au point de vouloir y revenir souvent et de décider qu'il était encore plus simple d'y bâtir un pied-à-terre. Ce fut la Folie Lodge. Un havre de quiétude où Jean d'Ormesson vient parfois puiser l'inspiration en contemplant depuis le pavillon du maître des lieux, décoré comme un cabinet de curiosités, le coucher de soleil vermillon. ■ Romain Clergeat @RomainClergeat

Pour Découvrir

Asia, spécialiste du voyage sur mesure en Asie, propose un Laos hors des sentiers battus au fil du Mékong, croisière de 3 jours sur le grand fleuve à bord du « Vat Phou ».

Itinéraire individuel de Paris à Paris :

10 jours-7 nuits. 1 nuit à l'Ansara Vientiane, la croisière à bord du « Vat Phou » (3 jours-2 nuits) en pension complète, 1 nuit à Paksé, 3 nuits à Luang Prabang à la Luang Say Residence.

Prix par personne en chambre double à partir de 3 262 €.

Pour le sud Laos et la région des 4 000 îles, Asia propose en exclusivité la croisière « Vat Phou » en 3 jours-2 nuits de Paksé à Paksé.

Le Fleuve Temple : 3 jours-2 nuits.

Prix par personne : 929 €.

Asia.fr.

Y aller



Une rue de Luang Prabang.

Elle a été élue meilleure compagnie long-courrier en 2016 par Business Traveller. Singapore Airlines dessert le Laos (Vientiane et Luang Prabang) trois fois par semaine via Singapour avec SilkAir, sa filiale. Même en éco, dans l'A380, le confort est garanti, sans oublier le service à bord raffiné des fameuses « Singapore Girls ». Dans la nouvelle classe Premium Economy, SIA propose un nouveau fauteuil et un espacement de 96,5 centimètres entre chaque rangée de sièges qui rendent le voyage facile. Mais si l'on peut, c'est la classe Affaires qu'il faut s'offrir. Singapore Airlines présente le siège-lit le plus spacieux du marché (86 centimètres de large, c'est presque trop !) et offre des plats gastronomiques signés par 8 grands chefs internationaux dont Georges Blanc, trois étoiles Michelin.



Les cafés de Vientiane ont su préserver leur héritage.

MSC MERAVIGLIA UNE NOUVELLE ÈRE DE LA CROISIÈRE!



Bienvenue à bord du MSC Meraviglia, le prochain navire amiral de MSC Croisières et le fleuron des chantiers de Saint-Nazaire. Long de 315 mètres et haut de 65, il se compose de 19 ponts et peut accueillir jusqu'à 5 700 hôtes. Ce navire, innovant et ultramoderne, hisse l'expérience de la croisière vers de nouveaux sommets.

LES NAVIRE DE TOUTES LES ENVIES

Le MSC Meraviglia, pas n'importe quel navire ? Jugez-en par vous-mêmes ! 2 244 cabines au total – dont 75 % avec balcon, 85 cabines modulables pour les familles et 95 exclusivement réservées à l'espace privé MSC Yacht Club –, 12 espaces de restauration, 20 bars et lounges. Pour la dimension purement loisirs, il faut ajouter la plus longue promenade à dôme étoilée en mer, un théâtre de 950 places, des spectacles internationaux incluant l'illustre Cirque du Soleil, des espaces clubs spécialement étudiés pour les enfants, un aqua park, un spa géant avec espace thermal, un solarium XXL, une salle de gym, quatre piscines...

LE POINT CULMINANT DES DIVERTISSEMENTS

C'est dans le *Carousel Lounge*, une salle de dîner-spectacle nouvelle génération, que les hôtes du MSC Meraviglia peuvent assister six soirs sur sept, aux prouesses du Cirque du Soleil. Orchestrés spécifiquement et en exclusivité pour MSC Croisières, Cirque du Soleil At Sea proposera dès la mi-juillet 2017 deux spectacles différents, vus nulle part ailleurs.

CIRQUE DU SOLEIL
AT SEA

UNE EXPÉRIENCE DU LUXE ACCESSIBLE EN MER

Vivre une croisière d'une nouvelle ère, à bord du fleuron *made in France* de la plus grande compagnie de croisières privée au monde, c'est ce qui vous attend ! Des moments inoubliables au rythme d'une multitude d'options défiant l'imagination pour vivre intensément 8 jours étourdissants. Un navire pour toutes les saisons, doté de divertissements extraordinaires, d'espaces panoramiques uniques pour se détendre ou se remettre en forme, de cabines avec balcon ou de suites duplex avec bains à remous, d'authentiques restaurants, de bars pour toutes les humeurs, une expérience wellness sans précédent, le tout à la pointe de la technologie... Succombez à la croisière du futur et donnez une nouvelle dimension à vos vacances.

ITALIE - MALTE
ESPAGNE - FRANCE

AU DÉPART DE
MARSEILLE OU
GÈNES, dès juin 2017

MSC MERAVIGLIA
8 JOURS - 7 NUITS
À PARTIR DE 699 €*

Rendez-vous en agences de voyages,
sur MSCCROISIERES.FR
ou composez le 01.70.74.85.75

MSC Yacht Club : l'esprit palace en mer



Envie d'un espace totalement exclusif ? Qu'à cela ne tienne ! MSC Croisières a entièrement repensé et sublimé son concept MSC Yacht Club. Littéralement, un navire dans le navire ou mieux encore un hôtel de luxe à part, rien que pour vous ! En tout, 95 suites étendues sur 4 ponts, des majordomes, une piscine, un solarium et un restaurant privés. Exclusivité et intimité garanties !



100%
CONSTRUCTION
FRANÇAISE

MSC
CROISIÈRES

PAS N'IMPORTE QUELLE CROISIÈRE

*Exemple de prix à partir de /par personne, croisière port/port, base double en cabine intérieure Bella et pension complète à bord hors boissons et frais de service (10€ par adulte et par nuit). Conditions générales de vente à consulter sur msccroisieres.fr. IMO75100262



Défilé Céline,
automne-hiver
2016/2017.



Pull Judith
en cachemire,
APC, 295 €.



Pull viscose
et Nylon,
Zara, 15,95 €.



Dior,
automne-hiver
2016/2017.

L'ÉTOFFE MONTANTE DE LA MODE

*Sportif, BCBG et sexy.
Depuis sa création, en 1890,
le pull à col roulé
transcende les époques.
Et s'il n'a pas toujours eu
bonne réputation, cet hiver,
c'est bien lui la star.*

PAR CLÉMENCE POUGET



Défilé Jacquemus,
automne-hiver
2016/2017.



Défilé Valentino,
automne-hiver
2016/2017.

Comme le Perfecto, le jean ou la chemise blanche, le col roulé appartient à la famille des grands classiques unisexes qui n'ont jamais vraiment quitté le vestiaire des hommes et des femmes. Et, s'il a souvent été oublié au fond d'une étagère, le discret a ce soupçon de nostalgie qui le protège, chaque printemps, des traditionnels ménages de dressing.

À l'origine, c'est une pièce imaginée pour les sports en plein air. Cavaliers, golfeurs, cyclistes, hockeyeurs, footballeurs américains, marins: les athlètes de l'époque apprécient le côté pratique et technique de cette version en entonnoir du pull. Car, en plus de protéger la gorge du froid, son col tricoté au long évite de porter une écharpe ou un foulard, et donc d'alourdir et encombrer le haut du corps.

C'est au début des années 1920 qu'il fait son entrée au cou des filles. Ou plutôt à ceux des ladies des sommets enneigés. « Comme tous les autres sports du début du siècle, skier est une activité élitiste. Pour affronter le froid en haut des pistes, les sportives improvisent une tenue en empruntant aux hommes actifs ce fameux pull-over en gros tricot au col ultra-douillet », raconte Florence Müller, conservatrice textile et mode du Denver Art Museum. Mais il faudra attendre presque quatre décennies avant que le roulotté s'invite au coin du feu. Vers 1960, il s'érige en hit chic des tenues de chalet. Glissé sur un fuseau ou une longue jupe en maille, le clan des élégantes – telles Romy Schneider, Jackie Kennedy ou Grace Kelly – ne le quitte plus.

Fraîchement descendu de sa montagne, le vêtement de sport se retrouve illico agrippé aux collets des étoiles de Hollywood. La raison? Cette féminité tranquille qu'il dégage, ce côté raffiné et glamour, l'air de rien. Une arme de séduction massive dans laquelle toute légende qui se respecte doit se faire tirer le portrait. « Audrey Hepburn joue sur la simplicité du col roulé pour mettre en valeur son visage. Ici, le vêtement n'a pas besoin d'en faire

**MARILYN
S'EN SERT
POUR
ACCENTUER
SES COURBES
GÉNÉREUSES**





Pull en cachemire,
Chloé, 970 €.

trop. C'est la femme qui, par son attitude, crée son personnage, analyse Florence Müller. A l'inverse, Marilyn Monroe s'en sert pour accentuer ses courbes généreuses. Il lui permet de jouer avec son image sensuelle.»

La déclinaison en sous-pull dans les seventies marque un tournant. Sorte d'intermédiaire entre une pièce de lingerie et un vêtement, cette seconde peau répond à l'envie des filles de se sentir étreintes.

Les années 1980 sonnent la fin d'un règne. D'une part, il est détrôné par un hybride : le col cheminée. «Ni dessous ni vêtement de sport, son côté ample et tombant sur le buste dégage un nouveau mouvement sophistiqué. Il crée des drapés, joue avec les volumes et les matières», explique Florence Müller. Il donne un second souffle aux mentons tout en dédramatisant le côté utilitaire de son faux frère roulotté. Par ailleurs, à l'aube des nineties, les intellectuels et les politiques de gauche se l'approprient. Catalogué intello et instrument identitaire, le centenaire est abandonné par les femmes qui ressortent de leur commode écharpes, bandanas et autres foulards soyeux.

Il aura fallu attendre une longue période de crise pour qu'il retrouve ses lettres de mode. «Le col roulé fait partie des pièces protectrices que l'on aime voir resurgir du passé. Cette saison, chez Céline, la directrice artistique Phoebe Philo présente des vêtements qui semblent avoir été pensés pour se protéger des maladies, analyse l'historienne de la mode. Et le grimant est l'un des fils conducteurs de la collection. Chez Jacquemus ou chez Vetements, il est la base stable et gagnante qui permet de façonner des silhouettes conceptuelles par le haut.» Tel est le secret de longévité d'un classique : continuer d'inspirer la jeune création quel que soit son âge. ■

De g. à dr., Steve McQueen en 1968 dans « Bullitt » ; shooting mode en 1963 en Suisse ; en 1953, Alfred Eisenstaedt immortalise Marilyn Monroe chez elle, à Hollywood ; Audrey Hepburn, héroïne de « Funny Face » sorti en 1957.



Secret de Grands Chefs



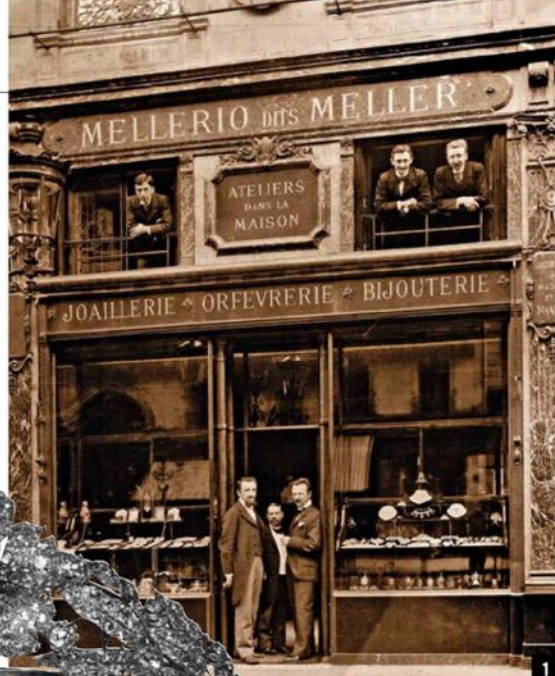
La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne :
Ay 1584

www.champagne-gosset.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Broche figurant une branche de lilas violet, or, émail et diamants, 1862. Collection particulière.

Diadème rose sauvage et branches de laurier, diamants et argent sur or, 1867. Collection particulière.



MELLERIO LE JOAILLIER DES REINES

Depuis quatre cents ans, la maison familiale française Mellerio dits Meller s'illustre par un savoir-faire d'exception et une créativité qui donnent encore ses lettres de noblesse à notre joaillerie. L'exposition « Spectaculaire second Empire », au musée d'Orsay, lui accorde une place de choix.

PAR KARINE GRUNEBaum



L'histoire de cette maison commence comme un roman, en octobre 1613. Ce jour-là, un ramoneur lié aux Mellerio surprend, au palais du Louvre, un complot contre le jeune Louis XIII. Les coupables démasqués, le roi sauvé, Marie de Médicis récompense la famille en octroyant, par décret, sa protection et, pour cette génération comme pour les suivantes, le privilège d'exercer le commerce d'objets précieux. Le fabuleux destin de la dynastie Mellerio dits Meller est lancé. L'achat, par Marie-Antoinette, d'un bracelet de sept camées entourés de rubis, entérine son statut de « joaillier des reines ». Suivront l'impératrice Joséphine, Pauline Bonaparte, la comtesse de Ségur, les duchesses de Broglie et de Clermont-Tonnerre... En

JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES
« La princesse de Broglie » portant une « bulla » Mellerio,
huile sur toile, 1853 (détail),
New York, Metropolitan Museum of Art.

1. La joaillerie en 1896, au 9, rue de la Paix, Paris, archives Mellerio. 2. La princesse Marguerite de Savoie, le jour de son mariage avec Humbert I^{er} d'Italie, 1868.

1815, François Mellerio est le premier joaillier à rejoindre, rue de la Paix, les plus fameux couturiers, modistes et parfumeurs. Un bonheur n'arrivant jamais seul, la duchesse d'Orléans l'honore du titre de fournisseur officiel. Le retour au pouvoir des Bourbons conforte la maison dans son ascension. Cette période faste est bientôt interrompue par la crise économique liée à la révolution de 1848. Pour la surmonter, Jean-François et Antoine Mellerio, qui ont repris le flambeau, ouvrent une boutique à Madrid. Avec l'avènement du second Empire et de Napoléon III, le faste et les festivités reprennent. Dès 1853, le mariage de l'empereur avec Eugénie, fille de la comtesse de Montijo, donne le ton. Ce jour-là, les clochers de Notre-Dame sonnent à toute volée, la jeune Espagnole resplendit, des rangs de perles au cou. (Suite page 127)

LABEL 5

LONDON COLLINS



LONDON COLLINS COCKTAIL

5cl de LABEL 5
2cl de sucre liquide
1cl de citron
5cl d'eau gazeuse

LABEL 5 EST DISTRIBUÉ DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'empereur Napoléon III, les élégantes et toutes les cours d'Europe succombent aux créations du joaillier français

la chevelure étincelant sous un diadème de saphirs et de diamants, bijoux issus du trésor de la Couronne. Le joaillier, sollicité par l'empereur pour en remonter une partie, participe aussi au trousseau d'Eugénie. L'éventail, émaillé de rouge et orné de diamants, en est l'une des pièces remarquables. Deux ans plus tard, l'empereur lui en commande un autre serti de 783 brillants et de 251 diamants taillés en roses, facturé 9 500 francs ; le plus beau jamais vendu par la maison ! La princesse Mathilde, cousine de l'empereur, célèbre, à sa manière, le mariage de son cousin en s'offrant chez

Broche plume de paon pierres, commandée par l'impératrice Eugénie, saphirs et rubis calibrés, diamants, émeraudes et argent sur or, 1868. Collection Mellerio.



EDOUARD DUBUFE « Portrait de la princesse Mathilde », huile sur toile, 1861 (détail), Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Mellerio dits Meller 240 perles fines enfilées sur deux bracelets aux huit motifs de diamants et d'émeraudes. La guerre des crinolines menace. Eugénie est aussi bigote que Mathilde est volage ; l'une dévore des romans pour enfants quand l'autre lit Sainte-Beuve. Seuls points communs : leur joaillier et leur passion pour les perles. L'impératrice en possède une collection à faire pâlir d'envie Mathilde. Deux colliers de plus de 200 perles achetées en 1859 figurent parmi les plus splendides.

A Saint-Cloud, à Fontainebleau et aux Tuileries, surtout depuis la naissance du prince impérial en 1856, le second Empire bat son plein. L'époque est triomphante pour Mellerio dits Meller. Tous les ans, le nom du souverain revient dans les registres de commande, et la haute société achète en moyenne entre 20 et 80 bijoux par trimestre. Parmi eux, les banquiers Delessert, Laffitte, Rothschild, le gotha international, les cours impériales à travers le monde, comme la comtesse de Castiglione ou la Païva... Chaque apparition au bal, au théâtre, à l'opéra est l'occasion pour les élégantes d'afficher une nouvelle parure, et pour les Mellerio de les faire succomber à leurs créations. Broches naturalistes, bracelets articulés, tiges flexibles, colliers en pluie de perles et de diamants, à travers des motifs – nœud, plume, serpent, diadème, ruban – repris par la joaillerie moderne, révèlent un talent avant-gardiste. Les Expositions universelles leur donnent l'opportunité de

EDOUARD DUBUFE « Eugénie de Montijo de Guzman, impératrice des Français », huile sur toile, 1854, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Grand bouquet de boutons de roses, diamants, argent sur or, vers 1864. Collection particulière.



briller. La Broche lilas présentée à Londres en 1862 est époustouflante de naturalité : taille réelle, bourgeons en émail aux nuances subtiles, brunissement au bord des feuilles pour évoquer une fanure. De même, la Broche plume de paon pierres, exposée en 1867 à Paris, est inouïe : la taille des pierres, en vogue au début du XX^e siècle, le motif, récupéré par l'Art nouveau, le centre, amovible et transformable en pendentif... La duchesse de Medina-Coeli l'achète, et l'impératrice Eugénie en commandera une aussi.

Ces bijoux de légende continuent de rayonner au musée d'Orsay, mais aussi rue de la Paix, à travers des collections contemporaines sous la houlette des Mellerio dernière génération. Le plus ancien joaillier du monde n'est pas près d'être détrôné... ■

Karine Grunebaum

« Spectaculaire second Empire, 1852-1870 », jusqu'au 15 janvier, musée d'Orsay, Paris VII, musee-orsay.fr.

Paire de bracelets serpents d'inspiration orientale, or jaune, émail noir, émail blanc, diamants, rubis, émeraudes et spinelles, vers 1860. Collection Mellerio.





LE MEILLEUR
DU **CINÉMA**

AVEC PLUS DE **1000**
FILMS.
PAR AN

RTL9

ENCORE PLUS DE CINÉMA

BÛCHES PRÉCIEUSES

Les orfèvres de la pâtisserie mettent leur génie créatif au service du rêve. Ces chefs-d'œuvre gourmands vont surclasser vos tables de réveillon.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

C'est un exercice dans lequel il faut briller chaque année. Un rituel qui mobilise la crème des pâtisseries et leurs équipes des mois à l'avance. L'enjeu : se renouveler et porter haut les couleurs du palace ou du restaurant étoilé où ils officient. Le travail de création ne sachant favoriser l'esthétique au détriment de la recette, ils sont tous en quête de l'équilibre entre plaisir des yeux et du palais. Dans cette obsession de perfection, ils s'investissent sans compter. Dessins, fabrication de formes, essais multiples avec des ingrédients d'exception... pour ne réaliser au final que quelques dizaines d'exemplaires d'un gâteau merveilleux et éphémère. Parce qu'ils sont généreux, les cadors et les jeunes pousses de la haute pâtisserie rendent le luxe accessible. ■

Jardin alpin

Christian Le Squer, chef 3 étoiles, et son pâtissier Stéphane Tranchet revisitent le classique sapin. Sous une couche de chocolat craquant délicatement givré, un biscuit moelleux et les saveurs subtiles de la pistache et des cranberries.
125 € pour 6 personnes.
Edition limitée, sur réservation au George-V. Tél. : 01 49 52 70 00.

Sur un nuage

Hommage à « L'Oiseau Blanc », le restaurant du **Peninsula Paris**, un dessert aérien qui porte au sommet le relief des textures et des saveurs. Mousse de chocolat au lait, biscuit aux noisettes caramélisées, confit de poire... Tout est à croquer, y compris l'avion.
120 € pour 8 personnes.
A commander 48 heures à l'avance, à festivepr@peninsula.com.

Exotisme délicat

La délicatesse de l'orchidée, fleur symbole du Park Hyatt Vendôme, a inspiré **Jimmy Mornet** pour sa première création. Sous un bouquet de fleurs en sucre et écorces de mandarine, il a imaginé l'alliance inédite du biscuit aux épices, de la mousse vanille, marmelade de mandarines confites et croustillant aux pignons de pin.
80 € pour 6 personnes.
Sur commande, au 01 58 71 10 60.

Bienveillante

Ethique et délicieux, ce gâteau glacé végan a été inspiré au pâtissier **Hugues Pouget** par Matthieu Ricard. Baptisée Karuna (Compassion), cette bûche reprend le motif du nœud éternel tibétain. Mêlant sorbet cacao et marron glacé, elle marie plaisir et bonté. Une partie des bénéfices sera reversée à l'association humanitaire Karuna-Shechen.
77 € pour 5/6 personnes.
A commander sur hugovictor.com.

Nature

Douceur de la châtaigne, finesse du chocolat et fraîcheur de l'estragon... ces saveurs réconfortantes se découvrent sous un manteau de feuilles aux couleurs d'automne. La forêt de Ville-d'Avray, près de Paris, a guidé le chef pâtissier des Etangs de Corot, **Yannick Begel**, dans cette promenade gustative.
45 € pour 4/6 personnes. Sur commande, 72 heures à l'avance, du 21 au 25 décembre, au 01 41 15 37 00.

Trompe-l'œil

Elle n'attendra pas le dessert pour se présenter à table ! Bousculant les codes, le **Royal Monceau** a imaginé une bûche salée, à servir en entrée. Sur un lit de pain d'épices, foie gras de canard et châtaignes créent la surprise, sous un velours au beurre de cacao. 99 € pour 8 personnes.
Sur commande, 48 heures à l'avance, au 01 42 99 88 00.

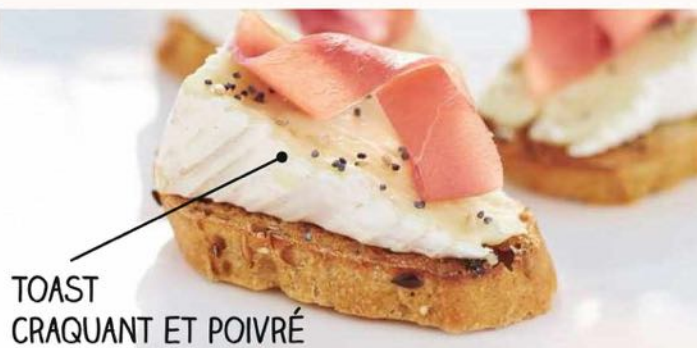
(Suite page 128)



L'APÉRO Camembert

DE NOUVELLES RECETTES
POUR VOUS RÉGALER À L'APÉRO

TOAST BRIOCHÉ
SUCRÉ-SALÉ



TOAST
CRAQUANT ET POIVRÉ



FONDUE
DE CAMEMBERT
À PARTAGER

TOUTES NOS RECETTES SUR
www.aperocamembert.fr

Prenons la vie côté plaisir



Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr



Ici Londres!

Clin d'œil à l'ouverture prochaine de son restaurant londonien, **Anne-Sophie Pic** a choisi la mythique cabine téléphonique pour faire passer le message. Audacieuse par son look, la bûche « Pic Loves London » l'est aussi par ses alliances de cerise griotte, feuille de cannellier, bière et miel hydromel. 54 € pour 6/8 personnes. Sur commande. À retirer à La Dame de Pic, 20, rue du Louvre, à Paris, et à l'épicerie Pic, à Valence. Tél. : 01 42 60 40 40.

Puristes Elles ont l'élégance de la simplicité et jouent la carte des saveurs d'exception. **Angelo Musa**, pour le Plaza Athénée, renoue avec la présentation classique, le chocolat, la noisette et la vanille, réveillés par des notes de yuzu. **Guy Martin** célèbre ses vingt-cinq ans au Grand Véfour avec une bûche rouge théâtre. Un rideau de velours enveloppe une dacquoise à l'amande et zeste de citron vert. En son cœur, une mousse lait d'amande, mangue passion et fruit du dragon. Plaza Athénée, 6/8 parts, 90 €. À réserver au 01 53 67 65 97. Grand Véfour, 6/8 parts, 90 €. À réserver au 01 42 96 56 27.



Boule de Noël

Sous la pureté d'une sphère, les saveurs exotiques de l'Asie, où **David Landriot** a puisé son inspiration. Crémeux chocolat et poivre du Vietnam, compotée de mangue, banane et citron vert, et cake à la banane. 78 € pour 6 personnes. Sur commande, 48 heures à l'avance, au Mandarin oriental, Paris. Tél. : 01 70 98 74 00.

On sort le grand jeu avec ces desserts version palace

Quelles tuiles!

La Bourgogne est célébrée dans la silhouette et la recette de la bûche **Loiseau** millésime 2016. Une toiture de chocolat emblématique de la région protège un biscuit moelleux au pain d'épices, une mousse légère au chocolat et un nuage de cassis, aux notes fraîches et acidulées. 65 € pour 6/8 personnes. Sur commande en ligne, 48 heures à l'avance : boutique-loiseau.com.



Sapin graphique

Passionné de design, le chef pâtissier du Shangri-La a mené son projet comme un artiste. **Michaël Bartocetti** a crayonné l'esquisse de sa bûche et fait réaliser son prototype par un tourneur sur bois. Le glaçage rouge flamboyant cache un croustillant à la noisette et au riz soufflé, une mousse à la vanille et un biscuit amandes et noisettes. 108 € pour 8/10 personnes. Sur commande, 72 heures à l'avance, au 01 53 67 19 98.



Réplique royale

Arthur Fèvre, jeune pâtissier du restaurant Le Pressoir d'argent Gordon Ramsay à Bordeaux, joue les architectes avec une réplique de la place de la Bourse. Toits croustillants pralinés aux noisettes du Médoc, sur une mousse au citron, dacquoise et crème noisette. 120 € pour 8 personnes. Sur commande, au Grand Hôtel de Bordeaux. Tél. : 05 57 30 43 42.



Igloo

Inspiré par le Grand Nord, le dessert immaculé signé **Joël Veyssièr** révèle sous son dôme un cœur de pommes au caramel à la truffe et une mousse pralinée noix de pécan. 80 € pour 6/8 parts. À commander, 72 heures à l'avance, à L'Hôtel du Collectionneur. Tél. : 01 58 36 67 97.



Anne-Laure Le Gall
@lorlegall



Les Fromages de Suisse

/ L'EXCELLENCE par tradition

DE LA RENCONTRE D'UN PEUPLE GÉNÉREUX ET MÉTICULEUX AVEC UNE NATURE VERDOYANTE ET PRÉSERVÉE SONT NÉS LES FROMAGES DE SUISSE.

DEPUIS DES SIÈCLES, LA SUISSE EST UNE TERRE DE GRANDS FROMAGES UNIQUES ET SAVOUREUX.

Une véritable civilisation autour du fromage

Les Alpes suisses ont vu naître une civilisation pastorale unique au monde, qui a façonné paysages, traditions et mentalités. Encore aujourd'hui, les saisons sont rythmées par l'alternance des montées en alpage et des désalpes. Au printemps, les paysans suisses mènent les troupeaux de vaches paître tout l'été une herbe particulièrement riche d'une flore alpestre. Le lait hérite ainsi de cette profusion aromatique et unique, **qui procure aux Fromages de Suisse cette saveur inégalable**. Que ce soit en alpage ou en plaine, les fromagers suisses n'emploient que du lait frais, le plus souvent cru, ou thermisé.



La méticulosité au service du goût

Les Fromages de Suisse sont produits de façon artisanale, selon des méthodes de fabrication léguées par une tradition fromagère séculaire. La production des 12 Fromages de Suisse disposant d'une AOP doit en outre respecter un cahier des charges strict, qui prohibe l'utilisation de tout additif et tout ingrédient génétiquement modifié. Durant toute leur élaboration ainsi que leur période d'affinage, Les Fromages de Suisse sont méticuleusement choyés, avec toute la rigueur et la passion des fromagers. Les détaillants-fromagers français le savent bien, la qualité des Fromages de Suisse est le fruit d'une exigence, d'un travail perpétué depuis des générations.

Où les trouver ?

La plupart des rayons de fromages en grande surface et des détaillants-fromagers proposent une belle sélection de Fromages de Suisse. Ils ne tarissent pas d'éloges sur ces fromages typés, raffinés et gourmands. Leurs saveurs caractéristiques et inimitables, leurs arômes riches et intenses, en font de véritables incontournables, tout aussi appréciés sur plateau que doués en cuisine.

RCS Paris B 432 496 018



Suisse. Naturellement.

Les Fromages de Suisse.

www.fromagesdesuisse.fr



Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour.
www.mangerbouger.fr

NEXTEV NIO EP9 LES DOIGTS DANS LA PRISE

La voiture électrique n'a pas seulement vocation à préserver l'environnement, elle peut aussi battre des records de vitesse, comme en atteste cette spectaculaire GT chinoise.

PAR LIONEL ROBERT



Les experts sont unanimes: en 2025, un quart de la production automobile mondiale roulera, peu ou prou, à l'électrique. Si les hybrides rechargeables devraient se tailler la part du lion, les véhicules 100 % électriques vont aussi connaître une croissance record pour une raison évidente: leur horizon ne cesse de s'élargir. Fini, les micro-citadines à l'autonomie ridicule, les progrès réalisés sur les batteries permettent désormais de voir beaucoup plus loin... et beaucoup plus vite. C'est ce que vient de démontrer la start-up chinoise NextEV, le mois dernier, à Londres, en révélant la Nio EP9. Ce supercar, doté d'un châssis en fibre de carbone, détient, ni plus ni moins, le titre de voiture électrique la plus rapide du monde. Capable de passer de 0 à 200 km/h en à peine plus de 7 secondes et d'atteindre les 313 km/h en pointe, le bolide détient la puissance record de 1 mégawatt, soit 1 360 chevaux pour 1 480 Nm de couple grâce à quatre moteurs. Une horde que la Nio EP9 a mise à profit, le 12 octobre dernier, sur la fameuse boucle nord du circuit du Nürburgring,

en Allemagne, en battant le chrono de la Tesla S, établi un an plus tôt, de 17 secondes (7 minutes 5 secondes).

NextEV n'en est pas à son coup d'essai. La société est impliquée dans la Formula E, le championnat du monde des monoplaces 100 % électriques qui fera escale à Paris le 20 mai 2017. Elle a d'ailleurs remporté le titre pilote 2014-2015 grâce au Brésilien Nelsinho Piquet, fils de l'ancien champion du monde de F 1. Selon William Li, son fondateur, «la voiture électrique deviendra un choix naturel le jour où elle dépassera les attentes de son propriétaire». C'est sans doute le cas de la Nio EP9 qui ne se contente pas de performances époustouflantes. Elle dispose, en effet, d'une autonomie de 427 kilomètres et d'une batterie susceptible de se recharger en 45 minutes. Au style, d'une splendide fluidité aérodynamique, la Tesla chinoise ajoute une technologie dernier cri. Seul bémol: ce «Circuit 24» à l'échelle 1, commercialisé en 2018 et produit à 6 exemplaires seulement, coûtera sûrement plus de 1 million d'euros. L'électrique pour tous attendra un peu... ■



L'habitacle, plutôt futuriste, accueille quatre écrans... et deux passagers.



18h-20h • Yves Calvi

**On ne peut pas
être plus clair.**



SUR LE CANAL 26

Disponible dans l'App Store et sur Google Play.

ÉPARGNE RETRAITE CHOISIR LE PERP À BON ESCIENT

Le Perp est souvent vendu comme une solution de défiscalisation en fin d'année afin de diminuer les impôts dus l'année suivante. Mais souscrire pour des raisons purement fiscales serait hasardeux. Explications.

Paris Match. Comment fonctionne le Perp ?

Gilles Ulrich. Le plan d'épargne retraite populaire (Perp) est un produit doté de deux caractéristiques principales : un avantage fiscal à l'entrée, durant la phase de constitution de votre épargne, et une rente viagère à la sortie, soumise à l'impôt comme une pension de retraite. Son principe est intéressant si vous vivez longtemps : vous percevrez alors un revenu complémentaire à vie. Mais souscrire un Perp pour préparer votre retraite suppose ne rien vouloir transmettre à vos proches, puisque le capital est perdu à votre décès.

Le Perp est souvent souscrit pour des raisons fiscales...

A juste titre, puisque les versements sur un Perp sont en dehors du champ du plafonnement des niches fiscales à 10000 €. Les cotisations sur un Perp sont en outre considérées comme une charge déductible du revenu : si vous êtes soumis à la tranche d'imposition à 45 %, un versement de 100 € revient à réduire votre impôt sur le revenu de 45 €.

Qui a intérêt à souscrire un Perp ?

L'utilisation du Perp est optimale si vous êtes fortement imposé en période de constitution de la rente et faiblement imposé à la sortie. Non imposable, ou dans la tranche d'imposition à 14 %, posez-vous la question de savoir si vous pouvez vous permettre de blo-

quer votre épargne jusqu'à votre départ à la retraite. La réponse sera bien souvent négative. Le Perp correspond aux besoins des professions libérales, des salariés fortement taxés, ou aux dirigeants. Mais il faut éviter de souscrire uniquement pour payer moins d'impôts.

Pourquoi ?

Outre l'absence de transmission à vos descendants, il se caractérise par une indisponibilité des sommes placées jusqu'à l'âge de la retraite, sauf cas particuliers. Si vous avez besoin d'argent ou de disposer d'un capital à transmettre, le Perp n'est pas adapté.



Avis d'expert

GILLES ULRICH*

« Il faut pouvoir bloquer son épargne jusqu'à la retraite »

Quelle solution pour tout concilier ?

En combinant Perp, tontine et assurance-vie. Le Perp vous permet de constituer une rente avec un avantage fiscal en phase de constitution, la tontine, de sortir en capital transmissible le moment venu à vos descendants, et l'assurance-vie de faire face aux imprévus en procédant à des rachats partiels. ■

* Président du directoire du Conservateur.

A la loupe

ASSOCIATIONS

Moment clé pour les donations

La date limite pour donner de l'argent à des associations caritatives d'intérêt général est fixée au 31 décembre pour bénéficier de la réduction d'impôt associée (66 % ou 75 %, sous certaines limites) en 2017. Après avoir choisi sa cause, le donateur peut se référer au label Don en confiance, garant de transparence, pour s'assurer que l'argent sera bien alloué à la cause soutenue et que l'organisme est soumis à un contrôle régulier.

INFRACTIONS ROUTIÈRES

Nouvelles sanctions

Des nouvelles mesures pour la sécurité routière sont entrées en vigueur le 20 novembre.

La première concerne les automobilistes contrôlés en dépassement de 50 km/h ou plus par rapport à la vitesse maximale autorisée. Désormais, leur véhicule sera immédiatement placé en fourrière. Ils demeurent passibles d'une amende de 1500 € et d'un retrait de 6 points sur leur permis qui sera suspendu pendant trois ans. La seconde mesure crée un délit spécifique de conduite d'un véhicule en utilisant un faux permis, puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende.



INVESTIR DANS LES PME NON COTÉES VIA DES FONDS

Un investissement dans les PME non cotées innovantes ou régionales peut permettre de réduire votre impôt sur le revenu. Le Fip (fonds d'investissement de proximité) opte pour des entreprises plus matures que le FCPI (fonds commun de placement dans l'innovation). En cas de souscription avant la fin de l'année 2016, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 18 % du montant versé (hors frais sur versements) jusqu'à 2160 € pour une personne seule et 4320 € pour un couple marié ou pacsé soumis à imposition commune. En contrepartie, votre épargne est bloquée pendant au moins cinq ans et soumise à risque de perte. Cet avantage est compris dans le plafonnement des niches fiscales à 10000 €.

NOM DU FONDS	SECTEUR	SOUSCRIPTION MINIMALE *	DURÉE MINIMALE
Fip Nestadio Conviction	Bretagne, Pays de la Loire, Centre, IDF	500 €	6 ans
Fip Corse Kallisté Capital n° 9 **	Corse	1 000 €	8 ans
FCPI QI 2016 Innovation de rupture	Innovation de rupture	1 000 €	5 ans
FCPI Expertise Calao n° 2	Art de vivre, technologies stratégiques	1 000 €	5 ans
FCPI 123 MultiNova VI	PME technologiques, obligations de PME innovantes	1 000 €	6 ans
FCPI innovAlto 2015	Entreprises innovantes européennes	1 500 €	5 ans

* Hors droits d'entrée (source : Toutsummesfinances.com). ** Réduction d'impôt portée à 38 %.

En ligne

CAUTIONS ET ACOMPTES EN QUELQUES CLICS

Vous louez votre logement ou avez l'habitude de prêter des objets ? Pour sécuriser cette transaction, le site swikly.com permet de demander une caution ou un acompte en ligne. Vous envoyez le montant souhaité au futur locataire qui saisit ses informations bancaires. En cas d'annulation ou de dégradation, le site prélève la somme et vous la reverse moyennant une commission comprise entre 2 et 4 %.

swikly.com/index.php.

PROFITEZ EN PREMIER D'UNE BANQUE QUI ACCUEILLE LES AUTRES BANQUES

Avec la Synthèse multibanque, visualisez
les comptes de toutes vos banques
sur un seul et même écran.

Groupe Crédit du Nord



PLUS LOIN, AVEC VOUS

**Banque
Courtois**

**Banque
Kolb**

**Banque
Laydernier**

**Banque
Nuger**

**Banque
Rhône-Alpes**

**Banque
Tarneaud**

**Société
Marseillaise de Crédit**

**Crédit
du Nord**

DÉPRESSION

LA VOIE DES ANTI-INFLAMMATOIRES

Paris Match. La dépression est-elle fréquente et quels en sont les différents types ?

Dr Guillaume Fond. Selon les dernières statistiques, 20 % de la population française fera une dépression au cours de sa vie. C'est beaucoup ! Et, en 2020, cette maladie sera la première cause de handicap dans les pays occidentaux. Il en existe trois types. **1.** L'épisode dépressif isolé sans antécédents (90 % des cas), qui se manifeste par une profonde tristesse, une souffrance morale avec une perte totale de plaisir. Ces symptômes peuvent être associés à d'autres, comme une très grande fatigue, une perte d'appétit et du sommeil, voire des idées suicidaires. **2.** Le trouble unipolaire dépressif qui se manifeste par des épisodes à répétition. **3.** Le trouble bipolaire, caractérisé par une alternance d'épisodes d'exaltation et de grande tristesse.

Pour prendre en charge cette maladie, quels sont les traitements conventionnels ?

Les épisodes isolés sont traités durant environ six mois, avec des antidépresseurs ou une psychothérapie, voire une association des deux. Les malades atteints de dépression unipolaire sont traités au long cours par des antidépresseurs associés à une psychothérapie. Ceux souffrant de troubles bipolaires reçoivent des médicaments régulateurs de l'humeur et peuvent suivre également une psychothérapie.

Quels sont les résultats ?

1. Chez un tiers des patients atteints d'épisode isolé, les antidépresseurs sont inefficaces. On peut alors traiter ces dépressions résistantes par sismothérapie (électrochocs) si la maladie est très sévère. Dans la grande majorité des cas, ce traitement permet d'obtenir une très longue rémission, voire une complète guérison. **2.** Chez les patients souffrant de dépression unipolaire, on parvient à stabiliser la maladie mais avec souvent des symptômes résiduels. **3.** Dans la forme bipolaire, les symptômes peuvent disparaître complètement chez environ 50 % des malades.

Sans traitement, quels sont les risques ?

Dans les cas très sévères, le risque majeur est le suicide. Selon un rapport de l'OMS, toutes les quarante secondes dans le monde, une personne se suicide par dépression.

Une nouvelle cause de dépression serait liée à une inflammation au niveau cérébral.

Comment a-t-on découvert cette piste ?

Dans un premier temps, des travaux sur des souris ont montré que lorsqu'on leur inoculait un agent inflammatoire, elles développaient une dépression. Un peu plus tard, on constatait que la moitié des patients dont le traitement modifiait le système immuno-inflammatoire devenaient dépressifs. Plusieurs études ont alors été mises en route.

Qu'ont-elles démontré ?

Ces travaux ont mesuré les marqueurs d'inflammation dans le sang des sujets dépressifs. Résultat : un tiers d'entre eux présentent un taux trop élevé de molécules inflammatoires. Il y a donc un lien incontestable entre une forme de dépression et ce dérèglement, ouvrant la voie à de nouveaux traitements personnalisés.

Des traitements associés aux anti-inflammatoires sont-ils déjà administrés ?

Des essais ont été réalisés chez des dépressifs avec l'administration d'oméga 3 par voie orale durant six à huit semaines, seuls ou en association avec un traitement antidépresseur. Résultat : ils se sont révélés efficaces en améliorant

les symptômes des malades atteints de dépression simple (épisodes isolés). Les oméga 3 en première intention peuvent donc être proposés en association avec des antidépresseurs et pour certains patients en monothérapie, ce qui aura l'avantage d'éviter les effets secondaires des antidépresseurs.

Outre les oméga 3, d'autres anti-inflammatoires ont-ils été soumis à des essais ?

Une étude comparative a été conduite aux Etats-Unis chez 60 patients résistants aux antidépresseurs. Ils ont été divisés en deux groupes : l'un a reçu, en plus du traitement standard, l'anti-inflammatoire infliximab, l'autre un placebo. Dans le groupe traité, on s'est aperçu que l'efficacité des antidépresseurs avait été augmentée par le médicament chez les patients atteints d'un problème inflammatoire.

** Psychiatre à la clinique Jeanne-d'Arc (Saint-Mandé), enseignant chercheur à l'université Paris-Est, membre de FondaMental et coordinateur des Centres experts.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



LA CONSCIENCE LOCALISÉE

Applications pratiques

Une équipe internationale vient de montrer que la conscience serait associée à trois régions clés du cerveau. Chez 36 patients atteints de lésions du tronc cérébral (24 conscients et 12 dans le coma), une région appelée « tegmentum pontique » est apparue lésée exclusivement chez les comateux. En étudiant la carte des connexions connues, les chercheurs ont observé que deux aires du cortex seulement y étaient connectées. Enfin, par IRM fonctionnelle, ils ont constaté, chez 45 patients dans le coma ou en état végétatif, que le réseau entre les trois régions était rompu. La conscience dépendrait donc de ces trois centres identifiés et de leurs connexions. Cette découverte devrait permettre de mieux apprécier les chances de récupération d'un coma et de stimuler sélectivement les zones clés pour accélérer le retour à la conscience.

Télégrammes

SALADES EN SACHET

Des précautions

Une étude britannique de l'université de Leicester indique que ces salades, une fois sorties de leur sachet, sont un terreau fertile pour les salmonelles, cause fréquente de gastro-entérites. Le risque de contamination pour le consommateur serait de 3 % environ. Précautions : les consommer vite, frigo à 4 °C.

BRONCHES

Alerte à la BPCO !

Un site d'information a été mis en place pour la BPCO, inflammation chronique obstructive des bronches. Celle-ci est responsable de 16 000 décès par an en France. Dans 80 % des cas, le tabac est la cause principale de cette affection. vivreunnouveausouffle.fr



LA BAGUE PAIN DE SUCRE SOUS UN AUTRE ANGLE

La collection Pain de Sucre de Fred change de forme pour la première fois, inaugurant un style nouveau. La monture chevalière fusionne désormais avec une pierre de couleur taillée en chevalière elle aussi. Graphiques et géométriques, les pierres se prêtent avec un raffinement inédit et puissant à ce design virtuose, interchangeable selon la philosophie de cette collection.

Prix public indicatif : à partir de 4 300 euros
Tel lecteurs : 01 42 86 60 60
www.fred.com



LE CHAUSSON CHIC

Mila Jack dépoussière l'image des chaussons à travers des modèles intemporels. Slippers velours ou daim pour les femmes, moccasins imprimés ou unis pour hommes. Comble du chic : personnalisez vos chaussons à vos initiales !

Prix public indicatif : de 95 à 120 euros
www.bemygift.fr



LES ARTS DE LA TABLE SE DÉPLOIENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Avec sa nouvelle campagne, le Comité Francéclat vous invite à mettre en scène votre vaisselle pour les Fêtes de fin d'année en se basant sur le concept « Osez l'art de la table ». Retrouvez toute la créativité et la diversité des arts de la table sur Facebook, Instagram et Pinterest !

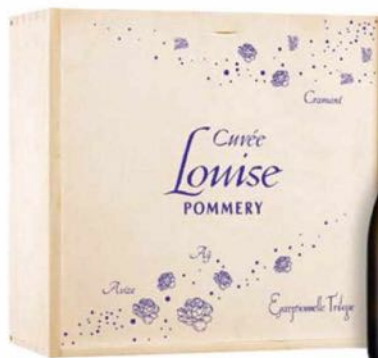
www.osezartdelatable.fr



L'ÉTERNELLE RENAISSANCE DE SERPENTI

Bulgari livre une nouvelle interprétation de l'iconique montre Serpenti Tubogas avec cette version en acier dont le cadran violet rappelle l'améthyste. Un nouveau visage pour une montre emblématique, identitaire du style Bulgari, à la fois reconnaissable et unique.

Prix public indicatif : 8 400 euros
Tel lecteur : 01 55 35 00 50
www.bulgari.com



L'EXCEPTIONNELLE TRILOGIE

Cuvée Louise est un vin d'une absolue pureté qui exprime la quintessence du savoir-faire œnologique exceptionnel de la Maison Pommery. A l'occasion des fêtes de fin d'année, Pommery dévoile son coffret le plus prestigieux composé de Cuvée Louise millésimé 2004, Cuvée Louise rosé millésimé 2000 et Cuvée Louise Nature millésimé 2004, trois vins d'une grande finesse. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

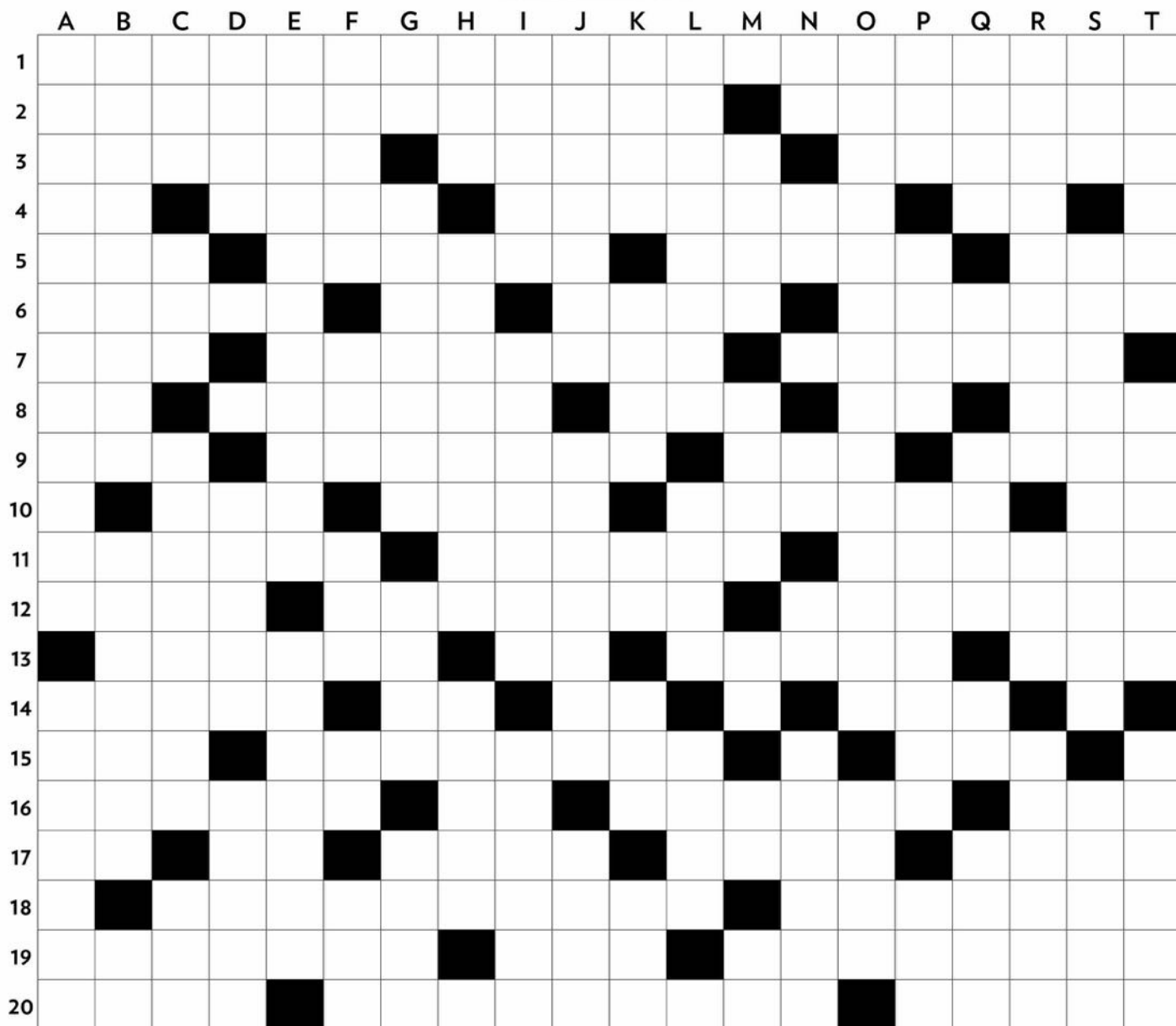
Prix public indicatif : 580 euros
Tel lecteurs : 03 26 61 62 63
www.vrankenpommery.com

MOULINEX, CUISINER DEVIENT FACILE !

Vraiment tout en un, i-Companion s'occupe de tout en cuisine : il hache, mélange, pétrit, concasse, bat, cuit, mijote, rissolle dans un seul bol et tout cela sans avoir besoin de vous dans les parages. Lancez vos recettes depuis l'application et il se chargera du reste. Quelle bonne nouvelle pour tous Cuisiniers malins pour lesquels i-Companion sera synonyme de liberté et réussite.

Prix public indicatif : 899,99 euros
www.moulinex.fr





HORIZONTALEMENT :

1. Plats quand on est sans vie. **2.** Donne une meilleure image de soi. Elle avance sur bien des plans. **3.** Fais passer des vessies pour des lanternes. Suprême en URSS. Ne gâtent pas la sauce. **4.** Fait pleurer la mousmé. Fleuve frontalier. Lutte contre la peau d'orange. Métal symbolisé. **5.** Pékin franchouillard. Recueille le fruit d'une traite. Sont deux pour une dame. Burton ou Robbins. **6.** Eut à l'usure. Petit pascal. Ne va plus à Monte-Carlo. Fait le trottoir. **7.** Un poil trop bas. Absence de tenue. Goutte vite quand il est pressé. **8.** Fin de mode. Se soumettra. Blé des Balkans. Note. Adjectif possessif. **9.** On le lie quand il est bourré. Catalogne. Après vous. Organisation européenne. **10.** Il a bon morceau. Prénom de saint Paul. Il n'a pas les idées claires. Parti délaissé. **11.** Parole d'Évangile. Destin de feu. S'abîmant (se). **12.** Fit le grand écart. Vapeur d'eau. N'était peut-être pas à l'aise dans ses santiags. **13.** Coalisai. Scandium. Protégeait les voyageurs de Lutèce à

Lugdunum. Empreintes humaines. **14.** Bel éphèbe. Cuivre. Opposés sur une carte. Permet de mieux s'y retrouver. **15.** Service qui ne sera pas rendu. Une certaine poste. Notice informative. **16.** Lançait le dernier cri. Vieux neuf. Servait avant comme apprêt. Pris en grippe. **17.** Tendance. Capacité réduite. Orfèvre du roi. Ils sont plus ou moins chargés. Circulent pour des ramassages. **18.** Traîner dans la boue. Finement découpée. **19.** Bon blanc. Régime de banane. Occupant. **20.** Gousse laxative. Fils d'Ulysse et de Pénélope. Carrés des dames.

VERTICALEMENT :

A. Témoins dignes de foi. Jetées pour des vedettes. **B.** Soulèvera la terre. Drôle d'affaire pour Julia Roberts. Article. **C.** En état de siège. Pas bien malin. Un homme très recherché. Rouge qui peut noircir. **D.** Symbole de confort outre-Manche. Bouclier humain. Cours de Vérone. **E.** Éprouver le grand frisson. Peintre de Montmartre. **F.** Augmen-

tation subite du vent. 1002 à Rome. Agence spatiale. Puis. Société américaine de télécoms. **G.** Délice pour des lices. Ils savent défoncer. Mouvements perpétuels. Dans l'eau, son coup est vain. **H.** Vocatif et nominatif. Belle à l'écharpe. Parfois profitable. **I.** Bikini. Dans la famille des solanacées. Graisse fondue. **J.** Elle n'intéresse pas le solitaire. Berceau de Patrick Bruel. Kif-kif. **K.** Es obligé. Myriapode. Saint de Bigorre. Effectue un retrait. Roi d'Israël. **L.** Que l'on n'attendait plus. Doubé pour faire fissa. Dignitaire musulman. **M.** Conduit à une certaine réflexion. Se présentent en tranches. Rapport de cercle. Arrose Plaisance. Le Rubicon à sa naissance. **N.** Numéroté 20 en Corse. Parole en l'air. Lumen. Fait partie de la gamme. Traitée à la pierre. **O.** Conséquence de la vision d'un gendarme couché. Ne craignait pas la consanguinité. **P.** Bel pour Maupassant. Veuve à Bombay. Gros bonnets du milieu. Signal de citation. **Q.** Espace intercellulaire. Prof abrégé. Nikolaus, c'est l'ingénieur.

Rudolf, le philosophe. Vache et célèbre. Ne put suivre le train. **R.** Mesures anti-personnel. Adénosine. Pointes sur les épaules. **S.** Levant. Refis une virginité. Lieu de débats politiques. **T.** Accès magique. Offices. Pigeons.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3525





Dans l'appartement parisien de Nathalie, cette famille rom a trouvé un havre aussi inattendu qu'inspéré. Elis et Iordana, avec leurs deux fillettes, Ana, 5 ans, et Eliza, 7 ans.

PAR SOPHIE
DE VILLENOSY

Réfugiés Bienvenue à la maison!

DES FRANÇAIS ONT DU CŒUR ET LE PROUVENT. DISCRÈTEMENT. **QUAND ILS ONT VU UNE JEUNE ROUMAINE ET SES ENFANTS SUR LE TROTTOIR EN PLEIN ORAGE, NATHALIE ET SES ENFANTS LEUR ONT OUVERT LEUR APPARTEMENT.** LA SUITE S'EST RÉVÉLÉE DIFFICILE MAIS RICHE EN ENSEIGNEMENTS. AVEC AUTANT DE GÉNÉROSITÉ, HÉLÈNE ET ANNE ONT HÉBERGÉ ABUBAKAR. SEUL MAIS PLUTÔT VIA DES ASSOCIATIONS, ON PEUT TOUS LEUR OFFRIR UN NOUVEAU DÉPART.

A première vue, Nathalie Lepicard est le parfait exemple de la grande bourgeoise du XVI^e arrondissement. La quarantaine sportive et élégante, un très bel appartement de 280 mètres carrés et le Brushing impeccable. Mais loin des clichés, cette mère de quatre enfants bouscule les codes. Elle n'a pas hésité un soir de pluie à accueillir chez elle une jeune Rom venue de Roumanie et ses deux petites filles de 5 et 7 ans qui dormaient dehors. Une initiative formidable, mais pas sans conséquences.

Généreuse, spontanée, pleine d'espoir, elle espère changer leur trajectoire. « Je les voyais depuis plusieurs mois, installées sous l'auvent du fleuriste de l'avenue Kléber. Elles sont arrivées en janvier. C'est terrible à dire, mais quand on les croise, sur le

moment cela vous déchire le cœur et dix minutes plus tard, on a oublié ! Et puis un soir de juin particulièrement froid et pluvieux, ma fille de 15 ans, Pauline, est revenue bouleversée de sa promenade avec Django, notre chien. Elle m'a dit : "Maman, ce n'est pas possible ! Il pleut des cordes, on ne peut pas les laisser

comme ça ! – Tu as raison, lui ai-je répondu, viens, on va les chercher !" Et nous voilà parties sous la pluie à leur recherche. Quand on s'est approchées, lordana, la maman, lisait un livre à ses filles en les protégeant du mieux qu'elle pouvait. Mon cœur de mère n'a pas résisté. Elles nous ont suivies, visiblement soulagées de pouvoir se mettre au chaud. Ce soir-là, mon mari était en déplacement, on ne l'a prévenu que le lendemain... quand il était trop tard ! Il a pris la nouvelle avec philosophie. La première nuit, je mentirais en disant que j'étais rassurée, j'ai même dormi avec mon sac ! Et puis j'ai appris à les connaître. lordana est une personne très honnête et droite et surtout une bonne maman. Elle nous était tellement reconnaissante de les avoir sorties de la rue qu'elle

passait son temps à tout astiquer dans la maison. Elle ne savait plus quoi faire pour me remercier. Pour nous, les aider était un devoir moral. On ne leur fait pas la charité, on veut juste les remettre sur les bons rails. Les premiers jours ont été un peu folklo, ni lordana ni ses filles ne parlaient le français ou l'anglais. De plus, Eliza (7 ans) et Ana (5 ans) étaient très excitées par cette nouvelle situation. Elles passaient leurs journées à ouvrir et fermer tous les placards, tous les tiroirs. Elles déplaçaient les objets. Noé, mon fils de 12 ans, râlait un peu à cause de ses Lego, lui qui est si soigneux. Il a fallu les calmer. Et puis elles mangeaient à toute heure et surtout n'importe comment, comme deux sauvageonnes. Cette famille a toujours vécu sans règles, le décalage éducatif et culturel est énorme. On leur a appris à se servir des couverts, et tout est rentré dans l'ordre. Elles prenaient beaucoup de bains. Un vrai luxe pour ces petites qui n'avaient pas pris une seule douche en trois mois ! L'accès aux bains municipaux est interdit aux enfants, alors lordana lavait ses filles au robinet du square... Vous imaginez, en plein hiver ! »

Finalement, elles sont passées avec une grande facilité du bitume à 280 mètres carrés ! « lordana était très fatiguée, avec toutes ces nuits passées sur le qui-vive, de peur qu'il n'arrive quelque chose à ses filles. A la maison, elle a pu se reposer et surtout rassurer sa mère, Cornelia, restée dans leur village d'Apata, dans la région de Brasov, au fin fond de la Roumanie, avec les deux aînées de lordana et Elis, âgées de 12 et 14 ans. Comme la grand-mère n'a pas le téléphone là-bas, je suis passée par la mairie. C'est M. le maire en personne qui est allé lui donner des nouvelles de sa fille. Cornelia s'inquiétait beaucoup. C'est là qu'on a appris qu'Elis, le mari de lordana, était justement parti à leur recherche. Il a débarqué peu de temps après à la maison. Les retrouvailles ont été un grand moment de joie. »

Nathalie se remémore : « Au début, voir Ana et Eliza s'émerveiller de tout était une formidable leçon de vie. Pour nos enfants blasés et gâtés, ça remettait les pendules à l'heure ! Elles étaient si joyeuses. Ces quelques mois passés dehors ne semblaient pas les avoir traumatisées. Mais la nuit, elles restaient collées l'une à l'autre comme deux chatons. Impossible de les séparer ! »

Il faut dire qu'elles revenaient de loin. En Roumanie, leur famille vit à onze dans une minuscule maison, il n'y a pas de travail. lordana travaillait pour 20 euros par mois dans une boulangerie industrielle, mais elle a perdu son emploi. Là-bas, sa famille vit au jour le jour, sans aucun avenir. Cornelia, la grand-mère, fait des ménages deux jours par semaine, mais c'est insuffisant pour faire vivre toute cette tribu. Alors, quand vraiment il n'y a plus de quoi tenir, quelqu'un se dévoue pour aller passer quelques mois à Paris, sur le bitume. En faisant la manche ils peuvent gagner jusqu'à 1 000 euros par mois. De quoi tenir le reste de l'année. Ils débarquent à Paris en avion, puis se font déposer place de l'Etoile avec le bus Air France. Ils ne quittent jamais ce périmètre. L'année dernière, c'est Cornelia, la grand-mère, qui avait fait le voyage.

Cette année, lordana est venue avec ses deux petites en se disant que les gens seraient sans doute plus généreux. « Aucun d'eux ne vient mendier de gaieté de cœur, insiste Nathalie. Ils n'ont pas le choix. Jamais ils n'auraient cru être accueillis un jour ! »

Nathalie s'est démenée comme jamais pour cette famille. Elle qui n'y connaissait rien en démarches administratives pourrait

Dans le grand appartement de Nathalie, lordana et Elis sont dans une chambre, leurs filles, Ana et Eliza dans une autre. La mère a maintenant un travail, une fiche de paie, un compte en banque. Fièvre...

La mère et les deux petites filles se sont adaptées au travail, à l'école. Le père, pas du tout



écrire un guide de survie dans Paris ! « La mairie du XVI^e a été formidable ! J'ai même pu faire vacciner les petites dans un centre médical afin de finaliser leur inscription à l'école. Elles ont fait leur première rentrée scolaire rue Saint-Didier, près de la maison, en septembre dernier. Et se sont éclatées cet été au centre de loisirs. Toutes les mamans et les enfants du quartier les reconnaissent, elles y ont été accueillies avec chaleur. Celles qui les aidaient un peu en passant se réjouissaient de les voir jouer avec leurs enfants. »

Mais si les fillettes ont fait une bonne rentrée, le petit train du bonheur a vite déraillé. En bonne logique, les parents rêvaient de mettre toute leur tribu à l'abri. Elis, qui n'avait pas de travail, est retournée pendant l'été en Roumanie faire les moissons. Iordana s'est mise à déprimer, malgré le logement (temporaire) que Nathalie Lepicard, aidée de Sylvain, l'assistant social, leur avait trouvé. Ses deux filles de 12 et 14 ans et son mari, restés au pays, lui manquaient terriblement. Et ils se disputaient beaucoup au téléphone. Nathalie avait beau expliquer à Elis qu'il fallait attendre d'avoir un vrai logement avant de faire venir tout le monde, lui s'impatiait.

De plus, quand il était à Paris, habitué à vivre sans contraintes, il n'a pas supporté les convocations, les comptes à rendre aux services sociaux, pourtant bienveillants. « En France, c'est la prison », disait-il à Nathalie, vivant mal cette ingérence dans sa vie de famille. Une ingérence qui l'arrangeait pourtant bien, au début.

Alors qu'on l'exhortait à ne pas s'implanter, il a débarqué un beau matin de Roumanie... avec les deux aînées ! Pour cette raison, ils ont perdu l'accès à leur logement temporaire, prévu pour une famille de quatre personnes. Un gâchis. Nathalie se désole : « Ils sont revenus à la case départ, sur le trottoir ! » Elle s'était tant battue pour leur trouver ce logement d'urgence... Les choses sont allées en s'aggravant. Mi-octobre, ils ont retiré de l'école les deux petites, Eliza et Ana. Elis est à nouveau reparti en Roumanie avec sa fille de 12 ans, tandis que celle de 14 ans s'occupe de ses petites sœurs, toutes les trois dans la rue, pendant que Iordana travaille le soir, de 17 à 22 heures.

Durant cette débâcle, celle-ci n'a pas manqué un seul jour de travail. Elle s'accroche à son CDD d'agent d'entretien, consciente de l'enjeu. Mais les services sociaux s'en sont mêlés. Maintenant que les deux petites sont dans le circuit administratif et social, l'Etat Français ne les lâche plus. Sylvain, l'assistant social, a prévenu un juge qui a les a placées en foyer. Le temps que leurs parents trouvent un toit. Depuis, elles ont repris le chemin de l'école, mais sont malheureusement séparées, une situation perturbante pour les fillettes de 5 et 7 ans. Nathalie Lepicard, impuissante face à ce « désastre », leur trouve des excuses : « En Roumanie et en Bulgarie, les Roms sont encore plus mal traités que des chiens errants. Ils sont le rebut de la société. Ils n'ont droit à rien, on ne leur donne aucune chance. »

De fait, si certains Roms réussissent leur vie en France, beaucoup en Roumanie n'ont pas l'habitude de se plier aux règles d'une société structurée. Nathalie s'interroge : « Je me demande si j'ai bien fait de les accueillir chez moi. Après tout, notre mode de vie n'est pas non plus un modèle de bonheur. »

D'un optimisme inébranlable, elle trouve des raisons d'espérer. « Elis a compris, je crois ; il est coopératif maintenant. Et Iordana est en passe d'obtenir un CDI. La difficulté à présent va être de trouver un logement, même petit. » Nathalie n'est plus vraiment prête à les accueillir dans son appartement. Et les services sociaux ne vont plus guère se décarcasser pour eux. Nathalie Lepicard a compris que ses protégés ont besoin d'être responsabilisés.

L'Europe a débloqué 17,5 milliards d'euros en faveur des Roms entre 2007 et 2013. Une somme jamais versée au pays, faute de projets concrets, semble-t-il. Sans compter la corruption... ■

S. de V.

Manque de patience et de méthode de leurs parents : les petites ont été placées en foyer

Calm (Comme à la maison) met en relation accueillants et accueillis

Si l'on souhaite recevoir des réfugiés chez soi, il est bon de recourir à une association qui saura prémunir contre les écueils. Psychologiques, diplomatiques, administratifs.

Singa (qui signifie « lien » en lingala, la langue du Congo) est une association qui se veut avant tout communautaire. Née en février 2012 d'une initiative citoyenne, elle cherche à humaniser la tragédie des migrants en mettant un visage, une histoire, une compétence sur ces personnes qui arrivent en France.

Juliette Arzur, jeune bénévole de Singa, vient d'être embauchée par l'association pour s'occuper de Calm (Comme à la maison), un outil de mise en relation lancé en juin 2015 en vue d'un hébergement temporaire. Elle raconte.

« Nous créons un lien entre des personnes en situation d'exil ayant un statut juridique et des Français. Les réfugiés sont souvent isolés, ne maîtrisent pas toujours notre langue et ne connaissent de la France que ses institutions. Or ce sont des gens courageux porteurs de projets, de passions et d'envies, qui ont beaucoup à apporter. Ils sont enseignants, geeks, cuisiniers ou musiciens. Nous provoquons des rencontres à travers des ateliers et des activités ludiques. Calm met en relation des accueillants et des accueillis en partant du principe que chacun a quelque chose à offrir. C'est un échange. Nous les réunissons en tenant compte de leurs affinités, de leurs besoins et de leurs profils respectifs. On optimise l'expérience humaine ! Cela se passe souvent très bien car les deux parties sont dans une optique d'ouverture. En cas de blocage on fait appel à un médiateur ; il peut y avoir des malentendus. Dans certaines cultures, par exemple, on ne dit jamais "merci", contrairement

à nous qui le disons souvent. Pour la personne réfugiée, dire "merci" équivaudrait à mettre fin à la relation. Ce qu'elle redoute par-dessus tout ! Le médiateur est là pour expliquer et éclaircir les confusions. Il faut apprivoiser les us et coutumes de chacun. L'idée, c'est que tout le monde soit satisfait de cette expérience. Les débuts de Calm étaient un peu timides, mais après l'onde de choc de la photo du petit Aylan mort sur une plage en septembre 2015, 6 000 personnes se sont inscrites en quelques heures. Un déferlement d'amour ! Nous avons 900 accueillants en région parisienne, le reste en province ou même en Martinique. Depuis le mois de septembre, nous avons fait 320 mises en relation pour 275 réfugiés (certains sont accueillis plusieurs fois). Tout se fait en bonne intelligence et dans la bonne humeur. Ce sont toujours des expériences très fortes ! Des amitiés naissent, des vies se réparent et, parfois, des emplois se créent. »

S. de V.



(Suite page 140)

A dr., Abubakar, 26 ans, Soudanais. Grâce à Héléne et sa fille, Anne (ci-dessous), qui lui ont ouvert leur appartement, il a retrouvé un métier, un travail, une famille.



Le parcours du migrant à son arrivée en France

- ⊙ Tout nouvel arrivant sur le territoire Français doit **se déclarer à la préfecture**. Il reçoit un récépissé qui lui donne le statut de demandeur d'asile, renouvelable tous les trois mois, dans l'attente de son entretien.
- ⊙ Il doit constituer dans les trois semaines suivant son arrivée **un dossier pour l'Ofpra** (Office français de protection des réfugiés et apatrides).
- ⊙ Après plusieurs mois d'attente vient **l'entretien (unique) avec un officier et un traducteur de l'Ofpra**. Déterminant, il est une grande source de stress. Le demandeur d'asile a quelques heures pour justifier sa requête (preuves à l'appui) et convaincre l'officier de la réalité de sa situation.
- ⊙ **L'attente d'une réponse varie entre deux mois et six ans!** Pendant ce délai, le demandeur d'asile doit faire renouveler son récépissé à la préfecture.
- ⊙ Il a **le droit de travailler après neuf mois** sur le territoire français et avec l'autorisation de la préfecture. Avant, il reçoit une allocation temporaire d'attente de 330 euros par mois.
- ⊙ Si la demande d'asile est acceptée, la personne obtient le **statut de réfugié statutaire**, valable dix ans. Il a alors les mêmes droits qu'un citoyen, sauf celui de voter et de passer un concours administratif. En cas de refus, il peut faire appel auprès de la Cour nationale du droit d'asile.
- ⊙ S'il était logé dans un centre d'accueil, il a **six mois pour trouver un logement et un travail**. Au-delà de ce délai, il ne touchera plus d'allocation d'attente. C'est là qu'intervient Calm, le programme d'accueil et de mise en relation entre des personnes de Singa : 40 % des demandeurs d'asile sont logés, les autres se « débrouillent » ou sont à la rue. **En 2015, il y a eu 80 075 demandes d'asile**. Ce chiffre comprend les premières demandes (74 468) et les réexamens (5 607), 31,5 % ont obtenu le statut de réfugié.*

* Chiffres provenant du rapport de l'Ofpra, activités 2015.

Hélène et Anne sont parisiennes, mère et fille, et vivent ensemble dans le quartier des Batignolles. Comédienne de théâtre, Anne s'absente régulièrement pour des spectacles ou des stages qu'elle organise pour des jeunes en difficulté. La vie est belle jusqu'au 2 septembre 2015. Comme le reste du monde, elles sont sous le choc en découvrant la photo insoutenable du petit Aylan Kurdi, 3 ans, retrouvé noyé sur une plage turque.

« Je me suis dit que ça n'était plus possible, que je devais agir pour tous ces gens qui fuient leur pays, raconte Anne. On avait une chambre de libre qu'on louait de temps en temps à un étudiant, on a décidé de l'offrir à un réfugié. En faisant des recherches, je suis tombée sur l'association Singa, qui nous a fait rencontrer Abubakar, 26 ans, Abu pour les intimes. Le premier contact s'est très bien passé. Avec maman, on n'a pas voulu donner de date butoir pour son accueil. On a senti qu'il avait besoin de temps, de se poser pour se remettre de ses épreuves. Abu est entré dans notre foyer et dans nos vies. Moi qui m'absentais régulièrement, j'étais contente : cela faisait une présence pour maman. On était heureuses qu'il soit là. Il nous a fait découvrir sa culture, sa musique, sa cuisine. » Abu est resté six mois, il travaillait de plus en plus à Melun, via une agence d'interim. Quand les trajets sont devenus trop problématiques, il s'est installé chez des amis en banlieue. « Mais il est toujours le bienvenu à la maison. Pour nous, le recevoir n'a rien de remarquable, c'était juste la chose à faire. C'est comme tendre la main, ou aider quelqu'un à se relever, c'est normal. » Hélène, la maman, se félicite elle aussi d'avoir découvert Abu : « Je lui ai dit qu'il fallait féliciter de ma part sa maman : avec lui, elle a fait du très bon travail, il est si poli et si gentil ! C'est vraiment une belle rencontre ! »

Hélène et Anne : « On était heureuses qu'il soit là. Abu nous a fait découvrir sa culture »

Quant à Abu, il a « trouvé une famille ». Avant d'échouer chez Hélène et Anne, il avait enchaîné épreuves et galères pendant cinq ans. A 21 ans, il a fui son pays natal, le Soudan, a traversé le Sahara, la Libye, puis la Méditerranée au péril de sa vie, avant d'arriver en France. Là, il a végété trois ans dans un foyer pour demandeurs d'asile d'Hautefeuille (Seine-et-Marne).

Sans le statut de réfugié, ce sésame administratif, impossible de travailler. Une incertitude et une attente éprouvantes. Puis il entend parler de Singa. « Une association qui offre un foyer, un vrai ! J'étais à bout, très fatigué, je n'avais pas d'argent ni de travail. C'était si dur, je ne voyais pas la fin. Je suis arrivé plein d'appréhension chez Hélène et Anne. Pas facile de débarquer chez des inconnus. Mais, très vite, j'ai eu le sentiment d'avoir trouvé un cocon. Et ça m'a fait un bien fou. J'ai suivi des cours de français, j'ai trouvé du travail dans une agence d'interim [il est soudeur] et, surtout, j'ai retrouvé une stabilité. Aujourd'hui, je rêve d'un CDI pour avoir mon propre logement. Et je veux donner aussi, m'investir dans le bénévolat pour rendre ce que j'ai reçu. A mon tour, je veux être utile. » ■

Sophie de Villenoy

2017 GRAND PRIX PARIS MATCH PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« L'agriculture a la peau dure ».

Un photoreportage de Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à L'Emi-CFD.
Prix Puresseintiel « **Nature et Environnement** » 2016.

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2017**
LE PRIX **PURESENTIEL** « **NATURE ET ENVIRONNEMENT** »
LE PRIX DU PUBLIC
LE « COUP DE CŒUR » DU **JOURNAL DU DIMANCHE**

Puresseintiel

**INSCRIPTIONS
JUSQU'AU 15 MARS 2017 ***
sur **WWW.PARISMATCH.COM** et
WWW.PURESENTIEL.COM

**BESOIN
DE
CONSEILS**
Toutes les
réponses sur
parismatch.com

« Le photoreportage,
un autre regard pour
mieux voir la vie »
Francis Letellier
Grand Soir 3



**Le Journal
du Dimanche**



* Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com. Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditeur du PARIS MATCH, RCS Nanterre B 3426839 - PURESSENTIEL - RCS Paris B 4802576

**PARIS
MATCH**

Abonnez-vous!



Et plongez au cœur
de l'actualité
chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match
☐ mandat postal ☐ virement bancaire
☐ carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature:

(obligatoires)

☐ carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature:

(obligatoires)

☐ Mme ☐ M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

J J M M A A A A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 50 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 58 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard.

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

NY 12901-0239.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard.

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Mag.

8275 avenue Marco Polo, Montréal,

QC H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt. Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Katleen Vu à la TV La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME10008

Voyantissime VOTRE SIXIÈME SENS
3290 90 VOYANTS 24H/24
3290 Service 0,45 € / min + prix appel
01 53 17 77 31
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
RC40064124700046 - EDM0203

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC390944429 - 0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01-156/10min+4€/min sup.

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appellez le **3232**
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH00087

NICOLE PIERRE
08 92 680 685
VOYANCE EN DIRECT
Forfait 20€ les 10min au 09 70 80 51 67
7j/7 - 24H/24H - 08 92 680 685 (Service 0,60€/min+prix appel)
RCS 444 504 773 - MAR0069

Christine Haas LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **CONSULT** au **72021** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 692 029 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4903

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT 0895.89.65.65 JE SUIS A TOI ! 0892.261.261 JE FAIS LA TOTALE 0895.896.111	FEMMES MATURES 0895.699.206 OU ETUDIANTES 0899.22.32.32 MARIÉES mais INFIDÈLES 0895.699.120 DUO ou VOYEUR 0895.896.157	DU X AVEC 1 MEC 0826.81.01.02 RDV GAYS 0892.699.688 DANS TA REGION ANNONCES AVEC N° TEL 0895.10.10.02 Par SMS envoie TBM au 61155
HOTESSES xXx 0895.89.66.33 CHEZ MOI ! 0895.698.321	BOURGEOISES 0895.699.200 COUGARS 0895.896.357	Mmmh... TROP BONNE ! 0899.080.080 FAIS LUI L'AMOUR 0899.26.00.26

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL 08 95 700 134 Par SMS, env. INTIME au 61014 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS RCS 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotolia - DVF4946	Hôtesse POUR AMOUR AU TEL 0895 700 124 One to One DIRECT 01 84 077 124 CB 20€/20min 0 895 700 124 (Service 0,80€/min + prix appel) RC 390 944 429 - ©Fotolia - DVF4982
---	---

GAY / BI POUR RDV Moins cher avec mecs de votre ville en DUO 08 95 700 800 Par SMS, env. HOM au 61155 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS RCS390944429 - 0895 700 800 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4954 - © FOTOLIA	FEMMES SEULES CHERCHENT RENCONTRES DE QUALITÉ 08 95 226 800 PAR SMS, ENVOIE ! CELIB au 62277 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS RCS390944429 - 0 895 226 800 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4952 - ©Fotolia
--	---

FEM + 40A POUR JH/H 08 95 69 90 39 DIAL PAR SMS ENVOIE MURES AU 62122 * 0,50€ par SMS + prix SMS	TÊTE À TÊTE privé et chaud ! 08 95 69 90 07	HISTOIRES NON CENSURÉES 08 95 02 01 18 PLAN CHAUD DIRECT
--	---	--

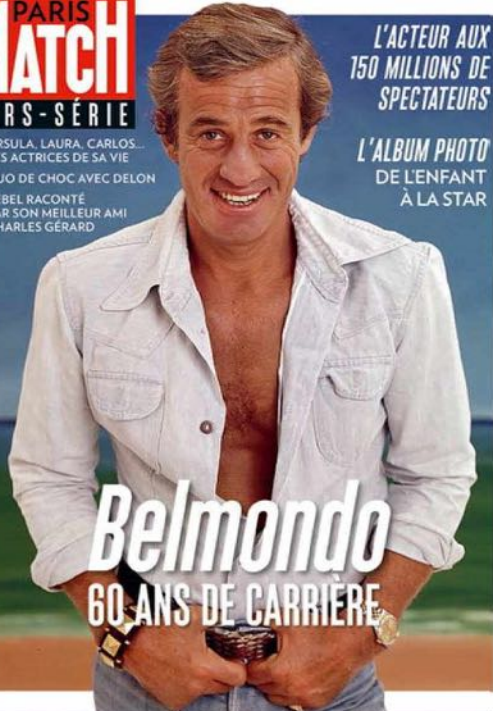
FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT 08 95 22 62 40	UN MAX DE PLAISIR 08 95 22 62 24	ENCORE + CHAUD PAR SMS env. DUOX au 63434 * 0,50€ par SMS + prix SMS
---	---	--

SPÉCIAL VOYEURS AU TEL ELLES RACONTENT TOUT 08 95 100 510	ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18 08 95 69 90 36	08 95 69 90 18 PLANS AVEC NANAS PAR SMS ENVOIE NANA AU 64030 *
--	---	---

HORS-SÉRIE ÉVÈNEMENT

PLONGÉE INÉDITE
DANS L'INTIMITÉ
D'UNE ICÔNE

PARIS MATCH HORS-SÉRIE
L'ACTEUR AUX 150 MILLIONS DE SPECTATEURS
L'ALBUM PHOTO DE L'ENFANT À LA STAR
URSULA, LAURA, CARLOS... LES ACTRICES DE SA VIE
DUO DE CHOC AVEC DELON
BÉBEL RACONTÉ PAR SON MEILLEUR AMI CHARLES GÉRARD



Belmondo
60 ANS DE CARRIÈRE

4,90€

CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX

12 novembre
1970COLOMBEY
LA FRANCE EN DEUIL

Le général de Gaulle avait désiré des obsèques dans l'intimité familiale. Sous l'objectif de Michel Le Tac. Cette image a été choisie par 33 % des votants. Dans un tout autre registre, Louis de Funès, qui célèbre la sortie de «La soupe aux choux» en jouant du piano, est toujours aussi populaire : 28 %. Les Queen le talonnent avec 26 %.

Si bien que Marie-France Pisier jouant les amazones doit se contenter d'un petit 13 %.

club.parismatch.com

VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommer.RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Bruno Jourd'heuil (économie),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jourd'heuil (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Mahias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maizquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,

Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélis,
Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meyrial-Brillant.

REVENTE PHOTOS COOP

Tél. : 01 41 34 64 66. Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

André Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédérique Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Segro. 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotolance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2016/ © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les
pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informa-
tion sans aucun but publicitaire. Les ptes peuvent être soumis
à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et
leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.
La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans
ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve
tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauczy, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),

Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com

lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSO-

CIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals

Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag.

P.O. Box 2769, Pottsville, NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Alsace, 8 p. Aquitaine, 8 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Provence, 8 p. Ile-de-France, entre les p. 34-35 et 114-115. Carte collée
en page 3. Chanel, abonnés, kiosques, France métro, 4 p. Supplément « Femmes en or », jeté sur 1^{re} partie du magazine, Paris-Ile-de-France.
4 p. Supplément « Le Grand Palais des glaces », broché central, Paris-Ile-de-France.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 35 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



ELSA ZYLBERSTEIN,
NUMAN ACAR.



JASON CLARKE ET
CÉCILE BRECCIA.



LOU LESAGE ET
ARTHUR JACQUIN.



MARTINE ET
PAUL VERHOEVEN.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard

LE FESTIVAL DU CINÉMA ET CHRISTIAN DIOR COUTURE EBLOUISSANT MARRAKECH



KALKI
KOECHLIN.

SIDNEY ET KATIA
TOLEDANO.

C'est dans le somptueux Palais Soleiman, qui fut la résidence d'un seigneur de Marrakech, qu'Isabelle Huppert, vêtue d'une robe Dior Couture en crêpe, apparut, souriante, après la projection de son film « Souvenir ». Le très cosmopolite jury du festival, présidé par Béla Tarr et composé de réalisateurs, d'acteurs et d'actrices, se réunit dans les salons. « On se croirait dans un conte des "Mille et Une Nuits" ! » s'exclama le séduisant acteur australien Jason Clarke auprès de sa belle compagne, Cécile Breccia, moitié française, moitié italienne. Les comédiennes du jury – la charmeuse Jasmine Trinca, Kalki Koechlin, très connue en Inde, la Canadienne Suzanne Clément et la Marocaine Fatima Harrandi se retrouvèrent au coude-à-coude avec Mélita Toscan du Plantier, créatrice du festival, Céline Sallette, charismatique, drôle, « géniale », disent tous ses copains, et Elsa Zylberstein, en grande conversation avec l'acteur turc Numan Acar (en costume Dior). Avec son chic très particulier, Marisa Berenson arborait de grosses bagues d'Elie Top à tous les doigts. Marthe Keller, elle, avait joué le minimalisme. Avec moult courbettes nipponnes, le cinéaste japonais Shinya Tsukamoto, chef de file de la mouvance cyberpunk de son pays, répétait qu'il était ravi d'être l'invité d'honneur de la soirée. Comme Lolita Chammah, la fille d'Isabelle Huppert, la piquante Lou Lesage et Alice Isaaz étaient venues avec leurs amoureux. Servi dans un décor raffiné, le souper fut délicieux et le champagne Ruinart coula à flots. Après un discours très applaudi, Sidney Toledano, le président de Christian Dior Couture, retourna s'asseoir à la table d'honneur où Paul Verhoeven – un charme fou dans le style Joseph Kessel – avait retrouvé Isabelle Huppert, son héroïne d'« Elle ». « Elle, inouïe, unique, clamait-il enthousiaste, ce fut une belle rencontre ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



MARISA
BERENSON.

ALICE
ISAAZ.



BÉLA TARR ET
AMIGA RAMOVIC.



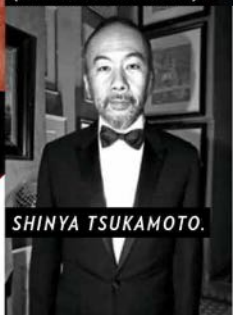
LOLITA CHAMMAH ET
JULIEN FÉRET.



MÉLITA TOSCAN
DU PLANTIER.
CÉLINE SALLETTE.



LISANDRO ALONSO,
BRUNO DUMONT
(MEMBRES DU JURY).



SHINYA TSUKAMOTO.



ISABELLE
HUPPERT.



JASMINE
TRINCA.



BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME BD DE L'ÎLE VERTIME - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Nouvelle vie au soleil, en face du port de plaisance des Sables d'Olonne. A l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.

Bureau de vente sur place :
02.46.26.02.60 - www.bnc-promotion.fr



EDEN ★ CANNES

UNE RÉSIDENCE DE GRAND LUXE

18 APPARTEMENTS DE PRESTIGE
SUR UN PARC DE 11 000 M²



DES VUES MER EXCEPTIONNELLES

4 PIÈCES DE 111 M² À PARTIR DE 1 190 000 € (B13)

4 PIÈCES DE 172 M² À PARTIR DE 2 070 000 € (A02)

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.EDEN-CANNES.FR



0 800 734 734* Service & appel gratuits



MENTON

BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec
terrasse de 45 m².

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



RARE À AJACCIO (CORSE DU SUD)

Sur la splendide route des sanguinaires.
Appartement F5 Grand standing de 173 m²,
avec terrasses de 38 m² cave et 2 boxes privés 45 m².

Exceptionnelle vue mer.

Tél. : 0611505932 ou 0619837920

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON IMMÉDIATE

AU CALME,
À QUELQUES MINUTES
à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

BATIM **04 93 380 450** **AMS**
www.cannesmaria.com

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² Lot C3 003
420 000 €

3 PIÈCES
78 m² - Terrasse 22 m² Lot C2 204
450 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 204
470 000 €

3 PIÈCES
81 m² - Terrasse 27 m² Lot C5 502
500 000 €

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

BEL EDEN

Venez vivre votre retraite
dans une résidence
sénior idyllique,
avec tous commerces
et services à 1 min.

Vignoble attenant sur 5Ha.
Château classé, piscine, fitness, parc de 2Ha.
Thématiques : vélo, marche à pied, viticulture, philatélie,
histoire, antiquité. Accession directe (110 logements).
Terrasse ou balcon d'environ 40% de la taille de l'appartement.
De 100 à 250 KE (sauf dernier étage)
Super M sur place - 2H de Paris - Pays de Loire

02 43 33 23 46

AU PIED DES PISTES

A 11 km d'Evian, à Thon-les-Ménisès

Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Château de Belmar

Investissez dans
un vignoble*
doté d'un foncier
d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel. Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISE.
Rentabilité 3% net en bouteille nominative.
Plaquette sur demande.
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre. Géré par un spécialiste
de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.

07 77 08 94 51

ARC 1800 - SAVOIE 73

Ski & Golf aux pieds surplombant la vallée de la Tarentaise.
Résidence 5*****, du T2 au T5. Achat "Loueur en meublé".
Allié à la perfection plaisir et défiscalisation. Rentabilité
garantie+ occupation. Possibilité achat classique.
De 234 000 € HT à 970 000 € HT

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

Le jour où

OLIVIER GIRAUD JE RENCONTRE LA REINE D'ANGLETERRE

Huit ans que je joue en anglais « How to Become Parisian in One Hour ? » à Paris avec un fort accent français. Les Anglo-Saxons le trouvent tordant, mais je ne m'attends pas à être invité le 5 juin 2014 par the Queen pour fêter son anniversaire !

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Je reçois dans une belle enveloppe un prestigieux carton «commanded by the Queen» qui me convie à la «Residence of the Ambassador». Ça n'a pas l'air d'une farce. Pourquoi moi ? J'apprends qu'un sondage a été fait à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris et que mon nom est revenu plusieurs fois ! Le jour J, nous voilà en route, ma femme et moi. Claudie, enceinte de notre fille, s'est offert un tailleur crème et noir avec un sac assorti. On nous a précisé que la souveraine «ne portera pas de chapeau». Donc pas question d'oser le bibi ! Et pas de talons aiguilles, car il y a du gazon. Vers 17 h 30, avenue Gabriel, c'est une queue de 300 ou 400 invités qui doit passer un lourd sas de sécurité. L'entrée principale sur le Faubourg-Saint-Honoré a été bouclée. Pas de photographes, sauf celui de l'ambassade qui nous attend à l'intérieur. Nous arrivons dans un hôtel particulier fin XIX^e. Nous sommes accueillis sur la pelouse du parc, où des buffets ont été dressés. Il y a là les meilleurs produits anglais. Moi, l'ancien diplômé de l'école Ferrandi, je ne résiste pas, et mon chauvinisme en prend un coup ! Il y a des bières, mais tout le monde a préféré le champagne, merci pour nous !

Enfin, au bout de quarante minutes, «elle» arrive vêtue de blanc ; sa garde nationale, en uniforme, démarre l'hymne national... On a beau s'y attendre, ça fait un drôle d'effet. La Reine écoute «ses» musiciens puis les félicite en les regardant tous bien en face. Puis, après quelques mots d'accueil de l'ambassadeur, on fait les présentations. Une brochette de privilégiés va pouvoir serrer sa main gantée de satin blanc. A droite, les politiques (Hidalgo, Valls...) ; à gauche, les artistes, gens de télé (Bern, Alex Taylor...). On m'a prévenu, je vais faire partie de ceux qu'elle va saluer. J'en suis tout fiévreux. Là voilà qui s'approche, me tend une main ferme et royale et... me remercie pour ma «contribution au rapprochement franco-anglais» ! Je me sens rougir dans ma chemise bleu nuage cravate marine. Je suis bluffé par son énergie, j'espère avoir la même pêche qu'elle à 90 ans !  @catschwaab

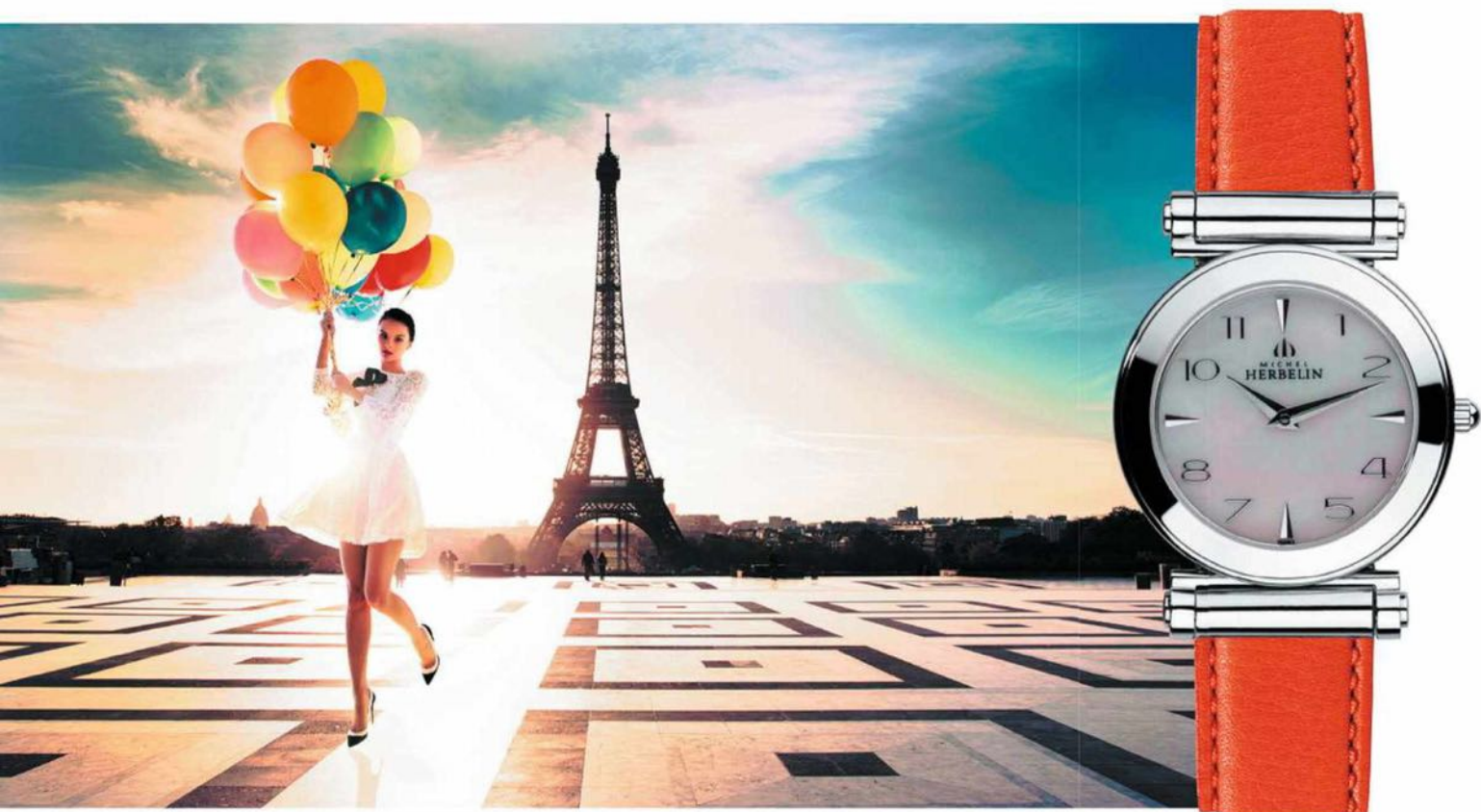
En médaillon, dans les jardins de l'ambassade de Grande-Bretagne, Olivier Giraud est invité à saluer la Reine. Il poursuit son show, «How to Become Parisian in One Hour ?» à Paris, jusqu'au 10 juin 2017.



« **Diplômé de l'école Ferrandi,** j'ai passé six ans aux Etats-Unis. J'ai grimpé les échelons pour finir manager du restaurant L'Escalier d'un palace 5 étoiles, The Breakers, à Palm Beach, en Floride. Céline Dion et René y venaient souvent en voisins. »

« **Avec ma femme, rencontrée au restaurant Market,** où l'on était serveurs tous les deux, nous sommes notre propre producteur. Pas pour faire des affaires mais parce que personne ne voulait de mon spectacle. »

L'émotion en mouvement



michel-herbelin.com



*Antares bracelets interchangeables
Mouvement suisse, Made in France
Cadran nacre, Étanche 50 mètres*

AGENCE QUAI DES ORFÈVRES - CRÉDIT PHOTO : DKART


MICHEL
HERBELIN

ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE

DEPUIS 1947

Du 10 novembre 2016 au 10 janvier 2017: • GARANTIE 5 ANS • ANTARES INTERCHANGEABLE : 1 coffret acheté = 1 bracelet OFFERT

SAUVAGE

WILD AT HEART

Dior

